CHRISTIAN KELMA

Épisode 10001

Je suis Sapiens !

QUAND LE CARE LIBÈRE
L'ESPRIT DE CONQUÊTE
D'HOMO SAPIENS 2020

PLANET SAPIENS
Éditeur de contenus positifs

Épisode 10 001

Christian Kelma

Épisode 10 001

QUAND LE CARE LIBÈRE L'ESPRIT DE CONQUÊTE D'HOMO SAPIENS 2020

PLANET SAPIENS

«Vous et l'arbre de votre jardin êtes issus d'un ancêtre commun.
Il y a un milliard et demi d'années, vos chemins ont divergé.
Mais aujourd'hui encore, après un immense voyage dans des directions séparées, vous partagez avec cet arbre le quart de vos gènes.»

Richard Powers – L'Arbre Monde

PLANET SAPIENS

www.planetsapiens.com
ISBN : 978-2-9572463-0-4
Pour contacter l'auteur : episode10001@gmail.com

Tous droits réservés.
Copyright © 2020, Planet Sapiens
Aucune représentation ou reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article L;122-5 2° et 3) a du Code de la propriété intellectuelle ne peut être faite sans l'autorisation expresse de Planet Sapiens, ou le cas échéant sans le respect des modalités prévues à l'article L.122 -10 dudit code.

SOMMAIRE

Introduction 7

I C'est quoi « chez nous » ?..... **19**

01. Le temps 20
02. Les terriens 24
03. L'eau 30
04. Le climat comme un air vivant 34
05. Le regard 40
06. L'humain 46
07. La vie 50
08. L'évolution 54
09. Des changements brutaux 62

II Quelles forces en présence ?..... **71**

10. 4 signaux de moins en moins faibles 72
11. Les enseignements de la crise climatique 76
12. Data et fakes news 84
13. La loi de Moore et IA 88
14. La crise de l'engagement 92
15. Un changement de référentiel 96
16. De la peur et de la rareté 104
17. A quelles branches se raccrocher ? 110

III Sur quels appuis se reposer ?..... **123**

18. Une explosion toute récente 124
19. Un conditionnement génétique 130
20. La nouvelle donne de l'éducation 136
21. Compliqué et complexe 142
22. Crise ou opportunité ? 146
23. La fierté humaine 152

SOMMAIRE

IV Comment relancer la conquête……..……..**163**

24. La clé d'adaptation 164
25. L'entreprise 170
26. Le capitalisme 180
27. Les énergies fossiles 186
28. Le biomimétisme 192
29. Notre nature empathique 200
30. L'histoire d'une bulle de savon 210
31. Et maintenant ? 220

Conclusions …… 241
Sélection bibliographique …… 252
Remerciements ……..…… 253

INTRODUCTION

1989 sera une année exceptionnelle.
En ces premiers jours de janvier, personne ne pouvait encore l'imaginer. Rien ne permettait de le deviner, en dehors peut-être de la perspective des festivités estivales du bicentenaire de la Révolution Française.
Il est toujours étonnant de voir comment la fugacité d'un événement anodin, ici l'invasion d'une prison quasi abandonnée, peut changer le cours de l'histoire de quelques hommes, d'un pays, voire d'un continent.
La vigilance s'impose toujours face aux battements d'ailes du papillon.
Pour moi, il ne faudra pas attendre bien longtemps en ce début d'année pour prendre la mesure de ces fractions de temps qui changent toute une vie.

Tout jeune ingénieur diplômé, je venais de vivre ma première « trêve des confiseurs » professionnelle, mes premiers congés des fêtes de fin d'année.

J'avais décidé de devenir un bâtisseur de ponts. D'heureuses années passées à découvrir quelques facettes du monde lointain ont sûrement ouvert chez moi le goût des autres et attisé un regard neuf sur les Hommes et leur Terre.
L'appétence pour l'échange et la découverte d'horizons nouveaux trouveraient écho dans le choix de mon premier vrai métier. C'était une évidence.
Je n'avais pourtant pas alors la moindre idée du cadre professionnel où je trouverais mon épanouissement. Je n'avais alors que suivi les rails qui me menèrent à une école formant des ingénieurs en génie civil. Pas par passion, je dois dire.

A l'époque, mes attentes étaient plus aériennes : les récits aéronautiques de Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet et tant d'autres berçaient mes nuits et inspiraient mes jours.
Ces portes-là ne se sont pourtant pas ouvertes pour moi à cette époque.
Un refus difficile à l'âge où tout semble possible : « Sky is the limit », à condition déjà de pouvoir y accéder.
J'en ai beaucoup souffert tant mon envie de rêves aériens était forte.
Pourtant très vite, je me suis convaincu que l'heure n'était simplement pas encore venue.
Je ne savais ni quand ni comment elle viendrait mais je ressentais au plus profond de moi cette certitude que l'occasion me sera donnée, le moment voulu de me réaliser dans les airs.
Choisir de construire des ponts n'était cependant pas une voie de garage dans la liste de mes envies. Eugène Freyssinet et Gustave Eiffel faisaient tout autant partie de mon Panthéon personnel que les aviateurs de l'Aéropostale.
J'ai toujours aimé les ponts. Je les perçois comme des cathédrales modernes. Si celles-ci ambitionnent d'unir les âmes terrestres à un possible niveau spirituel supérieur, j'aime l'idée de connexions, de liens qu'inspirent les ponts.
Ma seule certitude était alors cet ardent désir d'élévation, révélé quelques années plus tôt au lycée, par deux vers de Charles Baudelaire :

« *Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse*
S'élancer vers les champs lumineux et sereins »

Construire des ponts sera la première marche sur ces chemins aériens.
Je ne le comprendrai que bien plus tard.

Après plusieurs années d'études techniques, immergé dans un environnement d'ingénieurs et d'experts, j'intégrai le leader mondial de la construction en béton armé.
Rien qui ne soit propice à ma quête de champs lumineux et sereins de prime abord.
Et pourtant.
J'ai vite appris qu'il fallait toujours se méfier des préjugés, particulièrement à 26 ans.
La première étiquette, je veux parler de ma carte de visite professionnelle, qui me fut attribuée me le rappela immédiatement. Je n'étais pas un expert du béton en devenir. J'étais rattaché à un service dont l'intitulé résonne encore fort, trente années plus tard, « Service d'ouvrages d'art ».

Cette appellation me convenait à merveille. Je détectai très vite derrière ces facettes de techniciens et d'experts, de véritables artistes de la construction. De très belles personnes dont la technicité affichée n'était autre que l'expression d'un ancrage pragmatique à la terre, à la Terre devrais-je dire, un pare-feu idéal à toute risque d'envolée égotique.
L'humanité, la pudeur et l'humilité régnaient ici en maître.
Monsieur Bouygues connaissait bien les Hommes. Il savait surtout comment les faire grandir.
Il avait bien compris que les valeurs humaines des bâtisseurs s'élèvent bien plus haut que les constructions qu'ils faisaient émerger de leurs chantiers.
Je travaillais dans un service d'artistes d'ouvrages. J'en étais très fier.
La planète me délivrait là sa première leçon : Pour s'élever dans les airs, il fallait d'abord commencer par avoir les pieds fermement ancrés au sol, au cœur de cette terre des Hommes.

Rien n'est immuable.
De la glaise aux champs lumineux.

L'année 1989 commençait donc.
Difficile de quitter la douceur du cocon familial pour affronter le climat hivernal sur un chantier du Nord de la France.
Ce 3 janvier, les vœux matinaux de notre directeur général nous permettaient une reprise progressive. Une plongée dans l'humanité de nos frères bâtisseurs avant l'immersion dans la réalité de l'univers temporaire et instable que constitue un chantier.
J'ai toujours considéré un chantier comme une cicatrice, un état temporaire dicté par ses impératifs de lutte contre le temps qui passe – le planning -, les impondérables, la promesse d'un futur plus rayonnant. En vérité, un écosystème à part entière.
Un chantier est le monde de l'incertitude, habité par des êtres vivants dont le seul but est d'apporter leurs talents individuels au service d'une œuvre collective où chacun se réalisera dans un tout. Une cicatrice d'où jaillit toujours la fierté humaine.
Tout commence, sur tous les chantiers du monde, par le travail de la glaise, à la recherche des fondements les plus stables.
J'aime y voir une incarnation universelle de la pensée d'Antoine de Saint-Exupéry :
Seul l'esprit (des bâtisseurs) s'il souffle sur la glaise peut créer l'Homme.
Je regagnais mon champ de glaise, au cœur d'un site industriel, comme il en existe encore à proximité immédiate des centres urbains de ces villes du Nord au passé manufacturier.
Point de ponts ici, mais un passage obligé pour parfaire ma formation à d'autres cicatrices au contact d'autres grands frères de chantier.

Ma première action fut de reprendre contact avec l'ouvrage, pour sentir comment il se portait après dix jours d'abandon hivernal.

Les souvenirs se limitent au contact de ma tête sur les marches d'un escalier de béton.

Mes poumons venaient subitement de se figer, comme pétrifiés, imperméables à toute arrivée d'air.

Un étouffement instantané qui me fait chavirer, le choc du contact brutal, quelques cris autour de moi et puis plus rien.

Un enregistrement immédiat pour un vol, que je n'imaginais alors qu'en aller simple, vers les champs lumineux, un contact avec l'Absolu sans même savoir ce que c'est, des échanges vrais et sereins, au cœur de la vie et hors du temps sur fond de lumière bleutée, une prise de décision tellement humaine puis un atterrissage tout en douleur, près d'une semaine plus tard dans l'univers instrumentalisé et aseptisé d'une salle de réanimation.

Tels les pilotes de l'Aéropostale, je venais à ma manière de franchir une sorte de Cordillère des Andes.

J'écoutais les explications froides et gênées des médecins, ignorants qu'ils étaient eux-mêmes de la réalité de mon état et plus particulièrement de celui de mon cerveau après ces très longues minutes d'apnée.

L'incertitude se lisait dans leur regard, j'y discernais comme l'expression d'une attente face à l'inconnu du réveil :

Pile - légume, face – humain.

Ce sera face.

Rendu muet par l'assistant respirateur qui obstruait mon larynx, je faisais la découverte des dégâts physiques juste avec les mains et les yeux pour communiquer avec l'extérieur.

L'acceptation d'un nouveau soi, …

Ici la vie rime vraiment avec survie.

Mon asthme, qui m'accompagne tel un fidèle compagnon depuis mon enfance, venait de connaître une violente crise de croissance, provoquée par une substance présente dans l'atmosphère du chantier.
Trois mois de réparation des dégâts physiques apparents.
Une vie entière pour tenir un engagement pris en échange d'un billet retour.
Les vingt-cinq années qui ont suivi furent consacrées à la création d'une famille de quatre enfants, à concevoir de nouveaux « ponts » au travers de l'entrepreneuriat et à peaufiner le regard différent que je portais désormais sur le monde, depuis ces quelques minutes de désoxygénation de mon cerveau.
Naturellement plus que jamais pour moi, le souffle, c'est la vie.
Mais j'aime ajouter, dans une sorte de communion des fonctions corporelles, que le souffle, c'est surtout la vue.
Tant cette NDE (New Departure Experience) m'a ouvert les yeux.
La vie que l'on se décide de se donner dépend tellement de la manière de regarder le monde qui nous entoure.
Parfois il est bon de changer l'ordre établi des choses. Désormais, je vois ce que je crois. Et je ne suis pas loin de penser que la cécité où chacun aime à se réfugier, derrière les œillères de sa zone de confort, est, outre la maladie la plus répandue sur notre Terre des Hommes, la source des peurs qui nous rongent tous.
Cette année-là, le jour de mes vingt-sept ans, le mur de Berlin cédait sous un souffle de liberté.
Une expression de liberté subite comme cet instant où le besoin d'accomplissement dépasse le besoin d'approbation des autres.
Le symbole est loin d'être anodin pour un petit-fils d'immigrés polonais.

Quelque 30 années plus tard, ce souffle de liberté semble à nouveau figé comme il l'a été pour moi en ce jour de janvier 1989.
En ce printemps 2020, un virus, dont le patronyme se termine curieusement aussi en dix-neuf, positionne les respirateurs et le combat pour le souffle au devant de la scène planétaire.

La période est plus que jamais lourde de transformations et de risques en tout genre à l'échelle de la planète entière cette fois-ci. La seule certitude semble être plus que jamais l'incertitude.
Je n'ai pas oublié la leçon : Le souffle, c'est la vue.
Et la pandémie du Covid-19 semble conduire l'Humanité à porter un regard neuf sur elle-même.
Pour retrouver l'air porteur de notre fierté humaine, cette aile vigoureuse qui nous permettra de nous élancer vers les champs lumineux et sereins, le temps semble venu de libérer notre regard, de changer de lunettes.

« Quand nous ne savons plus où aller,
n'oublions jamais de regarder
d'où l'on vient. »

L' avez-vous déjà ressentie ?

Elle survient le plus souvent les soirs d'été, parfois sur une plage lors d'une balade nocturne, pieds nus dans la douceur du sable encore tiède ou alors en bordure d'une forêt de pins face à un paysage de montagnes…
Vous savez, cette émotion profonde qui vous envahit lorsque soudain, en laissant votre regard fuir vers le ciel dégagé, vous découvrez un tableau où les couleurs stellaires sont bien plus présentes que le noir nocturne.
La Voie Lactée, les constellations, les étoiles filantes se révèlent à vous comme un spectacle lumineux, renversant votre perception habituelle de la nuit d'encre.

Dans le même temps, face à cette émotion, on se surprend souvent à éprouver le sentiment d'une présence, un peu comme quelque chose de plus grand que soi qui nous dépasserait.

Peut-être que ce soir-là, en levant la tête, vous avez simplement décidé de regarder au-delà du mur, de votre mur, vous savez ce mur d'habitudes qui ceint votre zone de confort.
Derrière ce mur, on découvre des espaces méconnus, immenses, …
Déstabilisants, inquiétants ?
Oui peut-être…, mais en même temps, ils nous renvoient aussi à quelque chose de familier, de déjà-vu, de bienveillant, …
Ces espaces nous attirent tous, comme s'ils étaient une continuité de notre Nature.
Ce qu'ils nous renvoient, vous le savez au plus profond de vous, c'est cette image du territoire de l'accomplissement de chacun d'entre nous.

En ces temps troublés de doutes et de grands bouleversements qui, fait unique de notre Histoire, concernent la Planète entière, le courage de se hisser au-delà des murs qui nous enserrent s'impose à nous tous, individus Homo Sapiens.

L'enjeu devient alors la découverte assumée d'un pan dissimulé de notre vraie Nature d'Homme, celle où chacun d'entre nous apprend à quitter son costume étriqué de spectateur passif pour révéler son destin d'acteur.

Voici donc l'objet ambitieux de ce voyage dans notre histoire, vous apporter une grille de lecture ancrée dans le bon sens : C'est par la fierté du chemin parcouru que vous construirez les ponts qui vous feront enjamber les murs de vos illusions limitantes.

Comme toute Histoire bien construite, la nôtre ne déroge pas à la règle :
Il était une fois, il y a bien longtemps ...

Mais au fait, en sommes-nous aussi certains d'ailleurs que c'était il y a si longtemps ?

01

C’EST QUOI «CHEZ NOUS» ?

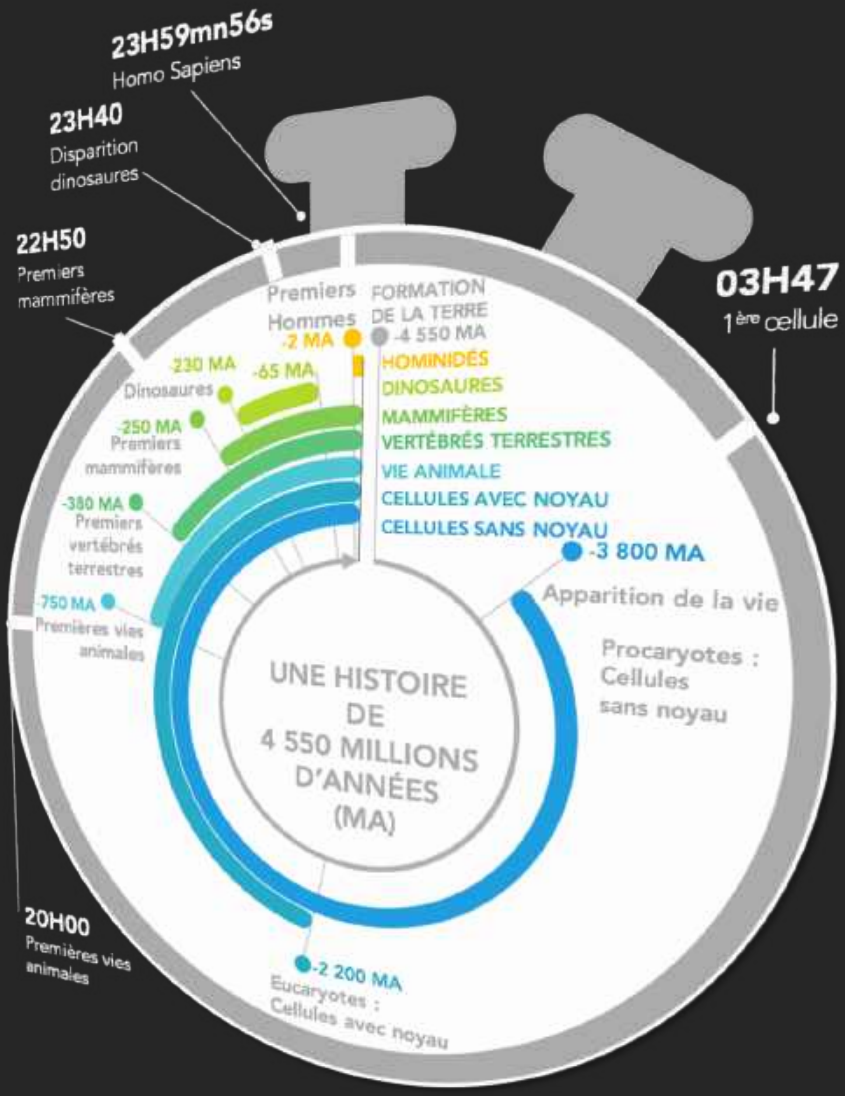
01.

Le temps ou la Terre en une journée

1,2,3,4
Quatre secondes, voilà le temps depuis lequel nous sommes apparus sur cette planète si son passé était concentré sur une seule journée.

La prochaine fois que vous laisserez votre place à un sénior dans les transports en commun, rappelez-vous qu'Homo Sapiens est apparu il y a moins d'une journée dans la vie de cette personne si la durée de sa vie était celle de l'âge de la Terre.

La vie, elle, est apparue il y a 3,8 milliards d'années soit à 03H50 sur notre horloge.
Sans vouloir préjuger des compétences d'Homo Sapiens, l'inexpérience face au vivant est et sera encore très longtemps ce qui nous caractérise le mieux.



La révolution industrielle survient il y a 0,004 seconde = temps pour un nageur olympique de parcourir 8 mm dans une piscine.

Jeune pousse tout
nouvellement venue,
Homo Sapiens a tout
d'une start-up,

Quel sera son développement ?

La meilleure façon
de prédire le futur
est de l'inventer

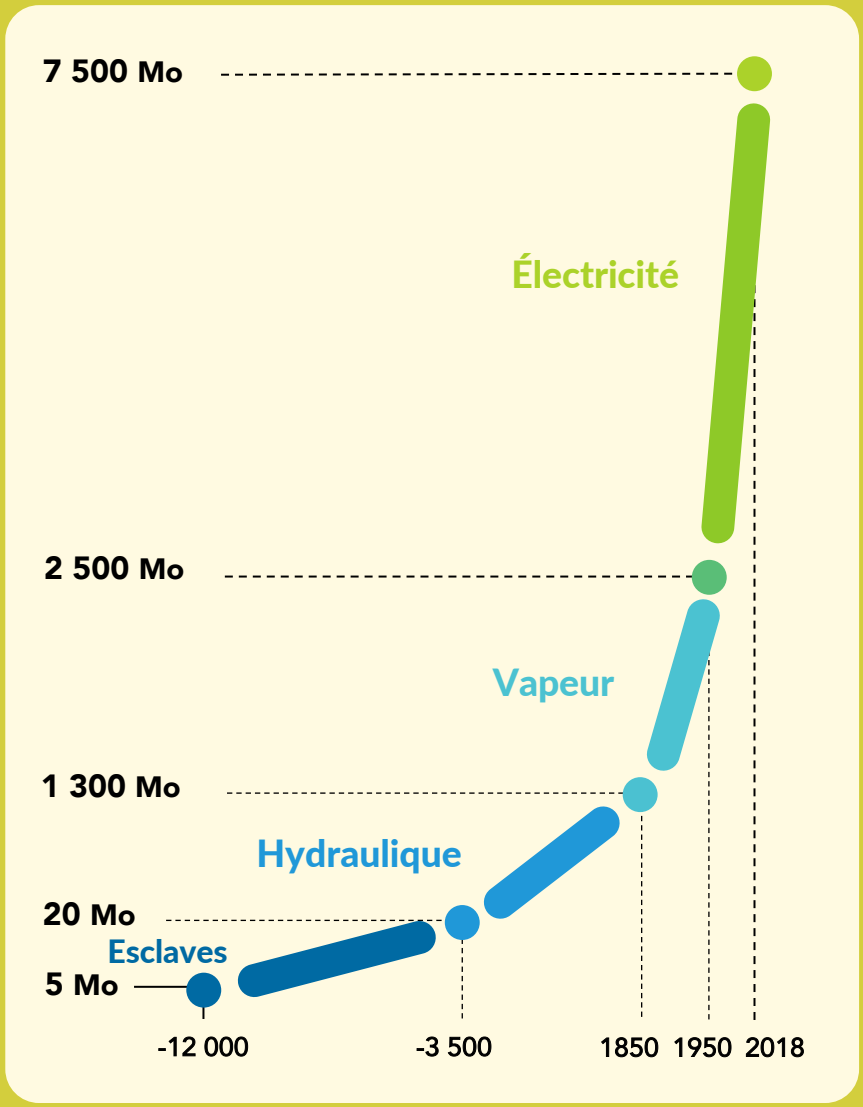
Alan Kay

02.

Les terriens

La famille Homo Sapiens.
Il semblerait que nous soyons nombreux, est-ce exact ? Comment en sommes-nous arrivés là ? Sommes-nous si nombreux en fait ?

Chaque phase d'accélération forte de la population mondiale correspond au développement d'une nouvelle source d'énergie.


7 500 Mo
Électricité
2 500 Mo
Vapeur
1 300 Mo
Hydraulique
20 Mo
Esclaves
5 Mo
-12 000
-3 500
1850
1950
2018

SOMMES NOUS SI NOMBREUX ?

7,5 MILLIARDS D'HUMAINS

Énorme et difficile à représenter !

Mais pourtant,
Si vous décidiez d'inviter toute la population mondiale pour un immense spectacle en allouant à chaque humain un carré de 1m x 1m, toute l'espèce humaine tiendrait sur un territoire plus petit que la Corse… qui représente moins de 0,002 % de la surface de la planète !

Alors ?

Surpopulation dangereuse…
ou Homo Sapiens est en vérité une espèce rare, fragile et très précieuse?

Homo Sapiens s'est développé sur un espace très réduit

De quoi a-t-il vraiment besoin ?

Les deux jours les plus
importants de votre vie
sont le jour où vous êtes né
et le jour où vous
découvrez pourquoi

Mark Twain

03.

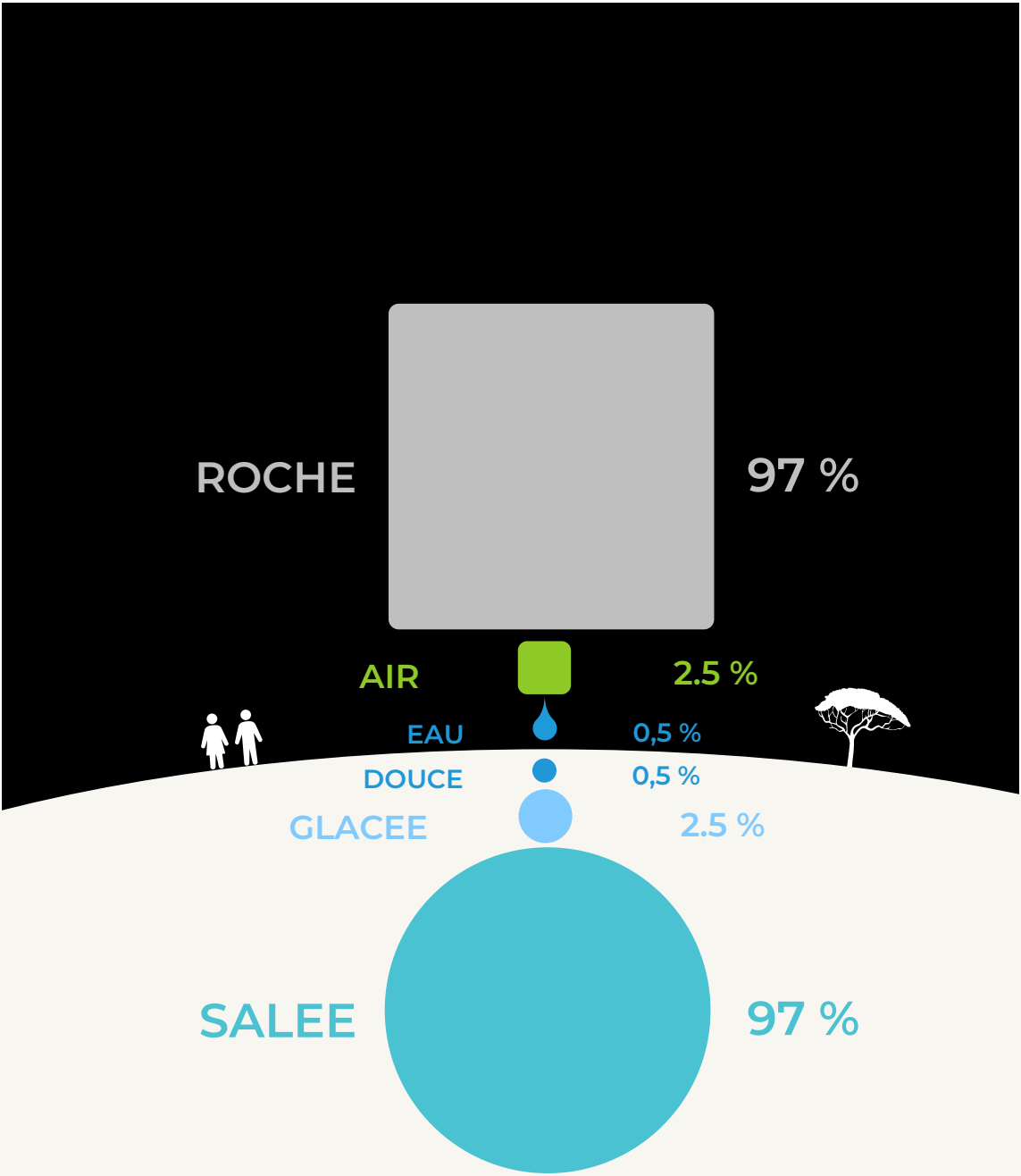
L’eau

La recette miraculeuse
minimaliste de la planète.

Une planète avec un dosage
improbable des ingrédients
indispensables à la survie de la
vie.

Prenez beaucoup de roche, un
peu d’air et très peu d’eau.
Laissez mijoter pendant 4,5
milliards d’années sous un soleil à
thermostat moyen
Servez et appréciez sans
modération.

Apprenez à ouvrir les yeux et
profitez des lacs, des rivières, des
glaciers, des mers et des océans
comme autant de produits rares
et d’exception.


ROCHE
97 %
AIR
2.5 %
EAU
DOUCE
0,5 %
0,5 %
GLACEE
2.5 %
SALEE
97 %

Homo Sapiens aime les bleus

Que serait le bleu de l'eau
sans le bleu de l'air?

Rien que de l'eau,
de l'eau de pluie,
de l'eau de là-haut

Véronique Sanson

04.

De l'air

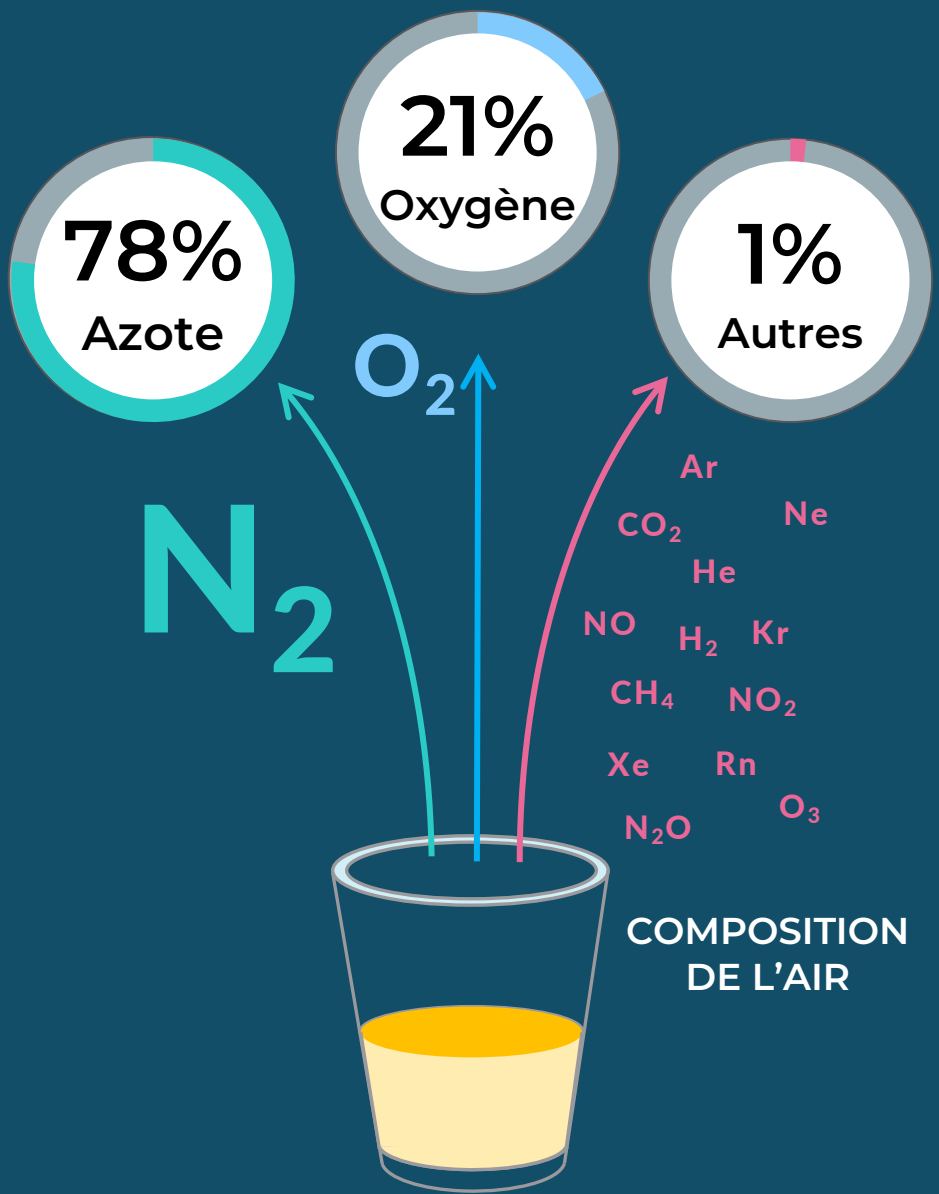
Le souffle c'est la vie.
La vie ne se nourrit pas que de l'air du temps.
Tellement invisible, tellement léger, que l'on en oublie jusqu'à son existence.
Il en est de l'air comme des choses auxquelles nous tenons le plus :
Ce n'est que lorsqu'elles nous manquent ou qu'elles sont altérées dans leur pureté que l'on se rend compte de leur présence indispensable.

Un seul air vous manque…

Difficile de parler de l'air.
Per Espen Stoknes le fait admirablement bien lors d'un TEDx à New York en 2017.
Extraits :

« Le climat n'est pas vraiment un climat abstrait, lointain, loin de nous. Il s'agit de l'air qui nous entoure. Cet air, vous pouvez le sentir dans cette pièce, aussi, l'air qui se déplace en ce moment dans vos narines. Cet air est la peau de notre Terre. Elle est étonnamment mince, comparée à la taille de la terre et du cosmos dont elle nous protège, beaucoup plus mince que la peau d'une pomme par rapport à son diamètre. Il peut sembler infini lorsque nous levons les yeux, mais l'air magnifique et respirable n'est mince que de cinq à sept milles, un air fragile qui s'enroule autour d'une boule massive. Dans cette peau, nous sommes tous étroitement liés. Le souffle que vous venez de prendre contenait environ 400 000 des mêmes atomes d'argon que Gandhi a respirés de son vivant. A l'intérieur de ce film mince, fluctuant et instable, toute la vie est nourrie, protégée et maintenue. Il isole et régule les températures dans une plage qui convient parfaitement à l'eau et à la vie telle que nous la connaissons, et en assurant la médiation entre l'océan bleu et l'éternité noire, les nuages transportent tous les milliards de tonnes d'eau nécessaires pour les sols. L'air remplit les rivières, remue les eaux, arrose les forêts. Avec une météo mondiale bizarre, il y a de bonnes raisons de ressentir de la peur et du désespoir, mais nous pouvons d'abord pleurer l'état lamentable et les pertes d'aujourd'hui et ensuite nous tourner vers l'avenir avec des yeux sobres et déterminés. La nouvelle psychologie de l'action climatique consiste à lâcher prise, non pas de la science, mais des béquilles de l'abstraction et du catastrophisme, puis à choisir de raconter les nouvelles histoires. Ce sont là des exemples de la façon dont nous parvenons à réduire nos émissions, à inverser le réchauffement de la planète. Tels sont les récits des mesures que nous prenons en tant que peuples, villes, entreprises et organismes publics pour prendre soin de l'air malgré de forts vents contraires. Ce sont les histoires des pas que nous faisons parce qu'ils nous enracinent dans ce que nous sommes en tant qu'humains : des terriens à l'intérieur de cet air vivant."

LE VERRE N'EST JAMAIS À MOITIÉ VIDE



Ne
CO2
Xe
CH4
H2
Kr
He

Homo Sapiens
va apprendre
à affuter
son regard,

Je crois ce que je vois
ou je vois ce que je crois ?

La vie n'est pas d'attendre
que les orages passent,
c'est d'apprendre
comment danser
sous la pluie

Sénèque

05.

Prise de recul pour sortir de la cloche…

La prochaine fois que vous prendrez l'avion, choisissez une place près d'un hublot et comptez le temps qu'il vous faut, juste après le décollage, pour ne plus être en mesure de distinguer un individu au sol. Il suffit de quelques secondes seulement pour qu'Homo Sapiens disparaisse de votre vision. Ses réalisations (villes, routes, agriculture, usines, déforestations,..) resteront quant à elle visibles tout le temps de votre vol.

Cela avait quelque chose de rassurant et de simplificateur de croire que la Terre était plate. Vivre à la surface d'une boule ne facilite pas la perception objective du monde qui nous entoure.

Il est curieux de penser que lorsque vous contemplez un coucher de soleil, les trainées d'avion les plus proches de l'horizon sont à près de 200 km de vous, alors qu'en levant la tête, de jour, vous ne percevrez rien au-dessus de vous qui ne se situe au-delà d'une douzaine de kilomètres.

Le jour, l'espace de vue de chacun d'entre nous ressemble à une une petite cloche très aplatie où se déploient nos vies.

Tout bascule la nuit, paradoxalement quand la lumière disparaît et que le « bouclier optique » de notre cloche cesse de nous aveugler de ses illusions …

Homo Sapiens a commencé à échanger par la parole il y a environ 12000 ans. Pas certain qu'il ait vraiment commencé l'apprentissage de la « vue avec prise de recul », celle qui lui permettrait de voir le monde, non pas tel qu'il le perçoit, mais tel qu'il est vraiment.

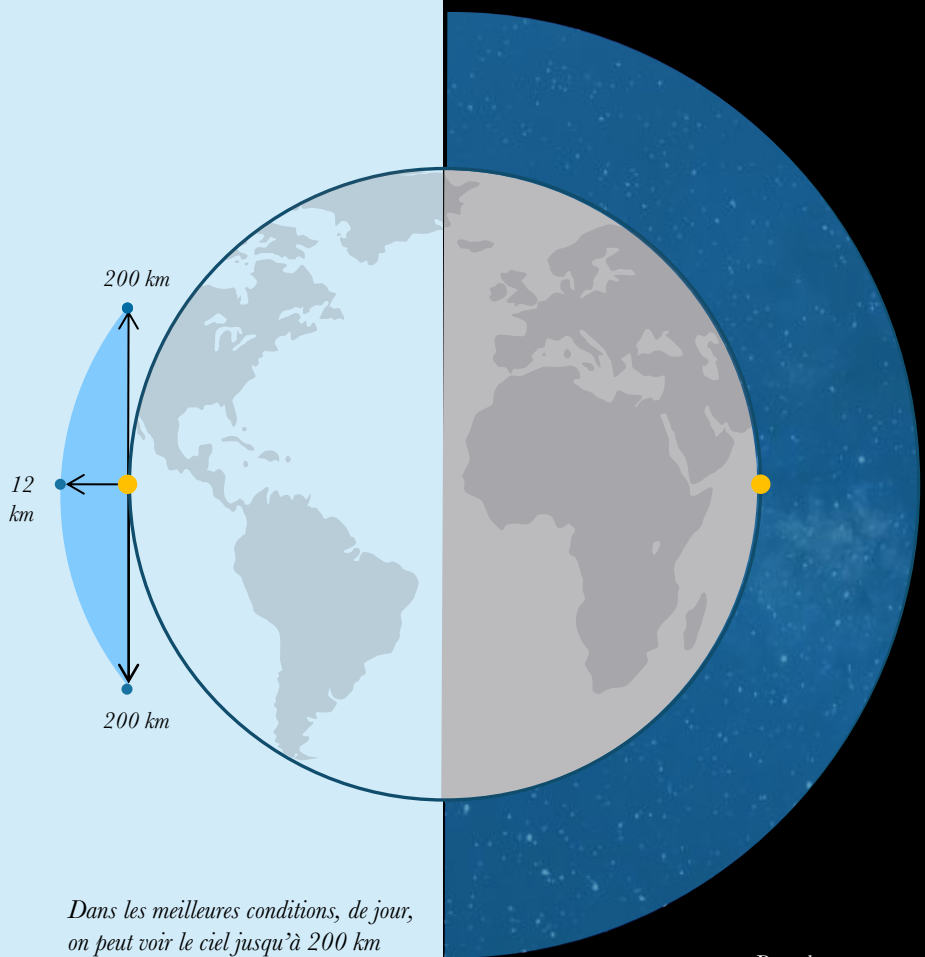
«Les poissons sont sortis de l'eau pour donner naissance à toute la faune terrestre car ils se sont rendus compte que leur vision dans l'air était bien plus élargie et profonde que sous l'eau.
Voir mieux et plus loin a permis de développer le sentiment de sécurité et d'assurer aux poissons un développement disruptif.»

DE JOUR

Une vision plate et limitée,
une vie sous cloche

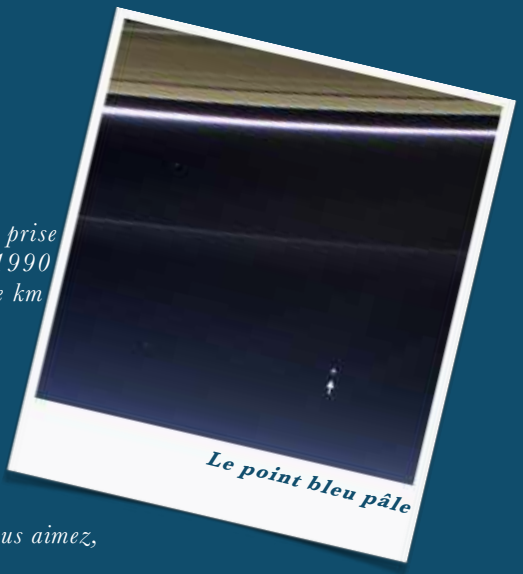
DE NUIT

Une vision à 180°
illimitée



Dans les meilleures conditions, de jour, on peut voir le ciel jusqu'à 200 km alentour mais seulement 12 km env. au-dessus de nous

Paradoxe :
Moins il y a de lumière,
plus je vois loin



Photographie de la Terre prise
par la sonde Voyager1 en 1990
à une distance de 6,4 milliards de km

Regardez encore ce petit point,
c'est ici,
c'est notre foyer,
c'est nous
Sur lui se trouvent tous ceux que vous aimez,
tous ceux que vous connaissez,
tous ceux dont vous avez entendu parler,
tous les êtres humains qui n'aient jamais vécu.
Toute la somme de nos joies et de nos souffrances,
des milliers de religions aux convictions assurées, d'idéologies et de doctrines économiques,
tous les chasseurs et cueilleurs,
tous les héros et tous les lâches,
tous les créateurs et destructeurs de civilisations,
tous les rois et tous les paysans,
tous les jeunes couples d'amoureux,
tous les pères et mères,
tous les enfants plein d'espoir, les inventeurs et les explorateurs,
tous les professeurs de morale,
tous les politiciens corrompus,
toutes les "superstars",
tous les "guides suprêmes",
tous les saints et pécheurs de l'histoire de notre espèce
ont vécu ici, sur ce grain de poussière suspendu dans un rayon de soleil.
Le point bleu pâle, la seule maison que nous n'ayons jamais connue.

Carl Sagan

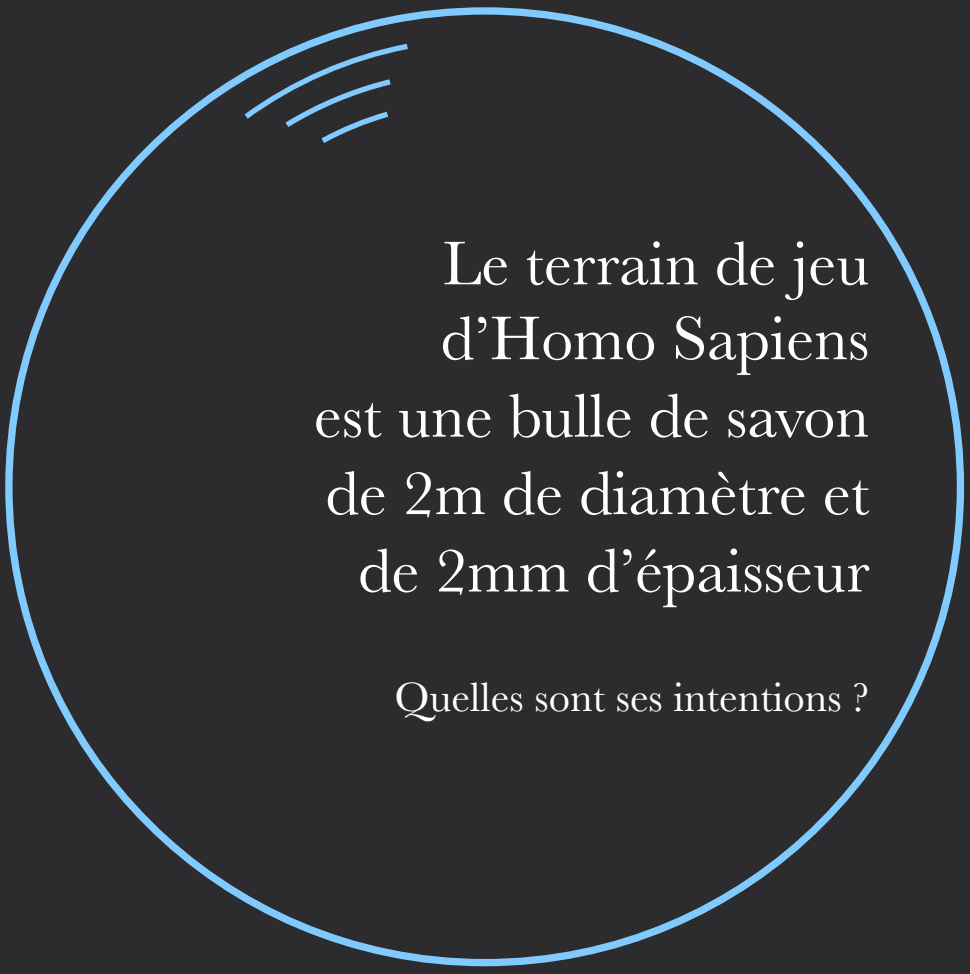
"The Overview Effect » est une expression inventée par le philosophe et écrivain Frank White. pour décrire le changement cognitif dans la conscience qui résulte de l'expérience de voir la Terre depuis l'orbite ou la Lune.

La Terre dans l'espace est immédiatement comprise comme une boule de vie minuscule et fragile, suspendue dans le vide, protégée et nourrie par une atmosphère de papier mince.

De l'espace, nous disent les astronautes, les frontières nationales disparaissent, les conflits qui nous divisent deviennent moins importants et la nécessité de créer une société planétaire avec la volonté commune de protéger ce «point bleu pâle» devient à la fois évidente et impérative.

White a découvert que les astronautes savent par expérience directe ce que le reste d'entre nous savons seulement intellectuellement : Nous vivons sur une planète qui est comme un vaisseau spatial naturel qui se déplace à grande vitesse dans l'univers !

Source overviewinstitute.org



Le terrain de jeu
d'Homo Sapiens
est une bulle de savon
de 2m de diamètre et
de 2mm d'épaisseur

Quelles sont ses intentions ?

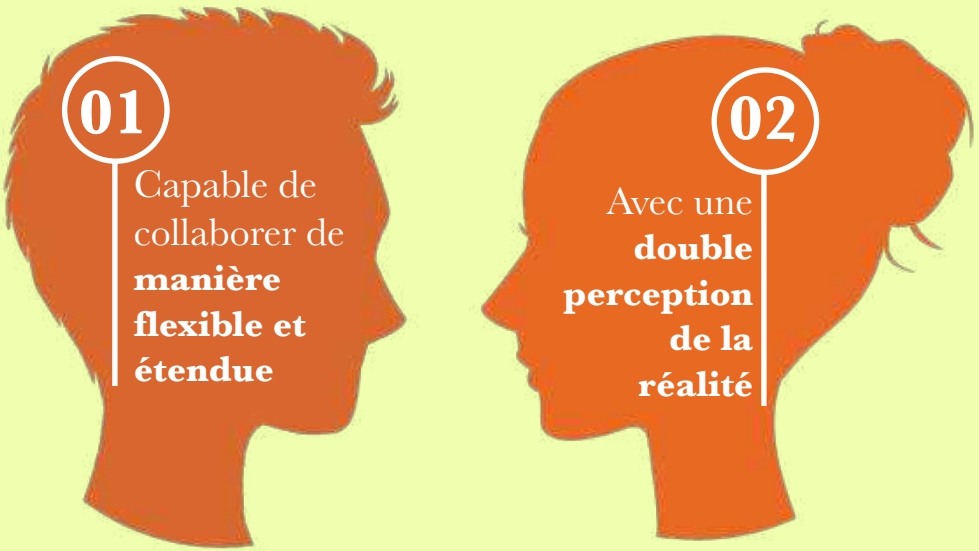
Je voyais la Terre depuis l'espace, si belle depuis qu'avaient disparu les cicatrices des frontières nationales

Mohammed Ahmed Faris –
Cosmonaute Syrien

06.

C'est quoi un humain ?

Un être biologique doté de **2 dons**
qui le distinguent de tous les êtres vivants



- Les fourmis, les abeilles collaborent en grand nombre **mais les évolutions sont génétiques (lentes)**

- Les singes, les loups, les dauphins peuvent être flexibles **mais en population réduite**

- **Réalité objective**
Perçue par ses sens

- **Réalité subjective**
Créée par son imagination : Capacité à créer et croire à des histoires fictives

Aucun autre être vivant ne possède ces qualités

Chacun d'entre nous est à lui-seul un écosystème à part entière.

90 %

Notre corps est fait à 90% de cellules qui ne nous appartiennent pas.

Nous portons en moyenne 1 à 2 kilos de bactéries

1 %

Seul 1 gène sur 100 présent dans notre organisme provient de notre propre ADN, les 99% restants viennent de l'ADN des différentes espèces de bactéries qui nous habitent..

Pour assurer leur survie et le développement le plus rapide de l'histoire de la vie sur Terre, nos gênes ont créé des modes de collaboration uniques, où 99% des gênes de notre corps ne sont pas les nôtres, de quoi alimenter les réflexions sur notre identité...

Avant d'aller plus loin, un détour par les sources du vivant

D'où lui vient ce don?

Alors les Rois, les Dieux,
la Chance et la Victoire
seront à tous jamais
tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que
les Rois et la Gloire
Tu seras un Homme,
mon fils

Rudyard Kipling

07.

C’est quoi la vie ?

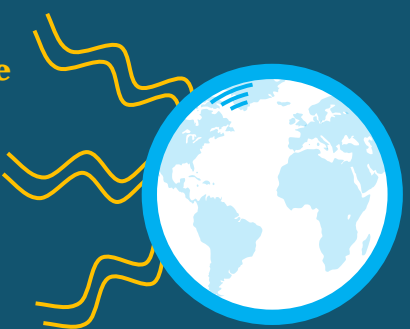
LA VIE EST UNE QUESTION D’ÉNERGIE ET DE DÉSORDRE : L’ENTROPIE

Depuis la formation de la Terre, l’énergie produite par le Soleil a augmenté de près de 50%.
Dans le même temps, la température sur Terre n’a évolué que dans une fourchette d’une dizaine de degrés (en +/-).
Où est donc passé ce surplus d’énergie solaire que nous avons reçue ?
La Nature a réussi à se doter de « climatiseurs » qui absorbent ou diffusent cette énergie.

La vie est un processus physico-chimique apparu sur Terre pour optimiser la dissipation d’énergie solaire

L'univers crée sans cesse
de nouvelles structures
qui dispersent plus d'énergie
que les précédentes

La sélection naturelle
favorise
les structures
qui diffusent
le plus d'énergie



« La vie est ce que la Nature a trouvé de mieux
pour réussir son adaptation dans l'environnement proche
d'une bombe thermonucléaire : le Soleil »

Homo Sapiens est une start-up qui a eu des débuts lents et difficiles

Où en est-elle aujourd'hui ?

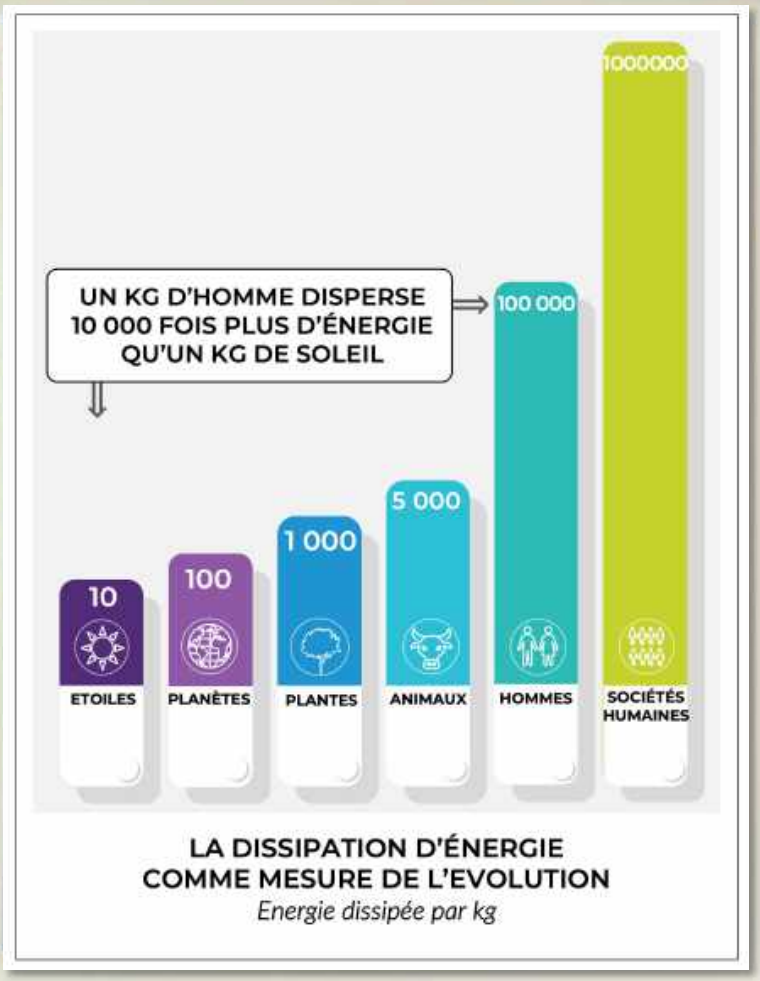
Ne vous demandez pas ce
dont le monde a besoin
Demandez-vous ce qui
vous éveille à la vie,
puis faites-le
Car ce dont le
monde a besoin,
c'est d'êtres qui
s'éveillent à la vie

Howard Thurman

08.

C’est quoi l’évolution ?

Depuis sa création, l’Univers évolue en formant des structures de plus en plus complexes capables de dissiper de plus en plus efficacement l’énergie.
Les étoiles, les planètes, les plantes, les animaux, et enfin l’Homme forment une telle suite de structures.
Le niveau d’évolution de chaque élément de la nature peut se mesurer par la quantité d’énergie qu’il dissipe.
L’Homme est devenu de loin le maître en la matière.



Eric J. Chaisson – 2004

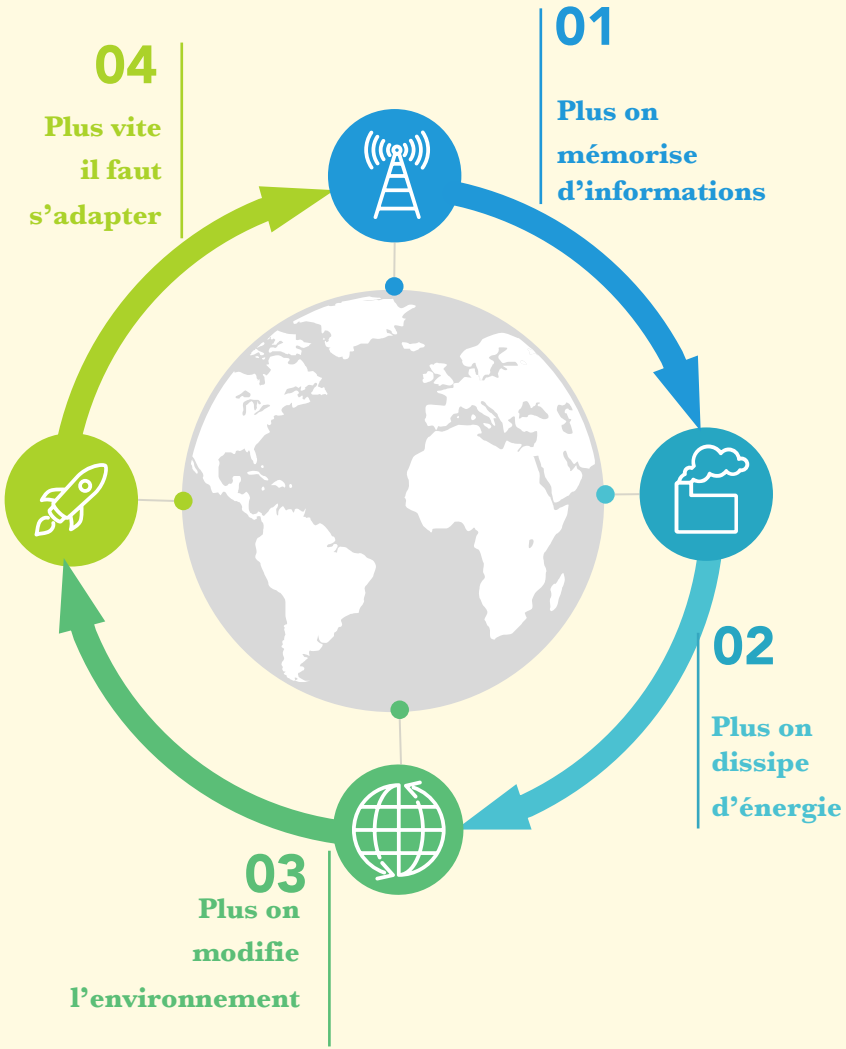
Pourquoi cet emballement général ?

Parce que la nature crée en continu des structures dissipatives capables de produire de l'énergie et de la dissiper de plus en plus efficacement

Plus une structure dissipe l'énergie efficacement, plus vite elle altère son environnement, et doit évoluer en conséquence afin d'y rester adaptée et donc plus vite elle doit mémoriser de l'information sur cet environnement ce qui va à nouveau dissiper de l'énergie...
Il s'agit de l'effet de la Reine Rouge, en rappel à Alice au Pays des Merveilles : « Ici il faut courir pour rester à la même place. Pour aller quelque part, il faudrait courir deux fois plus vite ».

L'Humanité est engagée dans une course entre l'accroissement de l'entropie qu'elle engendre et l'accroissement de l'information qu'elle est capable d'agréger à mesure qu'elle maximise sa production d'entropie.
.

Les sociétés humaines s'auto-organisent pour maximiser
leur taux de dissipation d'énergie.

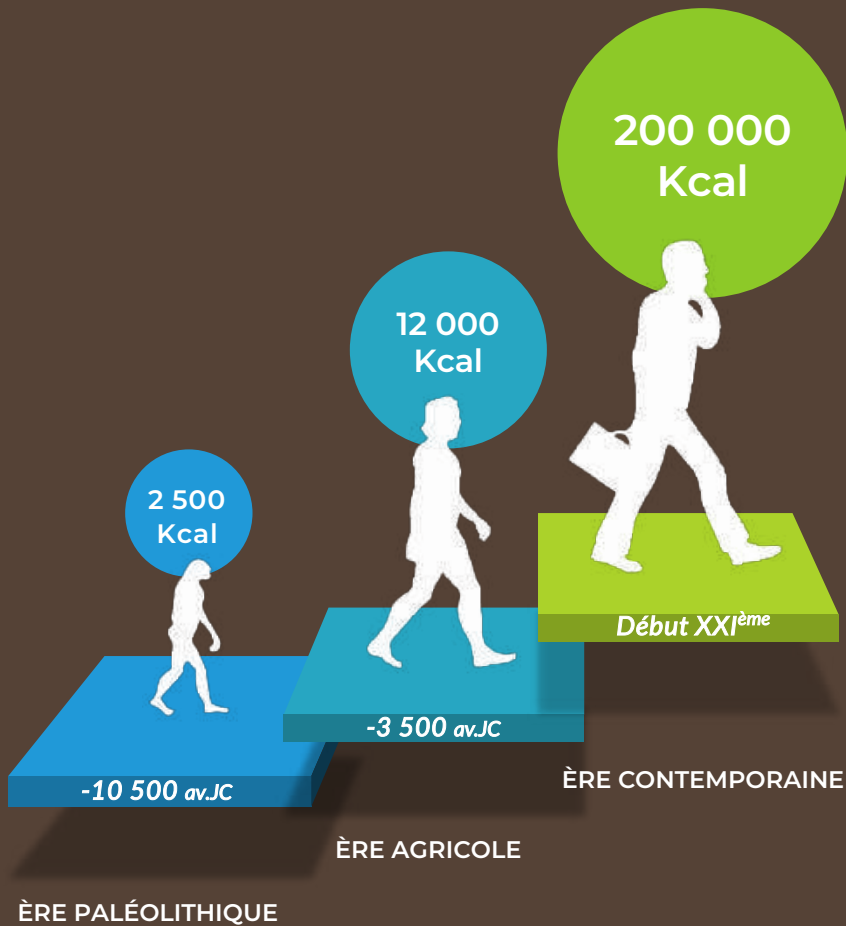


C'est ce cercle d'enchainements (effet de la reine rouge)
qui explique les croissances exponentielles
par augmentation naturelle de l'entropie.

Illustration de cet emballement

L'évolution récente de l'Homme

Avec l'apparition de la vie, l'efficacité de la dissipation d'énergie s'accélère.
D'abord grâce à la transmission de l'information génétique, puis grâce à l'émergence de l'intelligence.
Grâce enfin à l'évolution culturelle, laquelle tend à mettre en commun les intelligences de manière sans cesse plus vaste et plus intense, jusqu'à l'apparition d'internet aujourd'hui.
Là où nos ancêtres d'il y a plus de 12 500 ans diffusait 2 500 Calories par jour, nous en dispersons 80 fois plus.



Les sociétés humaines
s'auto-organisent pour maximiser leur taux
de dissipation d'énergie

Homo Sapiens
est un être
exceptionnel,
incroyablement
performant et créatif,
mais qui l'ignore…

Comment a-t-il fait ?

Si nous faisions
tout ce dont
nous sommes capables,
nous nous surprendrions
vraiment

Thomas Edison

09.

Une histoire ponctuée de changements brutaux

L'Humanité n'a connu que peu de changements aussi importants que celui que nous vivons. Cependant, elle en a déjà vécus.

Le dernier significatif remonte au passage du Paléolithique au Néolithique en -10 500 av JC environ.

Cette période de notre histoire est marquée par de profondes mutations techniques et sociales, liées à l'adoption par les groupes humains de l'agriculture et l'élevage. C'est le début de la sédentarisation et celui du développement du langage. A cette époque, 3 évènements se produisent en même temps.

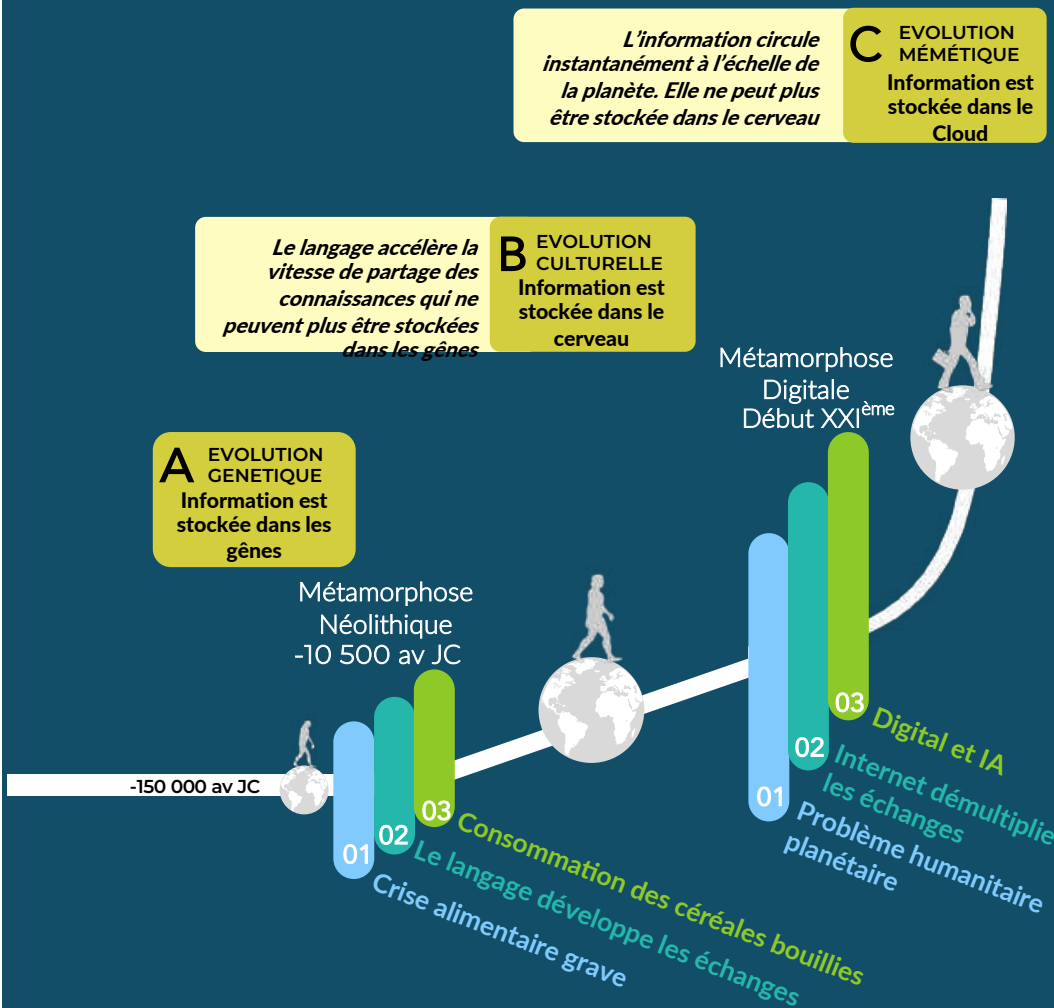
- Un réchauffement climatique qui conduit à une crise alimentaire grave
- L'apparition d'un nouveau mode de communication : Le langage
- Une innovation technique majeure : En bouillant les céréales, l'Homme découvre qu'il peut les consommer.

Le développement du langage va produire une explosion des échanges. L'Homme peut désormais apprendre et transmettre des connaissances. Là où l'information était stockée uniquement dans les gênes, elle prend désormais place dans le cerveau. On passe d'une évolution génétique à une évolution culturelle.

La métamorphose digitale que nous vivons en ce début de XXI^{ème} siècle est du même ordre : Un réchauffement climatique, un nouveau type de communication (Internet) et une innovation technique majeure (Techno, Data et IA).

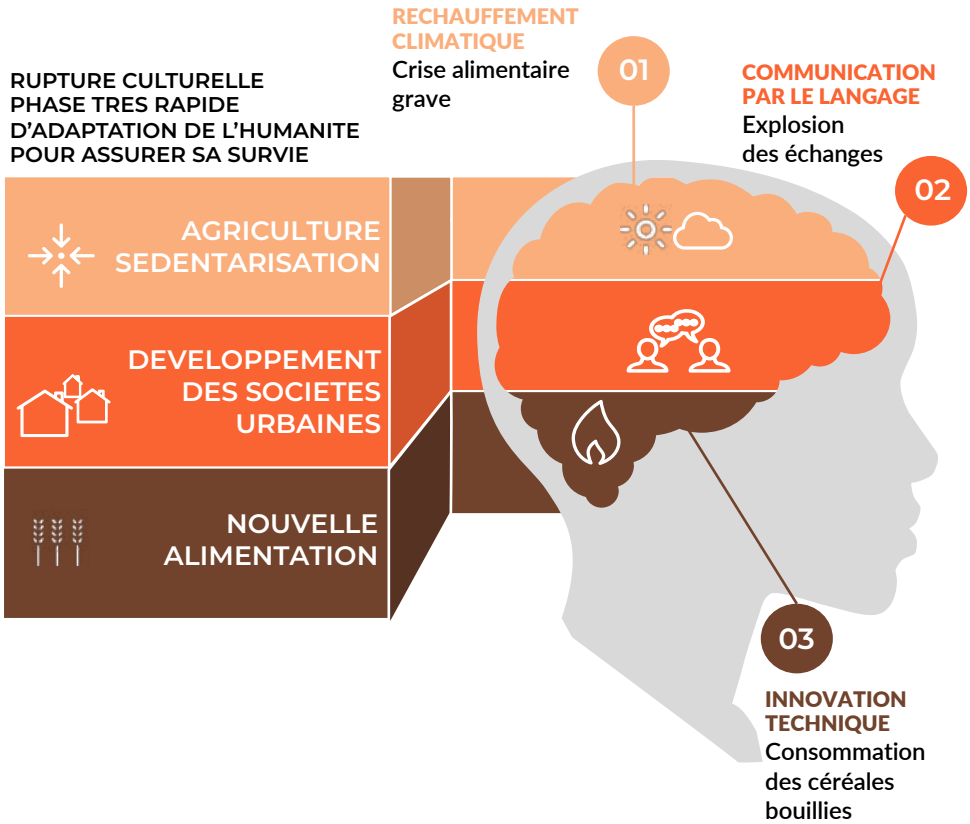
Le niveau d'informations explose. Elles ne sont plus stockables dans le cerveau mais dans le Cloud. L'évolution devient mémétique.

Les formes d'évolution de l'Humanité suivent les mêmes lois,
seules les vitesses et les lieux de stockage de l'information changent



La révolution néolitique de -10 000 av JC est apparue lorsque 3 évènements se sont produits en même temps :

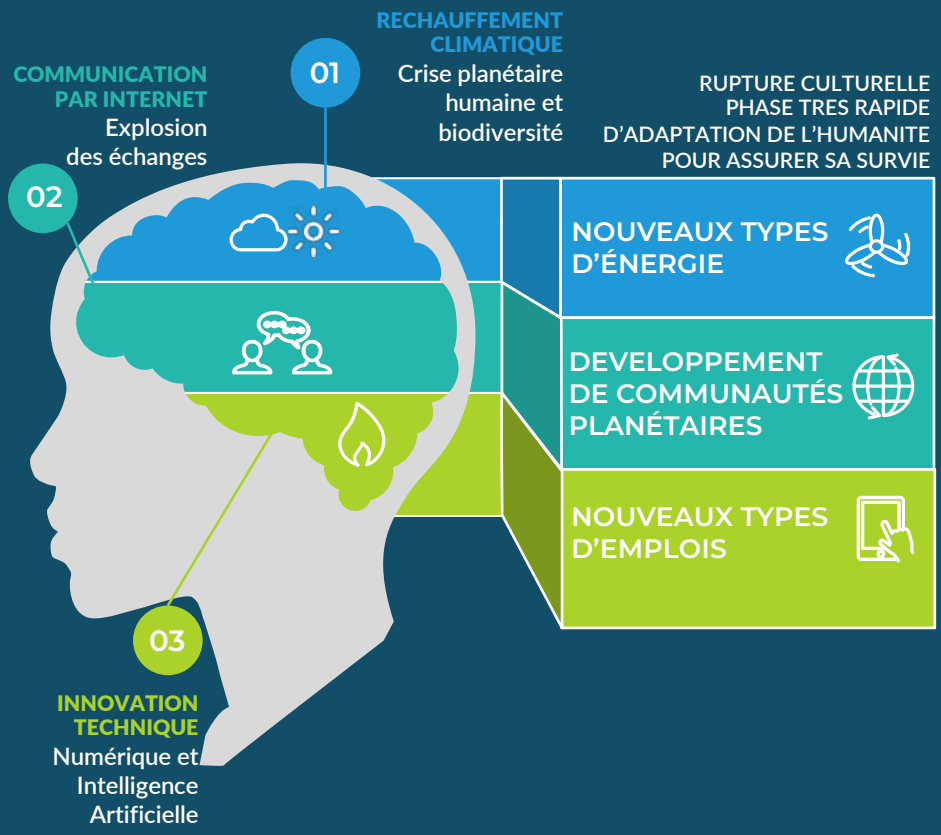
Réchauffement Climatique + **Nouveau mode de communication** + **Innovation Technique**



Le langage a été le silicium du néolithique
Il a augmenté par 100 la vitesse de l'évolution

La révolution digitale du début du XXI^{ème} est apparue lorsque 3 évènements se sont produits en même temps :

Réchauffement Climatique + **Nouveau mode de communication** + **Innovation Technique**



De F.Roddier - Thermodynamique de l'évolution

Les technologies numériques et internet ont augmenté par 10 000 la vitesse de l'évolution

La perception des étapes importantes de sa propre vie exige d'Homo Sapiens un regard adapté

Quels sont les signaux faibles ?

Les plis du monde
n'existent que
dans mon regard
En changeant
mon regard,
je déplie le monde

Clair Michalon

Résumé 1

Nous commençons à comprendre qui nous sommes et où nous vivons.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, des changements planétaires sont perceptibles à l'échelle d'une fraction de génération. Homo Sapiens 2020 sait il les interpréter ?

02

QUELLES FORCES EN PRÉSENCE ?

10.

4 signaux de moins en moins faibles qui annoncent une métamorphose planétaire

Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité des changements globaux et planétaires sont perceptibles à l'échelle d'une fraction de génération.
La position de l'individu dans ce contexte est une vraie question.
Bienvenus dans le monde des VUCA: Volatility, Uncertainty, Complexity and Ambiguity. (Volatile, Incertain, Complexe et Ambigüe)
Sans précédents auxquels se référer, l'incertitude devient la seule certitude.

CRISE CLIMATIQUE

FAKE NEWS & INFOBÉSITÉ

TECHNOLOGIES & DATAS + IA

DÉSENGAGEMENT ET PERTE DE SENS

Homo Sapiens a le choix d'y voir des risques ou des opportunités

Que se cache-t-il derrière ces signaux ?

Ce n'est que quand
il fait nuit que
les étoiles brillent

Winston Churchill

11.

Les 3 enseignements du réchauffement ou comment transformer une menace en opportunité

Le changement climatique est une constante dans l'existence d'Homo Sapiens. Il a toujours conduit a des mutations significatives dans les habitudes de vie de l'espèce, en particulier alimentaire.
Le changement climatique fait prendre conscience que les frontières n'existent que dans notre regard et en reconnaissant sa responsabilité l'Homme prouve qu'il est capable de modifier l'entièreté du monde où il vit.
Derrière ce qui s'apparente de plus en plus à une crise profonde, il est aussi possible d'y voir une opportunité pour l'ensemble de l'Humanité :

01 - La fréquence
02 - Le révélateur
03 - L'opportunité

01 **PHÉNOMÈNE FRÉQUENT DANS L'HISTOIRE DE L'HOMME**

Qui a toujours conduit à des évolutions vitales de l'espèce

02 **RÉVÉLATEUR DE LA PUISSANCE DE L'HOMME**

Capacité d'une espèce à modifier les équilibres à l'échelle de la planète

03 **A LA BASE D'UNE MOBILISATION UNIVERSELLE**

Le réchauffement climatique est le seul événement (avec le risque nucléaire) qui a permis à l'Humanité de prendre conscience de son appartenance à une unité planétaire

UNE OPPORTUNITÉ	**La prise de conscience de la nécessité du développement d'une solidarité à l'échelle de la planète**

DU PIRE

Des décisions impératives, urgentes, dérangeantes et sans effets visibles à court terme

01

CO_2

Si demain matin, toutes les emissions de CO_2 cessaient sur Terre, il faudrait plusieurs millénaires pour retrouver le niveau d'avant la Révolution Industrielle en 1850

02

Politique

Toute décision politique majeure prise aujourd'hui contre les émissions de CO_2 verra ses premiers effets d'ici 20 ans environ, soit 2040

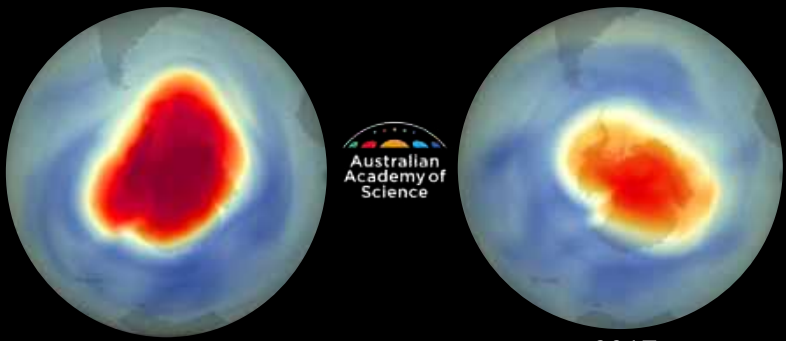
03

Effets

Les effets vécus à ce jour du réchauffement climatique sont insignifiants au regard des effets à venir : Dérèglement fort du climat + surcoûts énergie + flux migratoires

AU MEILLEUR

L'Humanité a déjà réussi à freiner la hausse des températures



1987 *2017*

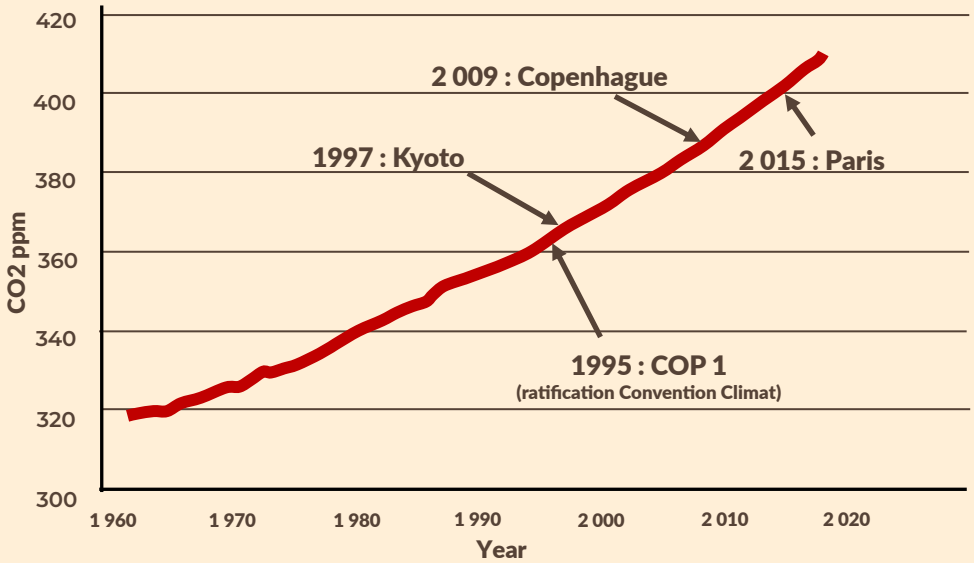
Le protocole de Montréal, adopté le 22 mars 1985 a pour objectif de réduire et à terme d'éliminer complètement les substances qui réduisent la couche d'ozone.
30 années plus tard ces effets sont visibles.

Prendre conscience que les accords internationaux peuvent bel et bien avoir un impact positif contre le changement climatique. Cette affirmation a plus de bases scientifiques que jamais grâce à une étude, parue le 6 décembre 2019 dans les *Environemental Research Letters*.

Elle montre que ratifié il y a trois décennies, le protocole de Montréal a réussi à agir concrètement en réduisant le trou dans la couche d'ozone, **freinant par un effet tout à fait inattendu le changement climatique. en réduisant les températures de 0,5 à 1°C.**

2 enseignements du dérèglement climatique:

- L'inexorable augmentation de la concentration en CO2



Concentration atmosphérique en CO2 depuis 1962

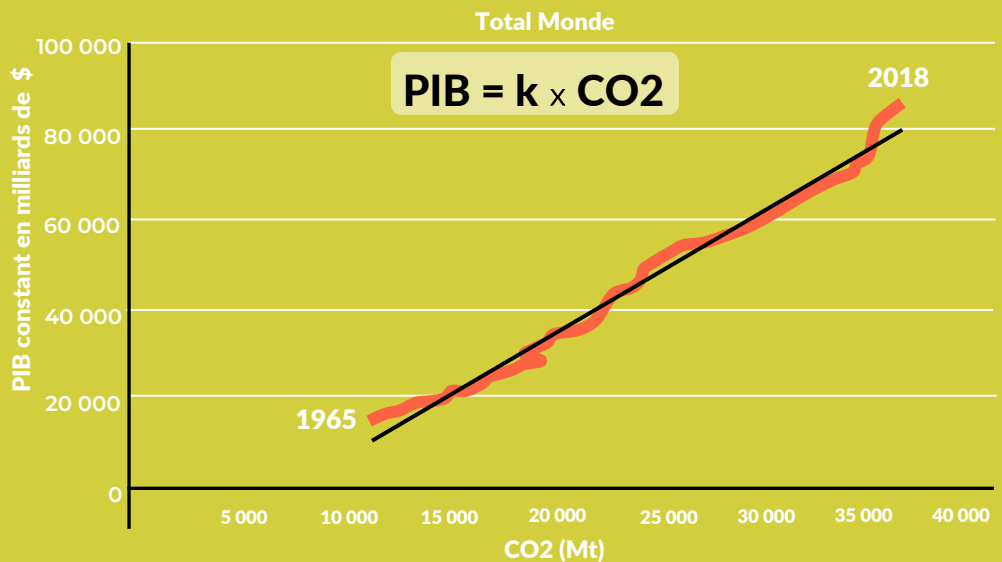
Données NOAA ESRL

Depuis le début des années 1960, la concentration en CO2 ne cesse d'augmenter dans l'atmosphère. Les actions et résolutions humaines restent sans effets visibles.

Le CO2 est un oxydant très stable dont la transformation suit des processus très lents (Absorption par les végétaux au travers de la photosynthèse et dissolution en surface des mers et océans.)

Si nous arrêtions l'émission de CO2 maintenant, dans un siècle, il resterait 40% de la valeur actuelle dans un siècle et 10% dans 10000 ans.

- Les liens forts entre croissance et CO2



Energie consommée en CO2 vs PIB en dollars constants
Données World Bank et BP Statistical Review – Jancovici 2019

Cette courbe (rouge) montre l'évolution du PIB mondial en fonction de l'énergie consommée exprimée en équivalent CO2.

On constate que globalement cette courbe est une droite (noire), ce qui signifie que toute la richesse produite à ce jour est directement proportionnelle à la quantité de CO2 extraite du sous-sol, donc essentiellement des énergies fossiles.

Tant que ces réserves sont en croissance, l'économie l'est également. Mais depuis 2006 et 2008, nous savons que les pics de réserves du gaz et du pétrole conventionnel ont été atteints. (IAE – World Energy Outlook 2018). Dans ce contexte, toute économie fondée exclusivement sur les énergies fossiles est condamnée à décroître compte tenu de la diminution avérée des ressources disponibles.

Homo Sapiens doit apprendre la prise de recul pour distinguer météo et climat

Qui croire ?

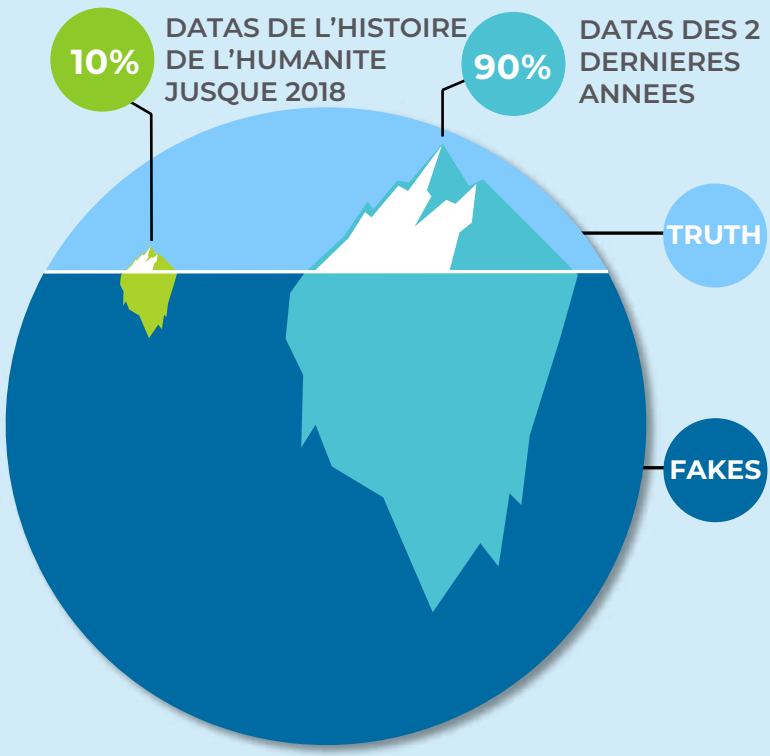
Make our planet
great again !

Emmanuel Macron

12.

L’explosion des datas : Fakes et faits

Les fakes ont toujours existé (sous le nom de propagande).
Le problème est dans l’explosion des flux d’information (infobésité) qui rend la lisibilité de la vérité très difficile.
Les données de ces 3 dernières années représentent 90% des données disponibles de toute l’humanité. La très grande majorité est fausse ou d’origine invérifiable.



L'urgence est dans l'éducation au discernement et aux connaissances

Homo Sapiens construit des outils de diffusion de l'information tous les jours plus rapides

En a-t-il conscience ?

Prends garde au présent
que tu crées,
il doit être à l'image du
futur dont tu rêves

Proverbe bolivien

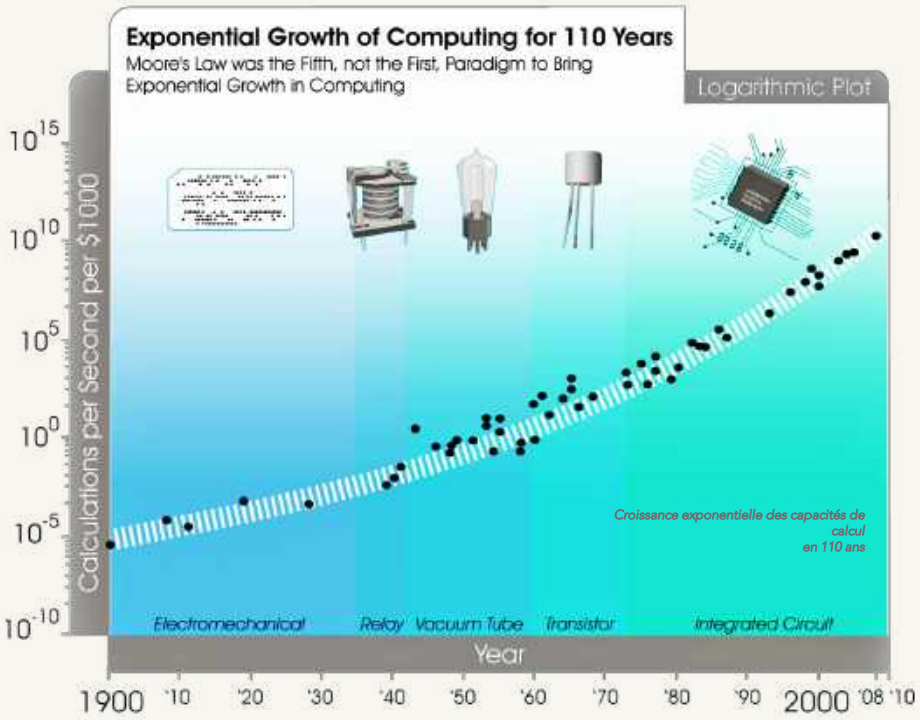
13.

Loi de Moore et Intelligence Artificielle

Bienvenus dans le monde de l'exponentielle !

"C'est l'histoire du nénuphar qui double de surface chaque jour.
Il occupe toute la surface de l'étang en 100 jours.
En observant la croissance, au jour 95, on peut être tenté de dire :
« On a bien le temps, il n'occupe que 3% de l'étang ! »
Le jour 98, il ne couvre qu'un quart de la surface.
Mais, au jour 100, c'est toute la surface qui est couverte."

C'est la loi de Moore (doublement des capacités de calcul tous les 18 mois) qui rend lisible l'accélération exponentielle du développement technologique engagé dès 1900.



Cette évolution est un mouvement de fond qui est resté insensible aux interactions humaines du XX^{ème} siècle (guerres, crises,…).

La technologie change radicalement la vie d'Homo Sapiens En quelques années

Comment vit-il ce changement ?

Face au monde qui change,
il vaut mieux penser le
changement que
changer le pansement

Francis Blanche

14.

Le désengagement affecte toutes les organisations à un niveau très inattendu

Une étude annuelle menée depuis 15 ans par Gallup montre qu'en France, **seuls moins de 10% des salariés sont activement engagés dans leur entreprise**, au sens où ils s'investissent dans leur entreprise et s'efforcent chaque jour d'y créer de la valeur.

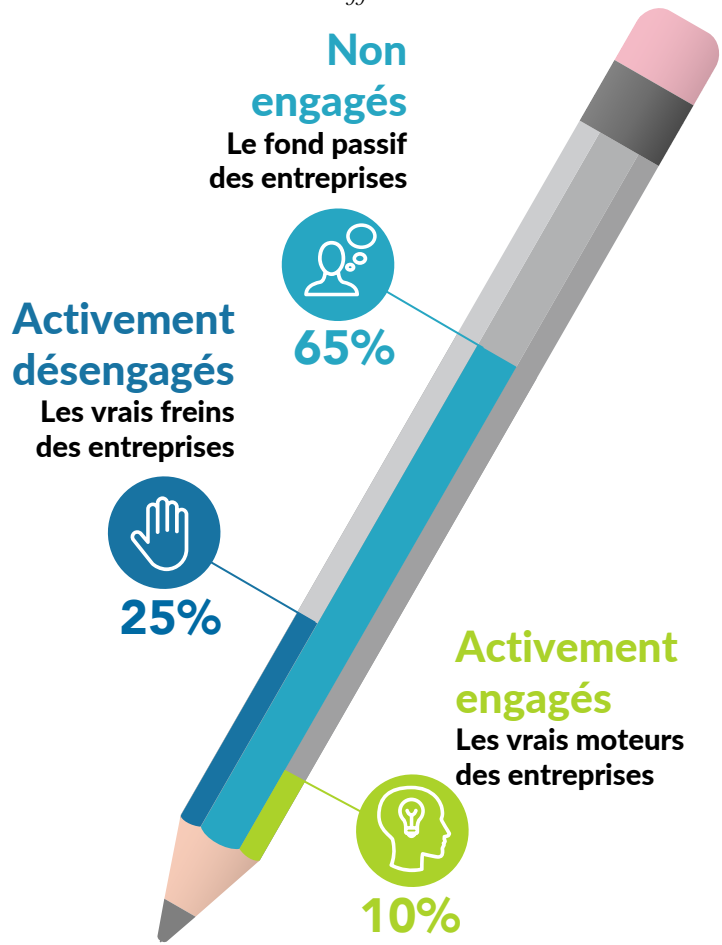
Les travailleurs activement désengagés – c'est à-dire ceux qui sont négatifs et potentiellement hostiles à leur organisation - continuent d'être plus nombreux que les employés engagés, à un taux de près de 2,5/1.

Un facteur commun aux organisations est la nécessité de mieux comprendre et d'utiliser plus efficacement les talents, les compétences et l'énergie de leurs employés.

Très contagieux, le désengagement est omniprésent, à tous les niveaux. **Il se nourrit de la perte de sens.**

Engagement moyens des salariés

Chiffres France



Les entreprises doivent s'assurer que les travailleurs occupent les bons postes et s'investissent émotionnellement dans leur travail. La nécessité de créer des milieux de travail très engagés devient plus importante que jamais.

Sondage Gallup réalisé dans 150 pays

Pour réussir son
adaptation,
Homo Sapiens
doit comprendre
le sens des
changements en cours

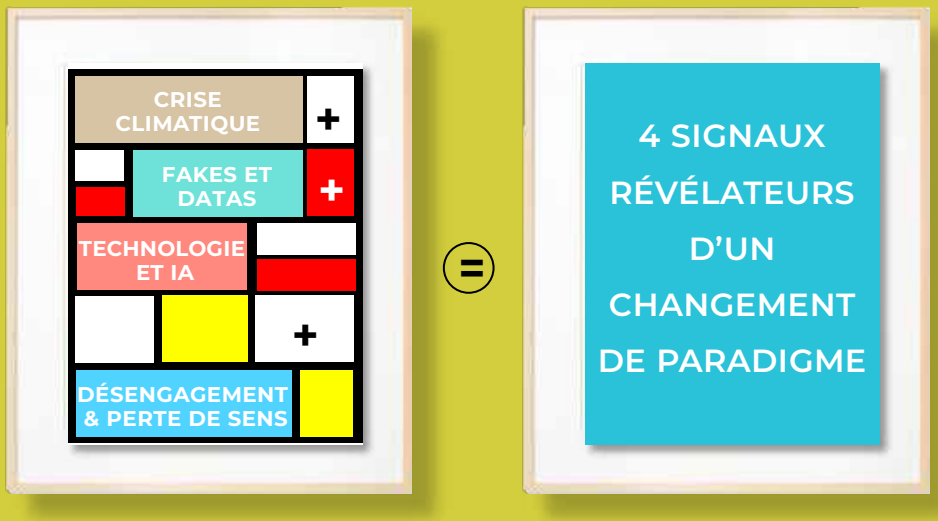
Que se passe-t-il autour de lui ?

Deviens ce que tu es
fais ce que toi
seul peut faire

Friedrich Nietzsche

15.

Des signaux majeurs, simultanés et globaux qui annoncent un changement irrémédiable de notre Humanité



NOUS VIVONS UN CHANGEMENT DE RÉFÉRENTIEL :
Le passage d'un monde guidé par
la peur et la rareté
à un environnement fondé sur
la connaissance et l'abondance

Nous sommes passés d'un monde basé sur la peur et la pénurie à un monde fondé sur la connaissance et l'abondance :
Peur ancestrale d'une nature incomprise, d'un environnement dangereux, ... d'une part et Pénurie, quête obsessionnelle de nourriture et de ressources pour la survie d'autre part.

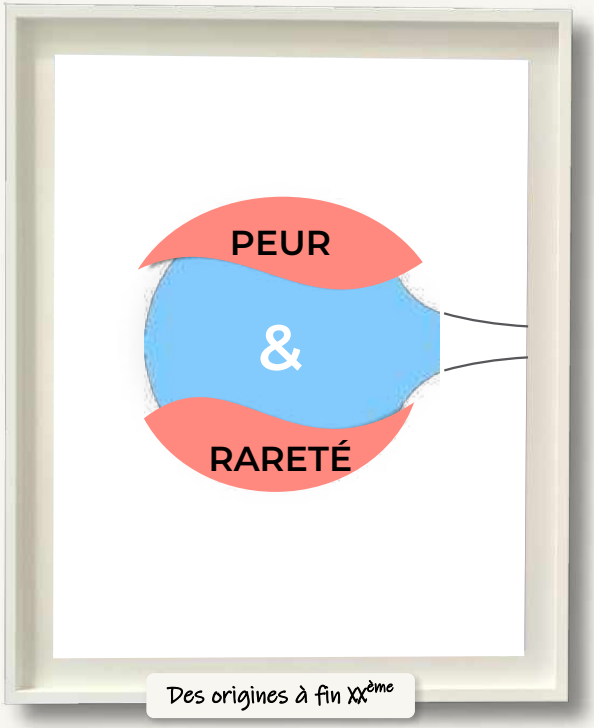
Cette peur a été remplacée par la connaissance qui est largement disponible aujourd'hui : N'importe quelle personne qui consacre 1 à 2 h/j à la recherche d'information sur un sujet donné sur le web, devient pertinente sur ce sujet en une semaine, experte en quelques semaines et référent reconnu en 18 mois.
La pauvreté existe encore dans certains pays mais globalement le bilan ne cesse de s'améliorer. L'abondance est la nouvelle norme.
Par ailleurs, depuis 2012, l'abondance fait plus de victimes que la rareté : on sait officiellement que l'on meurt plus d'obésité que de malnutrition.
On pourrait également ajouter qu'il y a chaque année dans le monde davantage de décès par suicides que par conflits*.
Dans le même temps, on constate l'inadéquation des organisations pyramidales confinées avec un environnement planétaire rendu de plus en plus ouvert et collaboratif par la métamorphose digitale.

Toute la difficulté va résider dans la nécessaire adaptation rapide à cet environnement « Connaissances & Abondance » ouvert à la planète alors que notre histoire, nos cultures, nos gênes, notre éducation,... sont le résultat de siècles d'existence conduits par « Peur & Rareté », administrées par des organisations centralisées et figées.

** sources OMS 2014*

Nous sommes engagés au cœur d'un vortex dont la traversée nous oblige à repenser tous nos repères habituels

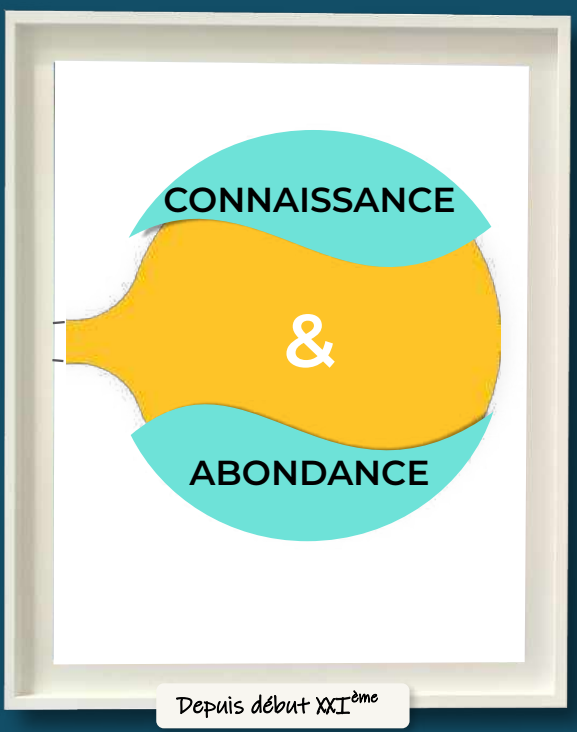
Peur ancestrale d'une nature incomprise



Quête obsessionnelle de nourriture et de ressources

Toute la difficulté va résider dans la nécessaire adaptation rapide à cet environnement **« Connaissance & Abondance »** ouvert à la planète…

La peur a été remplacée par la connaissance qui est largement accessible aujourd'hui



L'abondance devient la nouvelle norme
Depuis 2012, l'obésité tue plus que la faim

… alors que notre histoire, nos cultures, nos gênes, notre éducation,... sont le résultat de siècles d'existence conduits par **« Peur & Rareté »**

Chercher des points de repère au cœur même d'un vortex n'a pas de sens.

La connaissance des flots à venir est la seule condition qui permettra de maintenir le cap, si tant est que l'on s'en soit fixé un…
Ce qui ne relève pas forcément d'une évidence.
Le contexte de changement de référentiel « peur & rareté » vers « abondance & connaissances' » est tout sauf anodin.
Notre Histoire nous rappelle que le pouvoir a toujours été dans les mains de ceux qui avaient accès à la connaissance.
Comme celle-ci est désormais accessible à tous, faut-il en conclure que le pouvoir est potentiellement dans les mains de chacun ?
Par ailleurs, le monde « peur & rareté » a progressivement conduit au développement de nos 5 sens (Vue, odorat, ouïe, toucher, goût) adapté à un environnement fondé sur la compétition.

Une question légitime se pose alors : Dans un monde « abondance & connaissances », plus naturellement enclin à la coopération, sommes nous équipés des « bons sens » ?

Homo Sapiens doit apprendre à gérer ses peurs

Que perçoit-il ?

Rien dans l'histoire passée
d'une chenille
ne permet de prévoir,
ni l'existence
et encore moins
l'envol du papillon,
et pourtant il vole

16.

Le passage de la peur à la connaissance ne signifie pas que la perception de la peur a disparu. Elle a changé de nature.

Qu'y-a-t-il de commun entre la peur d'être dévoré pour l'Homo Sapiens de la préhistoire, la peur des conflits et la peur du chômage actuelle ?

La peur est une composante de notre Histoire.

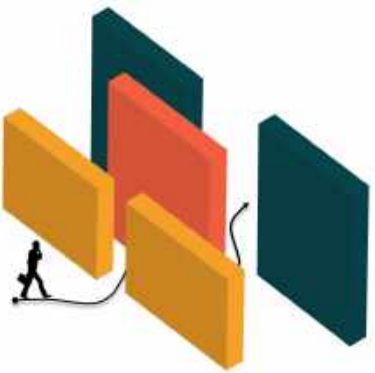
Elle est inscrite dans nos gênes et conditionne nos réactions.

Aujourd'hui, dans un environnement où la survie n'occupe plus une place centrale, notre « espace des peurs » (localisé au sein de l'amygdale dans notre cerveau), copieusement nourri depuis 10 000 générations, s'alimente de peurs réelles (vitales) et de perceptions de peur que nous nous créons nous-même.

Cette création propre à chacun est une conséquence directe du développement de la connaissance, dont les effets ont été d'éliminer la plupart de nos peurs ancestrales irrationnelles.

Ces perceptions de peurs qui nous empêchent souvent d'agir sont similaires à des «murs d'illusions limitantes» qui nous enferment dans notre zone de confort.

Là où depuis notre zone de confort, nous aimons percevoir un mur infranchissable, ...



... Se dresse en fait un passage vers de nouveaux horizons

« Le courage n'est pas l'absence de peurs, mais la capacité de les accepter pour ce qu'elles sont et de savoir qu'elles ne demandent qu'à être traversées. »

L'abondance qui caractérise le nouveau modèle est–elle compatible avec la rareté de certaines ressources ?

« C'est l'abondance de connaissances et d'informations qui permet de trouver plus efficacement des solutions alternatives à la rareté des ressources. »

Les situations de tension ou de rareté conduisent toujours au développement d'innovations de rupture.

A la fin du XVII^{ème} siècle, l'Angleterre est confrontée à une pénurie de bois de chauffage compte tenu de l'exploitation excessive des forêts pour la construction navale. Elle décide de développer les usages d'un combustible, jusque là peu utilisé : Le charbon.

C'est ce choix qui lui permettra de devenir leader du développement des machines à vapeur, un siècle plus tard, contrairement à la France, qui continuera longtemps à privilégier l'usage du charbon de bois (16 000 machines à vapeur en 1830 en Angleterre, pour moins de 3 000 en France).

Sources : *Michel Drancourt : Leçon d'histoire sur l'entreprise de l'Antiquité à nos jours – PUF.*

L'abondance de connaissances et d'informations conduit à des solutions innovantes plus efficientes que les précédentes avant même d'avoir atteint l'état de rareté des ressources.

Homo Sapiens est entraîné dans un tourbillon où tout s'accélère

Quel cap doit-il suivre ?

Rien ne nous emprisonne
excepté nos pensées,
Rien ne nous limite
excepté nos peurs,
Rien ne nous contrôle
excepté nos croyances

Marianne Williamson

17.

A quelles branches se raccrocher ?
Ou quand la vérité sort du robinet

La physique peut parfois aider à mieux comprendre les sociétés humaines. Il est, par exemple, possible de comparer l'énergie qui anime une société à un flux de particules dans un tuyau.

Il s'agit ici de mécanique des fluides dont vous êtes le témoin chaque jour lorsque vous vous brossez les dents. Quand l'eau du robinet s'écoule lentement le filet d'eau est continu, l'écoulement est dit laminaire. Plus vous ouvrez votre robinet et plus vous constatez que l'écoulement devient chaotique. Il est dit turbulent.

Les physiciens définissent cette transition par le nombre R, appelé nombre de Reynolds*.

$$R = u \times L / \nu$$

u : vitesse d'écoulement **ν : viscosité du liquide**

L : largeur du tuyau

L'écoulement devient turbulent lorsque R devient grand, soit en augmentant la vitesse ''u'' ou la largeur ''L'' du tuyau, ou alors si on diminue la viscosité '' ν du liquide qui représente en fait la viscosité des particules.

Pourquoi ne pas imaginer un nombre R en dynamique des populations? L'évolution devient chaotique lorsque l'on augmente le flux ''u'' d'énergie (ou échanges) ou l'étendue ''L'' des échanges ou encore lorsque l'on diminue la cohésion des individus.

C'est ce que nous constatons aujourd'hui. Le flux ''u'' d'énergie n'a cessé d'augmenter. La mondialisation a fait croître L à la taille de la planète. Le libéralisme a diminué la cohésion '' '' de la société en remplaçant la solidarité par la compétition.

C'est de là que provient la perception d'une société en évolution chaotique non maîtrisée.

**De F.Roddier - Thermodynamique de l'évolution p.161*

L'EAU POUR COMPRENDRE LES SOCIÉTÉS HUMAINES !

ANALOGIE PHYSIQUE
grâce à la
mécanique des fluides

ANALOGIE POUR LA SOCIETE HUMAINE

$R = u \times L / \nu$

u : vitesse d'écoulement
L : largeur du tuyau
ν : viscosité du liquide

R petit :
Ecoulement laminaire
– situation stable
R grand :
Ecoulement turbulent
- situation chaotique

$R = u \times L / \nu$

u : flux d'échanges
L : étendue des échanges
ν : cohésion des individus

Le flux d'échanges **u** n'a cessé d'augmenter.
La mondialisation a fait croître **L** à la taille de la planète.
Le libéralisme a diminué la cohésion ν de la société.
Ce qui conduit à R très grand
=**Perception d'une société en évolution chaotique non maîtrisée**

u x L représente la croissance globale sur la planète, que l'on peut appeler aussi **PROGRÈS**.

ν représente la cohésion des individus
= tout ce qui constitue le lien des sociétés humaines, que l'on peut regrouper sous le nom de **CARE**.

$$R = \frac{\text{PROGRÈS}}{\text{CARE}}$$

R petit : Écoulement laminaire – Société stable et équilibrée
R grand : Écoulement turbulent - Société chaotique et individualiste

Une autre approche :

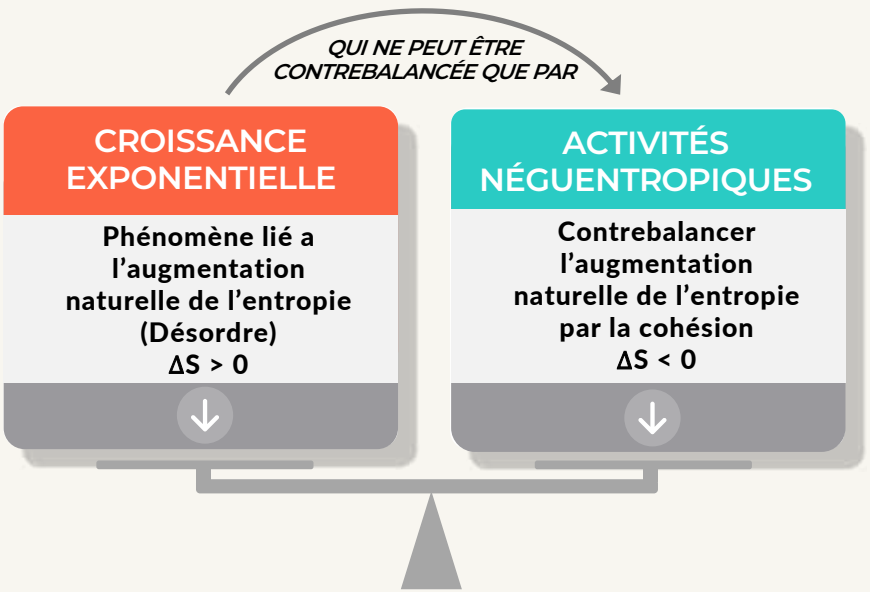
Du point de vue de l'énergie ?

Nous avons vu au chapitre 7 que la vie était une question d'énergie et de désordre (l'entropie).

La sélection naturelle favorise les structures qui diffusent le plus d'énergie. Le progrès (ou croissance exponentielle) peut être interprété comme une conséquence de cette nécessité de diffuser de plus en plus d'énergie. L'Homme n'a en définitive que peu de moyens d'action sur le rythme de cette croissance.

L'opposé de l'entropie se nomme la néguentropie (une entropie négative). Elle se définit comme un facteur d'organisation qui s'oppose à la désorganisation liée à l'entropie.

La néguentropie est donc synonyme de la force de cohésion, au même titre que la viscosité du liquide qui sort du robinet, dans l'analogie de la page précédente.



Il n'existe que peu d'actions néguentropiques accessibles à l'Homme. Mais elles existent !

Une manière de visualiser l'entropie est de se dire que quoi que vous fassiez, vous ne pouvez pas être efficace à 100%. Quelles que soient votre organisation, votre attention, votre volonté,… une partie (souvent très importante) de vos efforts ne contribuent pas aux résultats recherchés.
L'énergie transmise effectivement à votre projet est toujours inférieure à celle que vous avez mobilisée initialement.
Ce constat se vérifie partout dans la nature et peut s'exposer en principe universel, ou presque…
En fait, les «sociétés humaines» peuvent, dans certaines conditions, constituer un milieu où cette loi «évidente» ne s'applique pas.
Dans les rapports humains, il existe des actions dont les effets, pour celui qui les reçoit, sont disproportionnés positivement par rapport à l'énergie nécessaire à leur émission :
Il s'agit de la gratitude, de la bienveillance, de l'empathie,…

CE SONT TOUTES LES VALEURS QUI GRAVITENT AUTOUR DE LA NOTION DU CARE.

Un indicateur d'adaptation réussie et un fil conducteur

Les deux approches précédentes (l'eau qui coule du robinet et l'énergie investie dans nos projets) conduisent à la définition du même indicateur:

$$R = \frac{\text{PROGRÈS}}{\text{CARE}}$$

La progrès regroupe le principe de croissance et de développement.
Il est intimement lié à l'entropie et revêt un caractère quasi «naturel», ce qui rend les marges de manœuvre pour son contrôle par Homo Sapiens très réduites.
Promouvoir la décroissance est une manière de lutter contre cette entropie, mais son aspect «contre-nature» interroge, au regard de l'évolution de la vie depuis son apparition sur la planète.
La faisabilité de cette alternative n'est pas l'objet de cet ouvrage.
Il semble qu'il y ait trop de paramètres hors de contrôle de l'humain pour envisager ici cette solution porteuse du retour en arrière.
Par contre, Homo Sapiens est seul responsable de l'importance qu'il décidera d'accorder au CARE.
On le voit bien aujourd'hui, où dans une période dominée par l'individualisme, c'est le sentiment de chaos qui prédomine.
Comme il lui est impossible de prévoir avec certitude l'évolution du progrès, le développement des valeurs rattachées au CARE doit constituer la priorité n°1 pour tout membre de l'espèce Homo Sapiens.
Il s'agit d'une responsabilité individuelle qu'il doit commencer par s'appliquer à lui-même, puis aux autres et enfin à la planète.
Ce sont là les fondements d'une « empathie élargie » qui s'inscrit dans la continuité du sens de notre Histoire, comme nous le verrons dans le chapitre 29 (p.203)

SITUATION ACTUELLE
R = PROGRÈS / CARE
R élevé :
Progrès fort et
Care faible
(Individualisme)
= Chaos & turbulences
OBJECTIF
Pour maintenir R le plus petit possible, alors que le Progrès croit de manière exponentielle, il faut que le Care progresse toujours plus intensément que le Progrès
L'important n'est pas dans la vitesse d'évolution, qui n'est pas contrôlable par l'Homme (évolution naturelle), mais dans la gestion de l'écart entre Progrès et Care
R = PROGRÈS+ / CARE++
Si l'individu peut effectivement se sentir démuni devant la technologie
Il est le seul à pouvoir agir sur le CARE.
Plus que jamais la clé de l'évolution du monde est dans les mains de l'humain
La responsabilité est individuelle

Cette simple équation contient à elle seule tous les fondements de la croissance du monde à venir !

Il apparaît comme une évidence que pour maintenir à la fois la croissance des entreprises et le développement harmonieux des sociétés humaines, il convient d'intégrer le CARE comme fondement de la création de la nouvelle richesse.

Là où le CARE (ie l'impact sociétal) constitue une contrainte qui « alourdit » le bon déroulement du « Business as usual », il devient la ressource à la base du « New profit », cet ajustement illimité entre l'économie, l'environnement, la santé physique et mentale, le bien-être, la gouvernance, ….

Apprenons à intégrer dans le profit les valeurs humanistes, naturelles, entrepreneuriales, …
En élargissant le champ à d'autres modes de profit, la créativité humaine ouvrira la porte à de nouveaux champs de richesse encore inconnus.

Comme ce qui ne se mesure pas n'existe pas, il va falloir inventer de nouvelles unités de mesure. Le bon vieux ROI*, issu tout droit du XIX^{ème} siècle, devra alors être sévèrement dépoussiéré et diversifié.

** Return On Investment*

Homo Sapiens connaît désormais ses responsabilités

Quel est le contexte dans lequel il va pouvoir agir ?

Presque toujours,
la responsabilité confère
à l'Homme de la
grandeur

Stefan Zweig

Résumé 2

Nous sommes engagés dans un vortex et l'enjeu est de choisir et maintenir le bon cap.

Où l'on découvre que le récit de notre propre histoire fait émerger une énergie inépuisable et infiniment renouvelable

03

SUR QUELS APPUIS SE REPOSER ?

18.

Une explosion toute récente et plus que jamais en cours

La croissance du progrès scientifique et technique en moins de 150 ans est exponentielle.
Et ce n'est que sur cet intervalle très court que l'espèce humaine a pris une place ultra dominante au sein de son écosystème planétaire.
Au regard de la situation actuelle, l'évolution de l'individu au sein de l'espèce Homo Sapiens est restée quasiment inchangée pendant 99,9% de son existence.

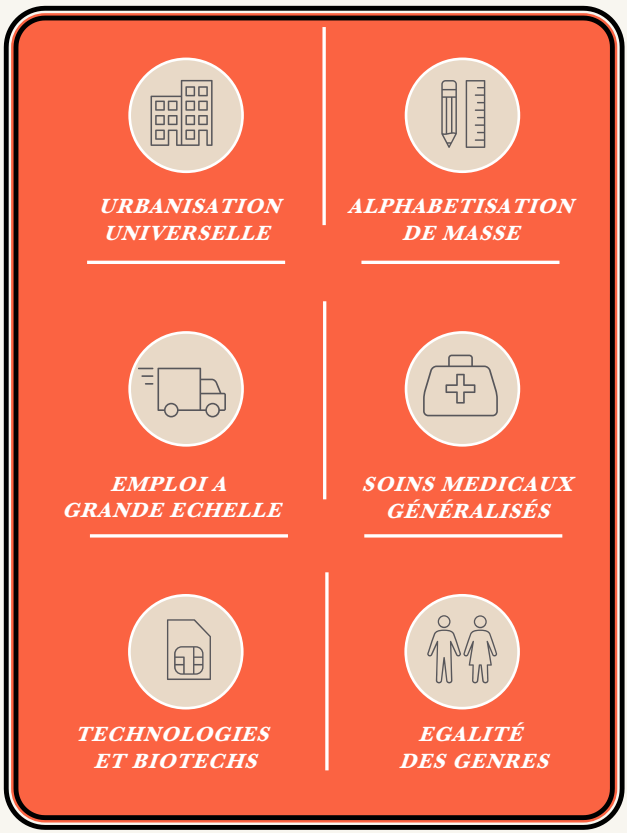
Le temps proche est celui de l'exponentielle

L'Individu se retrouve pourvu d'une liberté jamais connue jusqu'alors au sein d'un « nouveau monde » où il doit apprendre à maîtriser les règles et comprendre les mutations.

Les anciens modèles ne sont plus adaptés.

Le meilleur de l'évolution d'Homo Sapiens
en Occident fin XIX^{ème} - début XX^{ème}
Soit après 99,9% de son existence

Une croissance exponentielle ponctuée de révolutions qui ont radicalement changé la condition humaine



Cette croissance change tout, y compris les repères historiques et ancestraux, ainsi que l'environnement,

sans aucun modèle du passé sur lequel se référer.

Homo Sapiens va devoir lutter contre lui-même pour s'adapter

Quels sont ses obstacles majeurs ?

Pour saisir le monde
d'aujourd'hui, nous usons
d'un langage qui fut établi
pour le monde d'hier
Et la vie du passé
nous semble mieux
répondre
à notre nature,
pour la seule raison
qu'elle répond mieux
à notre langage

Antoine de Saint-Exupéry

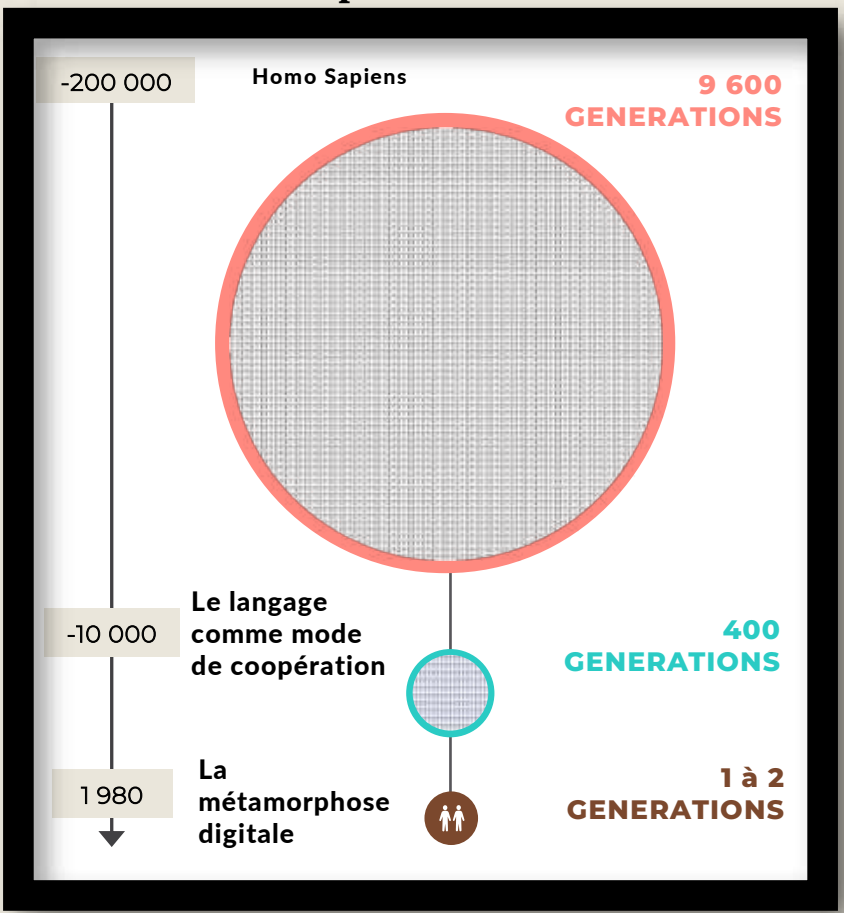
19.

Un conditionnement génétique

Notre instinct de survie ancré dans nos gênes nous perturbe dans la compréhension de la croissance exponentielle.
Depuis 10 000 générations nous sommes immergés dans un monde fait de rareté et de peurs. C'est inscrit dans nos gênes et c'est ce qui anime l'instinct de survie propre à nos cerveaux reptiliens. Ces réflexes vitaux peuvent s'adapter mais cela prend des dizaines de générations pour être vraiment perceptible.
C'est par exemple la « chair de poule » qui est une réaction ancrée dans nos gênes et dont l'usage ne se justifie plus compte tenu de la disparition progressive de la pilosité d'Homo Sapiens des temps modernes.

Ce n'est que depuis 400 générations que les choses ont commencé à évoluer avec le développement du langage mais les bouleversements majeurs en terme d'échange et de communication ne sont apparus qu'il y a 2 générations.
C'est un peu comme si pendant 10 000 générations nous avons regardé le monde avec des lunettes en 2D et que brusquement nous découvrons la vision en 3D.
Notre génétique nous freine dans la perception des changements très rapides.
Percevoir les transformations exponentielles peut paraître encore « contre nature » pour Homo Sapiens.
la propagation du Covid-19 en est une très bonne illustration et le confinement n'a pas d'autre objet que d'enrayer les progressions exponentielles.

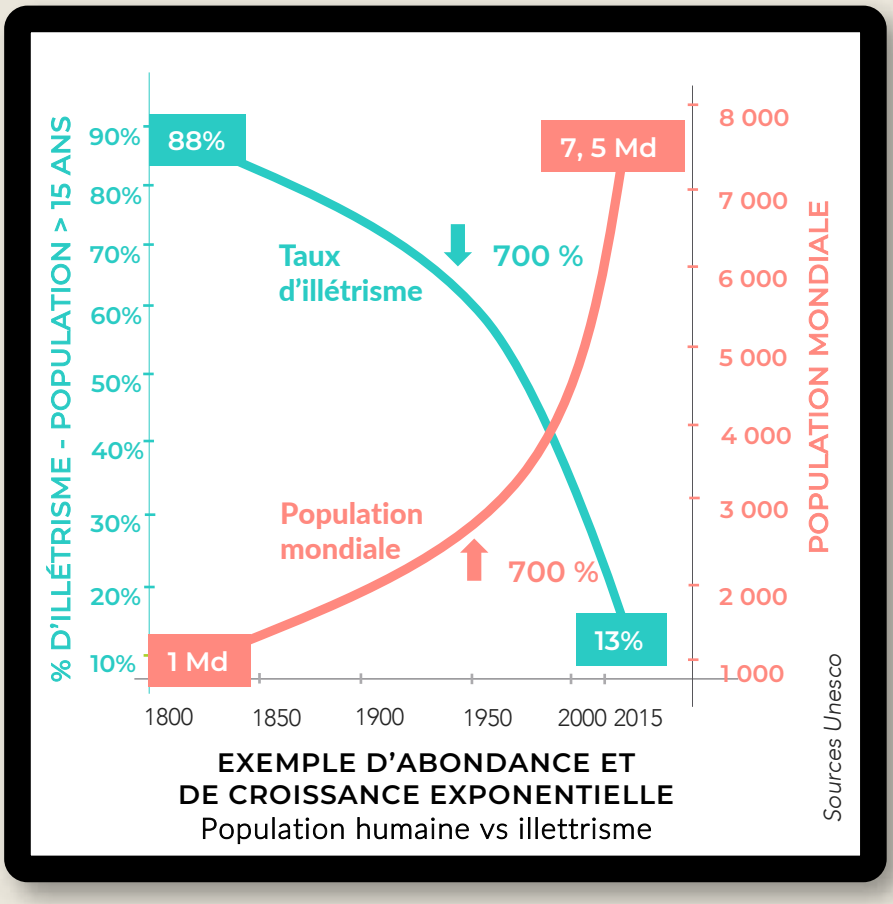
Notre instinct de survie ancré dans nos gênes nous perturbe dans la compréhension de la croissance exponentielle.



L'empreinte génétique de la peur et de la rareté est présente depuis 10 000 générations. Il faut nous affranchir de l'écoute de nos réflexes ancestraux pour comprendre et accepter les conséquences du monde de l'exponentielle.

Les fausses croyances sur notre incapacité à nous adapter positivement aux mutations rapides

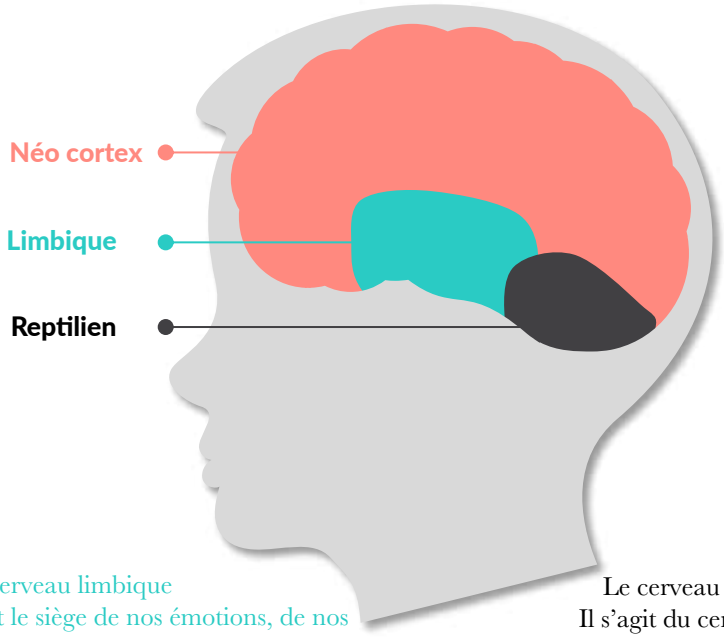
« La croissance exponentielle n'est pas incompatible avec le développement de l'Humanité. Notre histoire récente le prouve. »



En un plus plus de 2 siècles,
la population de la planète a été multipliée par plus de 7.
Dans le même temps, l'illettrisme a été divisé par plus de 7.

Pour comprendre un peu mieux comment fonctionne notre cerveau

Le cortex cérébral ou néo cortex
Il est le siège du raisonnement, de l'analyse et de la créativité.
Situé au niveau du front, il aime le changement et la nouveauté.
Le cortex prend son temps (temps de réaction de 3 à 4 secondes).
Il se transforme en permanence (concept de neuroplasticité cérébrale).
Le cortex abrite 80% des cellules neuronales totales du cerveau et
a des besoins énergétiques très importants.



Le cerveau limbique
Il est le siège de nos émotions, de nos relations, de nos intuitions, de notre mémoire, de notre motivation. Ce cerveau de l'intelligence émotionnelle nous permet d'interagir avec le monde et fait de nous des êtres humains. Il se situe au centre de la boîte crânienne. Grâce à lui, nous tranchons la question du « j'aime ou j'aime pas », du « j'ai envie ou pas envie », du « c'est bien ou mal ».

Le cerveau reptilien
Il s'agit du cerveau des automatismes et de la survie. Hérité de nos plus lointains ancêtres, il est de taille restreinte et se situe à l'arrière de la tête au-dessus de la nuque. S'il identifie un danger, il déclenche l'alarme en libérant de l'adrénaline, ce qui provoque ainsi le « stress ». Le cerveau reptilien ne connaît que trois réactions : l'attaque, la fuite ou la paralysie.

Homo Sapiens vit désormais dans un monde incertain et très différent des modèles de son passé

Comment peut-il s'y préparer ?

Notre intuition
développée sur l'ancien
paradigme de la peur est
devenue aujourd'hui une
faiblesse et un frein dont
la vocation n'est plus
d'être au service de notre
survie mais
d'alimenter notre égo
Il est impératif de faire à
nouveau de notre
intuition une force

Richard Straub

20.

La nouvelle donne de l'éducation ou comment former à un futur incertain ?

Un chiffre permet à lui seul de prendre conscience de l'enjeu de l'éducation

65 % **des élèves de primaires aujourd'hui exerceront un métier qui n'existe pas encore**

« Il est remarquable que l'éducation qui vise à communiquer les connaissances soit aveugle sur ce qu'est la connaissance humaine, ses dispositifs, ses infirmités, ses difficultés, ses propensions à l'erreur comme à l'illusion, et ne se préoccupe nullement de faire connaître ce qu'est connaître »

Edgar Morin – *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur - Introduction*

Dans cet ouvrage, réalisé à la demande de l'Unesco, Edgar Morin nous présente au travers de sept chapitres, les bases essentielles de la connaissance pour nous aider à regarder l'avenir en phase.
Le livre est en accès libre sur le site de l'Unesco :
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000117740_fre

Le développement du potentiel humain se conçoit à l'échelle d'une vie

Le temps de l'école ne représente plus que 25% du temps éducatif
L'entreprise devient un lieu privilégié d'accès aux connaissances.

L'éducation en 7 savoirs pour s'éveiller à la citoyenneté terrienne

Là où l'enseignement compartimente les connaissances, Edgar Morin propose de relier les savoirs répartis au sein de chaque discipline, au travers du concept de « Reliance ».
L'objectif est de mettre en œuvre l'enseignement de la condition humaine et de l'identité terrienne.
Il ne s'agit pas ici de mettre en avant telle ou telle matière mais bien de prendre conscience de 7 savoirs fondamentaux qui sont oubliés ou ignorés dans l'enseignement contemporain.
L'intérêt est à la fois personnel, au sens du développement de chaque individu, et collectif au sens de l'Humanité, consciente de sa place sur la planète.
L'entreprise, en tant que collectif de « taille intermédiaire » entre l'individu et l'Humanité, a un rôle essentiel à jouer dans ce développement des savoirs et connaissances.
Il lui est facile de se dérober à cette responsabilité sous prétexte d'objectifs purement économiques.
Et bien justement, c'est de cela dont il s'agit !
Les chapitres suivants vont nous emmener vers cet éclairage.

1
2
3
4
5
6
7
Les cécités de la connaissance : L'erreur et l'illusion
La connaissance de la connaissance pour armer chaque esprit pour la lucidité
Les principes d'une connaissance pertinente
L'aptitude de l'esprit humain à situer toutes ses informations dans un contexte et un ensemble
Enseigner la condition humaine
L'enseignement de la nature humaine est désintégré et rend impossible d'apprendre ce qui est humain
Enseigner l'identité terrienne
Le destin désormais planétaire du genre humain où tous les humains vivent une communauté de destin
Affronter les incertitudes
Enseigner les principes de stratégie qui permettent d'affronter les aléas, l'inattendu et l'incertain
Enseigner la compréhension
La compréhension mutuelle entre humains dans la planète et l'étude des incompréhensions (ex racisme)
L'éthique du genre humain
Caractère tertiaire de la condition humaine :
Espèce + Société + Individu

Homo Sapiens doit apprendre à surfer sur l'incertitude et la complexité

De quoi parle-t-on ?

Il faut apprendre à
naviguer dans un
océan d'incertitudes
à travers des archipels
de certitudes

Edgar Morin

21.

Compliqué et complexe. Comment apprendre à vivre avec l'incertitude ?

« Un élément est compliqué parce qu'on l'a rendu tel, un élément est complexe par nature »

QUAND NOUS NE SOMMES PAS CAPABLES DE VOIR ET DE COMPRENDRE L'INCIDENCE D'UN FACTEUR SUR LUI-MÊME OU SUR LES AUTRES

L'Homme n'a pas aujourd'hui la capacité de comprendre spontanément une complexité

L'optimisation d'un système complexe passe inévitablement par une optimisation des parties qui la composent et reste **incertain**

QUAND NOUS SOMMES CAPABLES DE COMPRENDRE L'INCIDENCE DE CHAQUE FACTEUR SUR LUI-MÊME ET SUR LES AUTRES

Quand c'est compliqué, nous avons les capacités pour trouver la solution. C'est un ensemble de choses simples.

L'optimisation d'un système compliqué obéit à une logique rationnelle et est **prévisible** (même si elle est difficile)

L'univers complexe n'est ni prédictible ni reproductible.
Les modèles sont multiples et le futur ne se construit plus sur la base de modèle du passé.

"Un avion […] est un système compliqué. Il est composé de millions de pièces qui doivent fonctionner ensemble sans accroc. Mais tout est sur plan. Si l'on change une pièce, on est normalement en mesure d'anticiper toutes les conséquences qui en découleront. Une assiette de spaghettis, elle, est un système complexe. Même si elle se limite à quelques dizaines de "pièces", il est virtuellement impossible de prédire ce qui se passera si l'on tire sur l'extrémité d'un spaghetti qui dépasse de l'assiette"

Jean–François Zobrist

L'interdépendance et la multiplicité des facteurs
rendent tout objectif incertain

La complexité plonge Homo Sapiens dans l'incertitude, et pour longtemps…

Saura-t-il y percevoir les opportunités ?

La complexité laisse vite
place à l'erreur,
et dans l'erreur,
nous sommes toujours
victimes de préjugés

Bernard Beckett

22.

Crise ou opportunité ? Tout dépendra du modèle utilisé pour interpréter les signaux des mutations en cours

Les mutations dans lesquelles l'Humanité est engagée se révèlent à chacun d'entre nous par 4 signaux :

- La crise climatique
- L'infobésité et les fakes
- Les technologies + data + IA
- La crise de sens

Face à ces indicateurs, nous avons toujours le choix d'y voir soit une crise soit une opportunité. C'est selon.

Une autre manière de formuler cette alternative est d'exprimer notre liberté d'engagement à vouloir écrire une page blanche ou une page noire de notre Histoire.

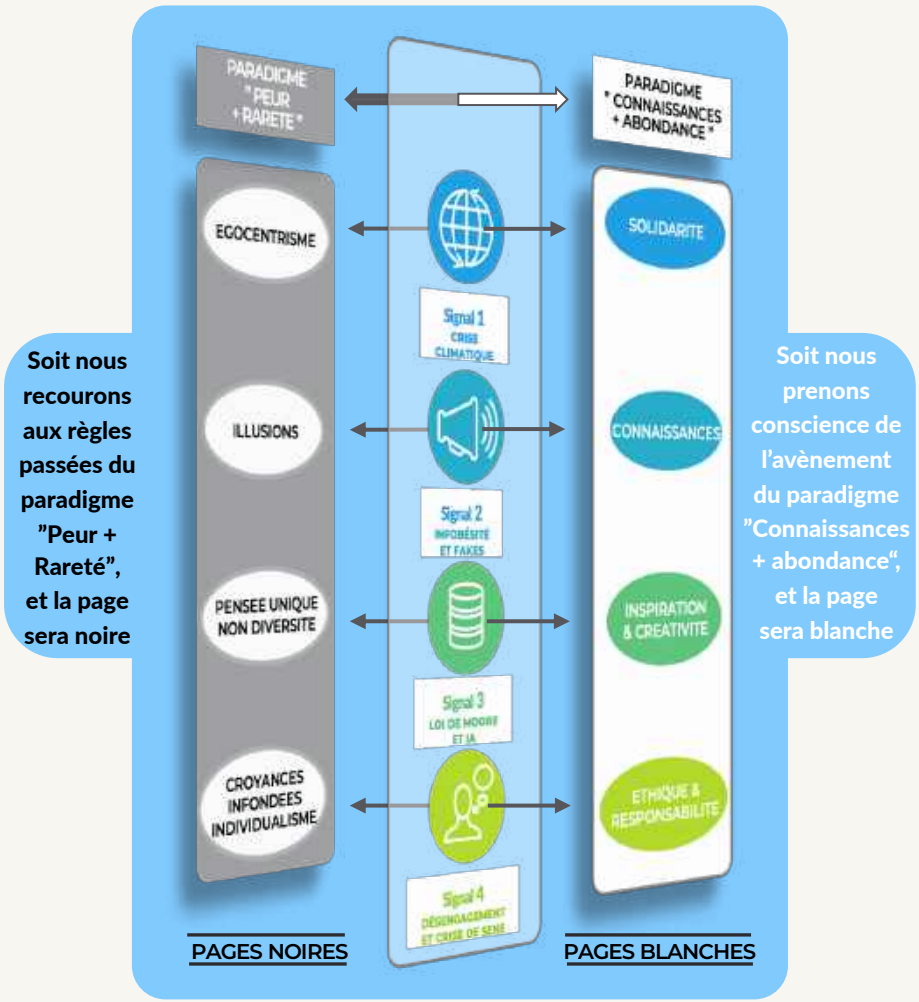
Là encore tout est une question de recul.

La crise climatique peut être porteuse d'un égocentrisme exacerbé ou d'une solidarité élargie à la planète.

Infobésités et fakes nous forcent à nous poser des questions de confiance : Choisissons nous de prendre pour acquis les illusions limitantes qu'ils nous renvoient, ou optons-nous pour les connaissances pour faire émerger un regard éclairé?

Les technologies, data et IA sont des outils extraordinaires à notre disposition, comme aucune génération d'humains n'en n'a jamais possédés. Choisissons-nous de sombrer dans la facilité, voire de lascivité, en nous laissant guider par ces outils, ou y trouvons-nous un moyen unique de laisser se développer notre créativité et notre inspiration ?

LE CHOIX D'ÉCRIRE UNE PAGE BLANCHE OU UNE PAGE NOIRE DE NOTRE HISTOIRE NE DÉPEND QUE DE NOTRE CAPACITÉ À DÉCRYPTER LES 4 SIGNAUX



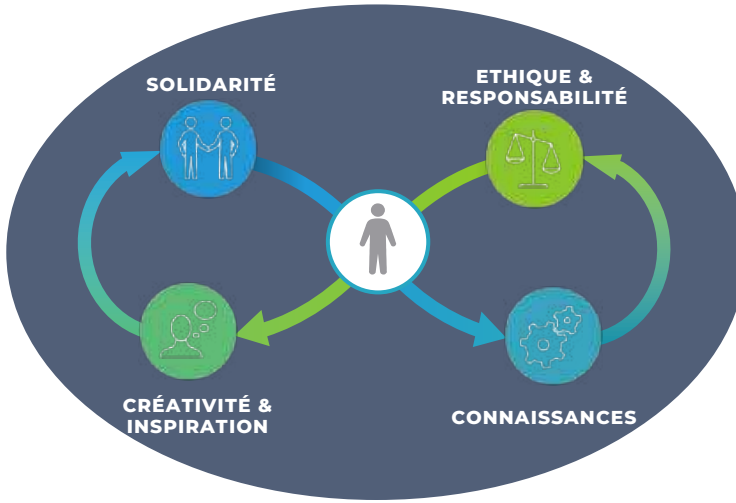
La crise de sens et de désengagement qui secoue les entreprises va-t-elle conduire à un développement généralisé des croyances infondées et à la perte de confiance dans le collaboratif ?

Ou au contraire, n'est ce pas l'occasion de « rabattre les cartes » en s'auto-administrant de véritables règles de responsabilité humaine et d'éthique? Le choix est bien plus facile qu'il n'y paraît car il n'y a pas de choix en définitive.

Soit nous restons ancrés dans « l'ancien monde » dont les fondements sont la peur et la rareté et vous écrirez naturellement (biologiquement même) des pages noires.

Soit vous prenez conscience de la réalité de l'évolution qui a mené l'Humanité vers un monde fondé sur la connaissance et l'abondance (cf chap. 15) et votre écriture constituera les pages des générations futures. Le champ de ces pages blanches sera délimité par la solidarité, les connaissances, l'inspiration créative et la responsabilité éthique.

L'Homme occupe une position centrale dans cette « r-évolution » vers les pages blanches : croisée des chemins



Cette situation lui confère une responsabilité toute particulière à l'échelle planétaire

Le poids de cette responsabilité peut paraître très élevé. Et il l'est !

D'où l'importance de développer
un sentiment de fierté humaine au nom
du chemin parcouru…

…Pour faire émerger un climat de confiance qui seul pourra activer l'audace et le courage nécessaires à l'engagement.

Homo Sapiens doit à la fois être fier de son passé et capable de s'adapter au nouveau modèle

Cette fierté est-elle justifiée ?

Un pessimiste voit
la difficulté
dans chaque opportunité,
un optimiste voit
l'opportunité
dans chaque difficulté

Winston Churchill

23.

La fierté d'être humain

Le 16 août 2018, le magazine l'Obs titrait sur sa couverture « Et si le monde n'allait pas si mal ? ». Une fois n'est pas coutume, un grand média national décidait de parler des trains qui arrivent à l'heure en se faisant l'écho de faits qui battent en brèche l'idée du déclin de la planète.

Ces derniers années, des chercheurs et des universitaires travaillent pour regrouper de données factuelles et vérifiables sur des sujets universels tels que la santé, l'éduction, le niveau de vie, la fréquence des conflits,…

Leurs noms commencent à être connus du grand public.

Hans Rosling (1948–2017), médecin et statisticien suédois, s'est fait connaître pour son travail sur la vulgarisation de données scientifiques par des visualisations interactives.

Hans Rosling a fondé la Fondation Gapminder avec son fils Ola Rosling et sa belle-fille Anna Rosling Rönnlund.

Ils proposent des représentations du développement mondial par des logiciels graphiques très visuels et accessibles à tous :

www.gapminder.org

Leur livre « Factfullness » est devenu un bestseller mondial.

D'autres relaient cette approche optimiste : Steven Pinker (Le Triomphe des Lumières) aux USA, Marc Roser à Oxford, ..

Cet économiste allemand, chercheur à Oxford, est l'une des figures centrales du mouvement « antidécliniste ». Dans l'interview publiée dans ce numéro de l'Obs, il déclare :

« Nous vivons la meilleure période de toute l'Humanité »

Il s'appuie en particulier sur 3 nombres très significatifs.

LA FIERTÉ D'ÊTRE HUMAIN EN 3 NOMBRES

9h30

137 000
305 000

JUSTE DEPUIS HIER

L'espérance de vie des habitants de la planète a augmenté de **9h30**

137 000 personnes dans le monde sont sorties de l'extrême pauvreté

305 000 ont accédé à l'eau potable

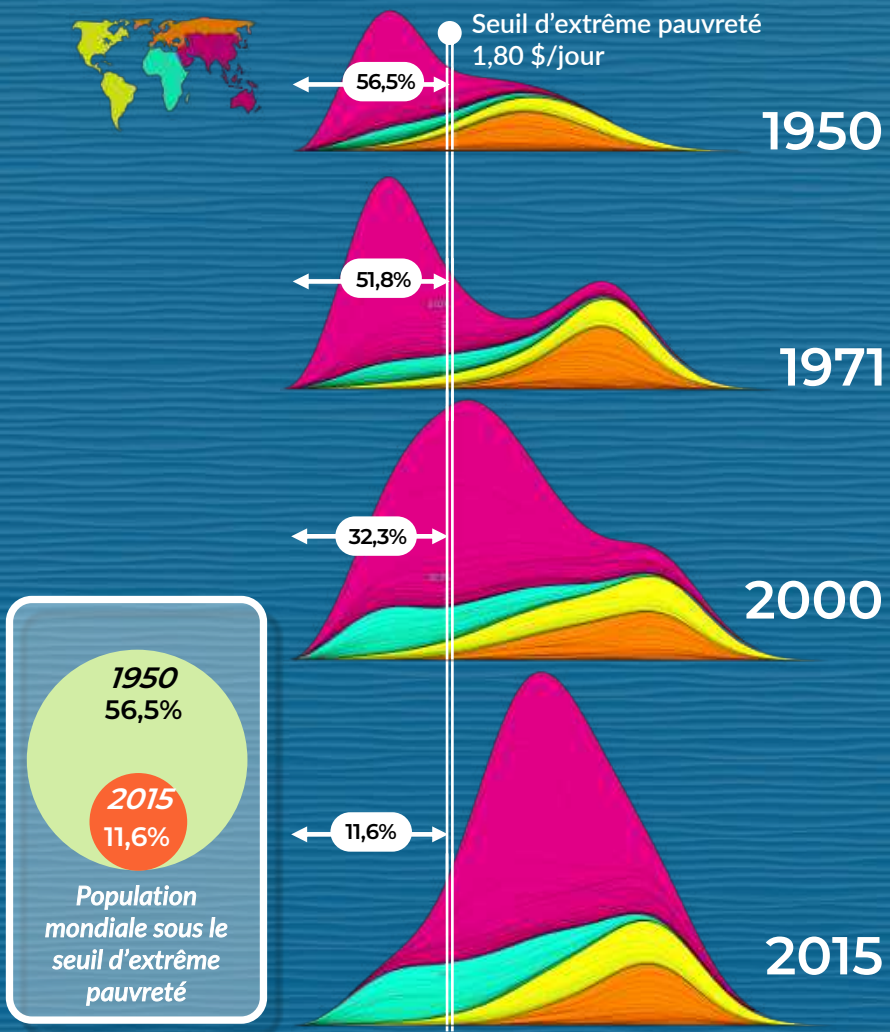
Extraits :

« Vous avez pour habitude de dire que les journaux ne devraient sortir qu'une fois tous les dix ans…

Parce qu'avec bien plus de recul, on aurait une autre perspective sur ce qu'il est important ou non de raconter.

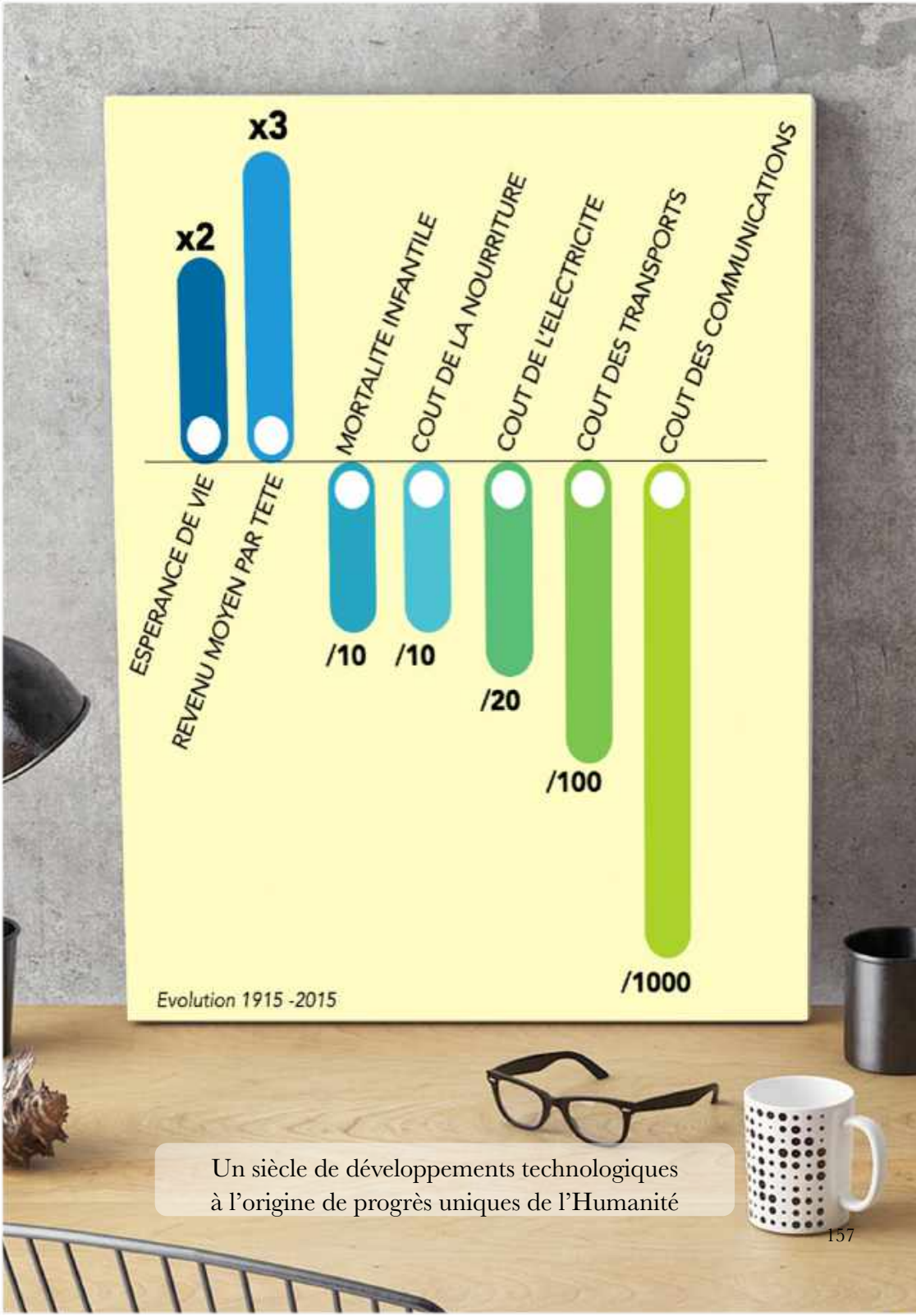
On pourrait écrire, par exemple, que, rien que lors de la journée d'hier, l'espérance de vie des habitants de notre planète a augmenté de 9 heures et demie, que 137.000 personnes dans le monde sont sorties de l'extrême pauvreté et que 305.000 ont accédé à l'eau potable. Des progrès difficilement perceptibles quand on suit l'actualité au jour le jour. »

Le site www.gapminder.org regroupe et permet la visualisation du plus grand nombre de données concernant l'évolution de l'espèce humaine sur la planète depuis 2 siècles environ.
Parmi eux, l'évolution de la population mondiale sous le seuil d'extrême pauvreté (1,80 $/jour) constitue un indicateur global significatif.



Même si l'évolution suit un mouvement engagé depuis 200 ans, l'accélération est exponentielle depuis 20 ans.

100 ANS
DE PROGRÈS
TECHNOLOGIQUES



Un siècle de développements technologiques
à l'origine de progrès uniques de l'Humanité

Derrière chaque progrès de l'espèce Homo Sapiens, il y a des individus

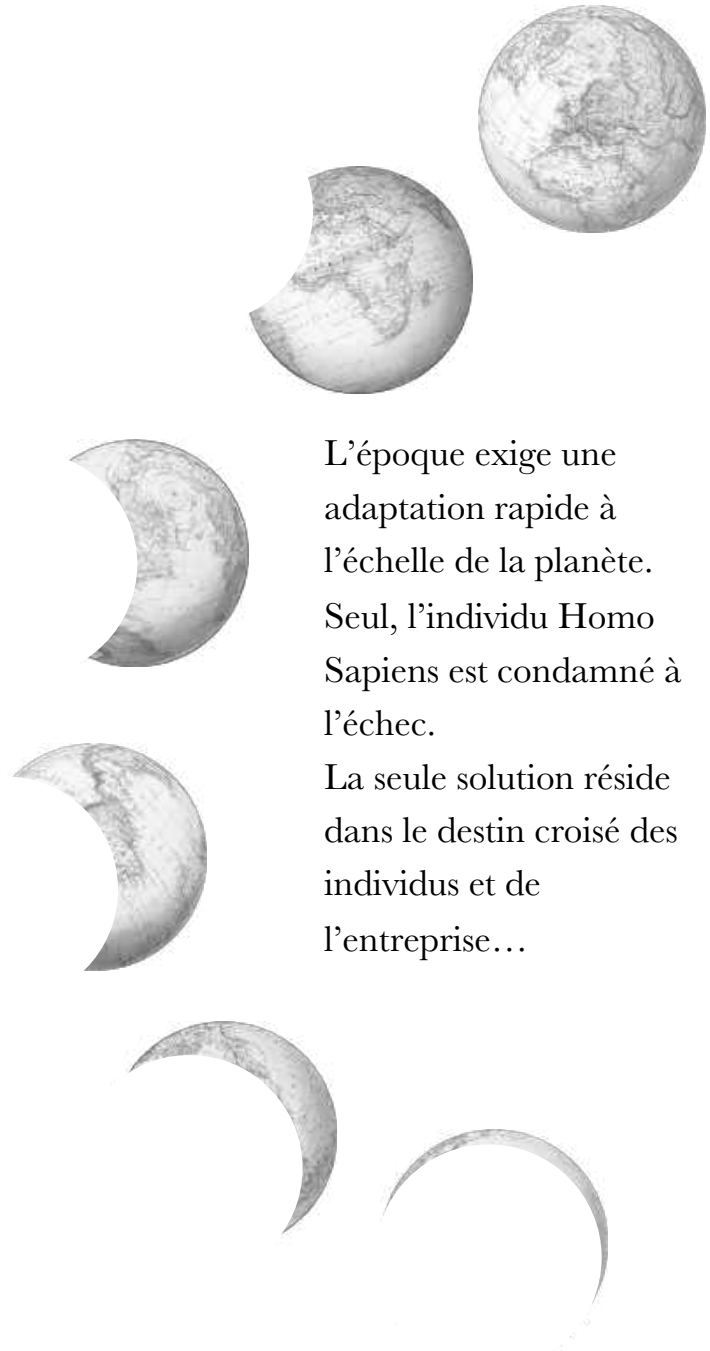
Qui détient vraiment les clés de l'adaptation ?

Le possible est
plus riche que le réel

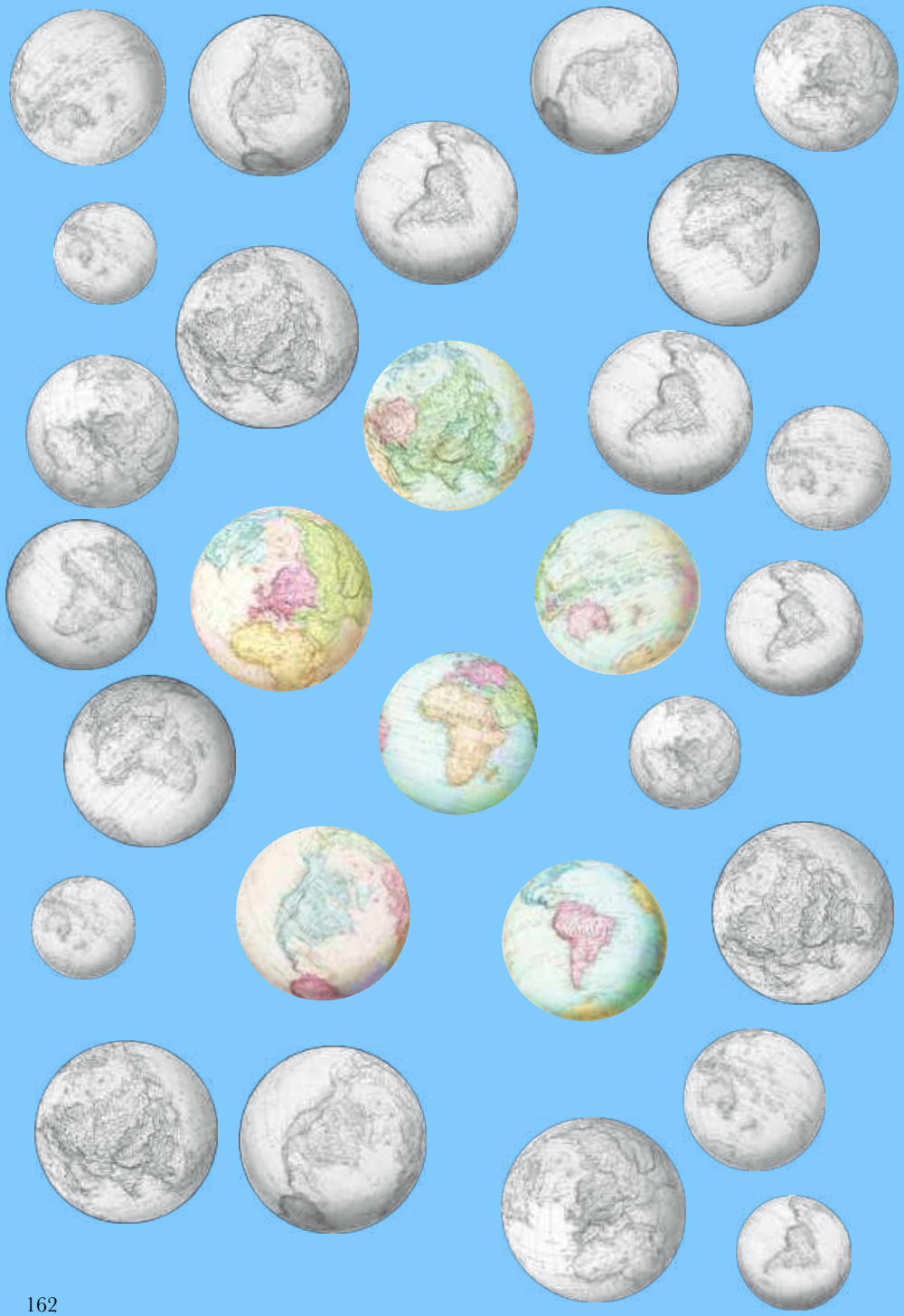
Ilya Prigogine

Résumé 3

Homo Sapiens 2020 a vraiment besoin de développer sa connaissance de lui-même et la fierté du parcours accompli.



L'époque exige une adaptation rapide à l'échelle de la planète.
Seul, l'individu Homo Sapiens est condamné à l'échec.
La seule solution réside dans le destin croisé des individus et de l'entreprise…



04

COMMENT RELANCER LA CONQUÊTE ?

24.

L'individu comme seule clé d'adaptation

Un développement mondial sans précédent
d'où émergent technologies et data

&

Un changement de modèle où la rareté et la peur
sont remplacées par l'abondance et la connaissance

&

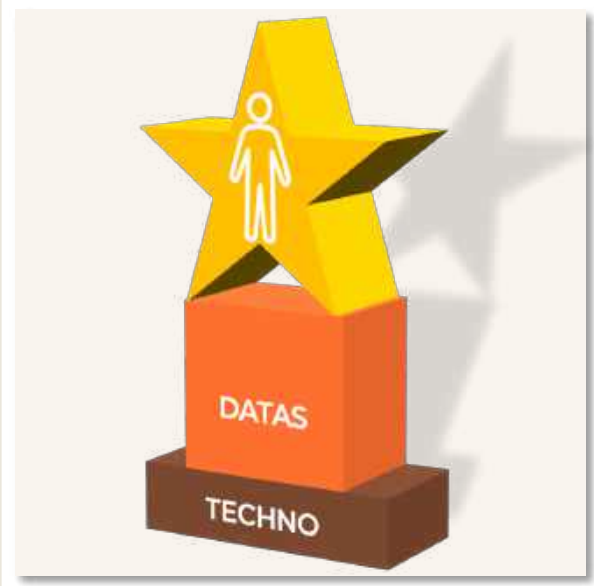
Un monde compliqué mais prévisible qui s'est effacé
au profit d'un monde complexe et incertain.

Toutes les organisations humaines
(Entreprises, institutions, administrations,…)
sont condamnées à s'adapter dans des durées d'une brièveté
jamais connue jusqu'à présent

Une question s'impose naturellement :
Quelle place pour l'Homme dans cet environnement ?

Toutes les organisations ont et auront de plus en plus recours à deux ressources essentielles : La technologie et les datas.

Elles sont appelées à devenir le socle de l'entreprise mais en aucun cas, l'élément de différenciation, car la technologie et les datas sont globalement accessibles à tous, y compris donc aux concurrents.



Plus que jamais,
l'Homme est le gisement de valeur ajoutée
pérenne pour l'entreprise

Les promesses de la technologie
Les leçons de l'Histoire

Il est acquis que l'Intelligence Artificielle va bouleverser dans des délais très rapides l'ensemble des secteurs professionnels.

Nous n'en découvrons aujourd'hui que les prémices et ce n'est pas l'objectif de cet ouvrage d'en détailler toutes les conséquences.

Il convient juste de se remémorer ici l'emballement créatif découlant de quelques découvertes scientifiques du siècle dernier…

''Tout l'art va consister à combiner l'intelligence, la créativité et l'intuition humaine avec les capacités des machines, en vue de nouvelles innovations et phases créatives, accessibles au plus grand nombre.''

Richard Straub

Après avoir conquis la planète, Homo sapiens va maintenant transformer l'entreprise, qui ne sait l'utiliser qu'à 10% de son potentiel

Quel visage possible pour l'entreprise ?

La vraie intelligence de
l'être humain,
c'est sa capacité
d'adaptation
Les hommes
se font à tout,
y compris au pire

Sebastiao Salgado

25.

L'entreprise – la définition théorique

La notion d'entreprise est connue de tous. Cependant il n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît de la définir simplement en quelques mots.

L'entreprise est une personne morale à qui la Société (des personnes physiques) accorde des droits privilégiés (au travers de ses statuts) lui permettant de créer de la valeur et de la partager.

L'entreprise est par nature – et en théorie - un concentré d'Humanité.

Elle est :

- Autorisée
- Créée
- Dirigée
- Animée

par des humains.

Au travers de cette définition, on voit que l'entreprise s'apparente à un modèle de «société humaine», dont l'objectif est de créer de la richesse (valeur) qui aura vocation à être partagée.

Mais en fait, c'est quoi une entreprise ?

L'entreprise – la réalité

Deux nombres pour prendre conscience de l'utilisation du potentiel humain dans les entreprises :

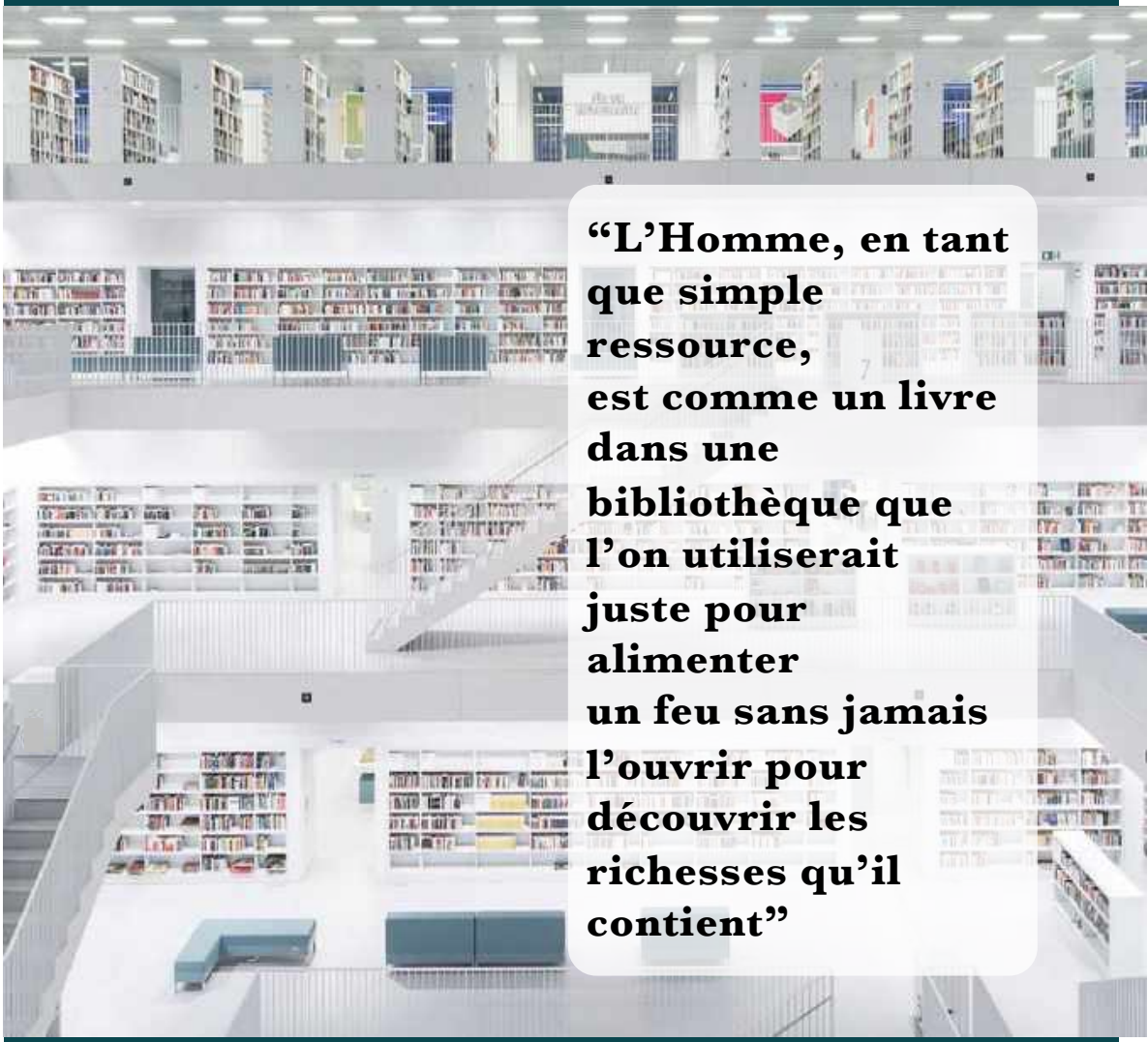
Moins de 10% :

L'étude Gallup annuelle menée depuis 15 ans (cf chap. 14) montre que moins de 10% de l'actif humain est activement engagé dans l'entreprise.

Plus de 80 % :

Une étude réalisée auprès de 1,7 Mo de salariés dans 40 pays montre que 80% des personnes n'utilisent aucune de leurs compétences propres pour la réalisation de leur travail.

Ces deux constats révèlent une sous utilisation des capacités humaines.
Les résultats actuels des entreprises seraient donc obtenus avec une utilisation de leur actif essentiel (l'individu) limité à 10% de son potentiel.
Une question naïve s'impose : Que deviendraient ces résultats si ce potentiel était utilisé ?

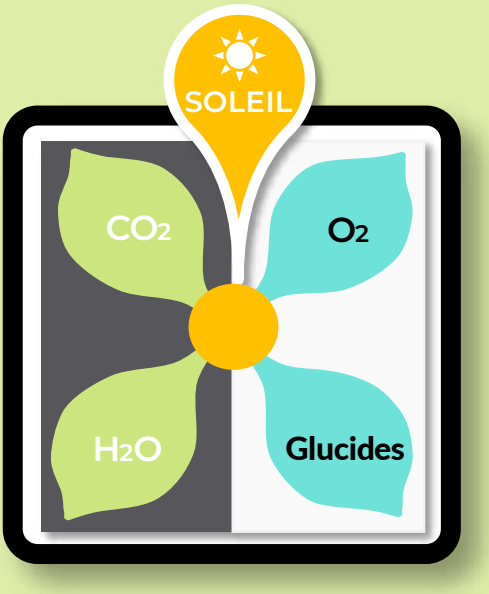


“L’Homme, en tant que simple ressource, est comme un livre dans une bibliothèque que l’on utiliserait juste pour alimenter un feu sans jamais l’ouvrir pour découvrir les richesses qu’il contient”

Une analogie pour comprendre le sens

L'ARBRE

L'arbre existe et croît grâce à **la photosynthèse** :
L'eau (et les sels minéraux) de l'arbre captent **le CO_2 de l'air pour le transformer en oxygène et en glucides** sous l'effet des rayons lumineux issus du soleil.
L'oxygène est libéré dans l'environnement de l'arbre par ses feuilles.
Les glucides assurent la croissance de l'arbre en permettant la production des fleurs, des fruits, du bois, …
Plus il y a de glucides, plus il y a de branches
Plus il y a de branches, plus il y a de feuilles
Plus il y a de feuilles, plus il y a d'oxygène et de glucides,….
Cette réaction qui permet la capture de CO_2 et la production d'oxygène est le résultat d'un équilibre commencé il y a 3,8 milliards d'années et affiné durant cette même période pour assurer le développement de la vie sur la planète.



L'ENTREPRISE

L'entreprise est un lieu où de la **richesse (valeur)** est créée en fusionnant différents types de ressources :

- **Matérielles et immatérielles** (Machines, énergie, matières, …)
- Des **individus** (la Ressource Humaine)

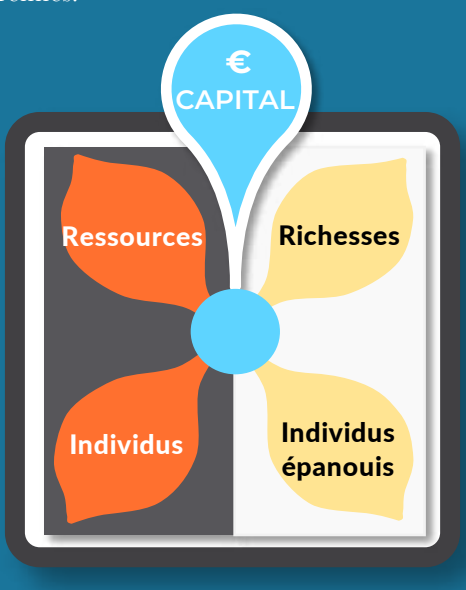
Cette création n'existe que grâce à un **projet entrepreneurial** alimenté par un **capital**.

Jusqu'à un passé très récent, la seule richesse prise en compte était financière. Ce système a montré ses limites et n'est pas pérenne.

L'analogie avec la croissance de l'arbre permet de concevoir un modèle compatible avec notre nouvel environnement complexe et bien plus efficace. La valeur créée par l'entreprise est assimilable à l'oxygène créé par les arbres. Les glucides correspondent aux **« individus épanouis par la connaissance »** rendus plus performants par l'organisation elle-même.

Plus il y a de glucides et plus il y a d'oxygène produit.

Plus il y a « d'individus épanouis » par l'entreprise, et plus elle produit de richesses pérennes.



L'entreprise – Sa double raison d'être dans l'univers complexe

1) Source de création de richesses

En suivant l'analogie de l'arbre, la richesse produite par l'entreprise correspond à l'oxygène créé et libéré par les feuilles.
De la même manière que cet oxygène est essentiel à tout l'écosystème qui l'entoure (et à l'arbre lui-même), la richesse produite par l'entreprise est indispensable au développement de toutes les « sociétés humaines » avec qui elle collabore.
Par ce biais de la création de richesses, l'entreprise joue un rôle clé dans l'évolution des sociétés humaines.

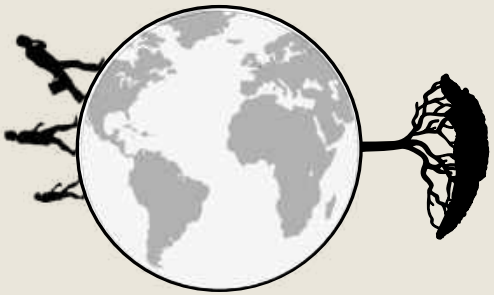
Son actif principal (l'humain) étant largement sous-utilisé au regard de son potentiel, sa capacité de création de valeur est directement liée à sa capacité à développer le potentiel des individus qui la compose.

2) Lieu d'épanouissement de l'individu

Dans un intérêt avant tout économique, l'entreprise est donc tenue d'assurer la fonction de « développeur de l'individu ». Il n'est pas ici question du cadre traditionnel de la formation professionnelle, mais bien d'un cadre de « connaissances très élargies » qui englobe les relations de l'Humanité à la planète. On retrouve ici le savoir n° 4 – développement d'une identité terrienne – formulé par Edgar Morin – cf p. 139).
Par cette posture de développement de son rôle d'acteur sociétal responsable affirmé, l'entreprise agit dans le sens d'une meilleure utilisation de son potentiel humain, dans une situation actuelle où il est inexploité à 90%.
Par ce positionnement, elle accroît et rend pérenne sa création de valeur. De la même manière, que l'arbre créé plus de branches pour augmenter le nombre de feuilles et optimiser sa production d'oxygène.

Une opportunité historique

Là où les forêts abritent le poumon de la planète, par l'oxygène créé par chaque arbre, l'Entreprise peut s'afficher comme le lieu de développement de la prise de conscience d'une identité planétaire, par les connaissances élargies qu'elle diffusera aux individus qui la composent, avant tout dans son propre intérêt économique.



L'ENTREPRISE PEUT ÊTRE
À L'HUMANITÉ DES INDIVIDUS
CE QUE LES FORÊTS SONT À LA PLANÈTE.

Pour accroître sa fonction de
création de richesses,
l'entreprise évolue en un lieu
de développement
du plein potentiel
d'Homo Sapiens,
qui devient ainsi
une richesse produite avant
d'être une ressource

Quels sont les outils à sa disposition ?

Je veux faire avec toi,
ce que le printemps
fait avec les cerisiers

Pablo Neruda

26.

Le capitalisme

Le capitalisme de marché a entraîné une augmentation massive de la prospérité humaine, en particulier en Occident aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Plus récemment, il a permis à des centaines de millions de personnes de sortir de la pauvreté dans les économies émergentes.
Depuis 1980, il s'est développé sous une forme financière, libérale et mondialisée.
A une époque où des entreprises (les GAFAM – Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft - en particulier) sont devenues plus riches et plus puissantes que certains états, avec des visées supranationalistes, l'économie de marché est souvent opposée à la démocratie.
L'origine de leur histoire est pourtant commune et permet de bien comprendre les raisons de cette opposition.

Tout est parti d'une Utopie lancée il y a environ 1 000 ans : La Liberté Individuelle, dont 2 enfants ont particulièrement bien réussi:

- L'économie de marché qui demande la liberté des échanges pour créer des richesses
- La démocratie qui instaure des lois pour assurer la propriété et le respect de règles

En 1989, après la chute du Mur, il était devenu évident que l'association « Economie de marché + Démocratie » allait envahir le monde et devenir le modèle unique.
Le futur était devenu prévisible.

Et ça ne marche pas ! Un grain de sable :
Le marché est mondial et la démocratie est locale …

UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT D'UNE INCROYABLE EFFICACITÉ

Le capitalisme a été le système le moins mauvais pour mobiliser des capitaux,
conduire à des développements techniques jamais connus et franchir les crises.

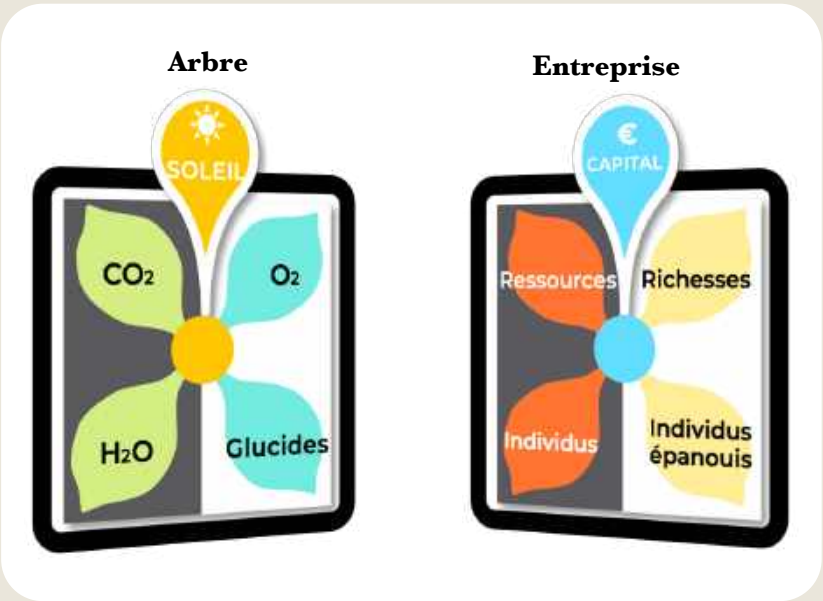
LE CAPITALISME FINANCIER: UN OUTIL DU PARADIGME « PEUR + RARETÉ »

Il n'existe que par la pénurie et la peur de manquer entretenue par le marketing.
C'est le sentiment de pénurie qui nourrit la surconsommation.

LE PARADOXE DU CAPITALISME FINANCIER

Un système économique organisé autour de la pénurie et du profit peut-il conduire à une économie de biens et services quasi gratuits et une société d'abondance?
C'est totalement paradoxal mais c'est ce qui s'est passé.
(cf « La nouvelle société du coût marginal zéro »
– Jeremy Rifkin)

L'analogie de l'arbre pour comprendre les limites du capitalisme financier



Par son besoin de richesses à court terme, le capitalisme financier cherche, dans le modèle de l'arbre, à produire le maximum d'oxygène, autrement dit à avoir les plus grandes feuilles possibles.

En ne se concentrant que sur les feuilles produites dans le temps court, il oublie malheureusement que la meilleure façon d'en optimiser la production est de créer un maximum de branches (résultant de la richesse « glucides » qui constitue les branches), ce qui exige du temps et de l'adaptation.

Il oublie que « les plus beaux arbres n'existent d'abord que par leurs branches et que surtout, ils ne montent pas jusqu'au ciel ».

L'outil au service du capitalisme pour entretenir le sentiment de pénurie.

LE MARKETING

Définition courte en 2 mots

Affliger les satisfaits,
Satisfaire les affligés

Tout magazine a pour finalité première d'affliger ses lecteurs (trices) – même les plus satisfait(e)s - au travers d'icônes «photoshopées» puis de les satisfaire au travers de publicités aux vertus miraculeuses.

Le capitalisme financier, issu d'un état de pénurie, n'est pas compatible avec une économie d'abondance durable. Et ses fruits ne sont pas éternels :
La durée de vie moyenne d'une entreprise du SF500 est de 30 ans environ. 71 des entreprises présentes en 1955 y figuraient en 2012.

Aucun des développements récents n'auraient pu être possibles sans le capitalisme, mais, dans un monde d'abondance, il doit désormais apprendre à cohabiter avec d'autres solutions plus adaptées à l'émergence d'une économie diffuse et centrée sur les besoins individuels dans un environnement fini.
Il ne constitue plus le modèle unique et doit être considéré comme une solution de développement parmi d'autres.

En réalité,
Homo Sapiens découvre que
les choses auxquelles
il tient le plus, ne sont pas rares
mais abondantes :
Amour, acceptation
et reconnaissance
de notre Humanité

Comment mettre en pratique ce constat ?

Ce n'est pas l'abondance
mais la pénurie qui
nourrit
la surconsommation
Dans un monde où les
besoins matériels sont
assouvis,
la peur de manquer
disparaît

27.

Reconsidérer la fonction des énergies fossiles

Les énergies fossiles se sont formées il y a environ 300 millions d'années.
À leur mort, les plantes et les arbres se sont déposés au fond de l'eau et ont été recouverts par des débris végétaux.
En l'absence de toute vie animale à cette époque, enfouis profondément, ces matériaux se sont transformés en charbon et pétrole sous l'effet de la chaleur et de la pression.
Les énergies fossiles se sont créées par absence de vie. Il ne se produit donc plus d'énergies fossiles au contact de la vie sur Terre. Ces énergies sont par nature non renouvelables à l'échelle de vies humaines.
Face à une évolution humaine exponentielle, l'usage d'une ressource finie par nature ne peut qu'être limitée dans le temps.

Ne pas oublier le sens de l'Histoire

L'usage du charbon au début de la révolution industrielle était avant tout une nécessité écologique

« A la fin du XVIIIème siècle, le prix du bois s'envole partout en Europe Occidentale.
La demande en bois ne cesse d'augmenter : Industrie naissante, construction navale, chauffage,..
Les forêts dépérissent.
Comment lutter contre la déforestation ?
Dans la pensée dominante de l'époque, la Terre est une création divine, parfaite.
La déforestation est donc une altération périlleuse de la création.
L'exploitation du charbon s'annonce alors comme la solution écologique pour stopper la crise forestière !

C'était il y a 200 ans, au début de la Révolution industrielle »

Extrait : « L'Homme a mangé la Terre » - Arte Avril 2019

Les énergies fossiles constituent le lait maternel de l'Humanité issu de la révolution industrielle

« Nourrie jusqu'ici par les énergies fossiles, sorte de lait maternel fourni par la Terre qui l'a engendrée, l'Humanité a pu se développer. C'est bientôt l'épreuve du sevrage. Devenue adulte, elle va devoir apprendre à se nourrir par elle-même. L'Humanité réalisera alors que seule l'énergie solaire peut assurer sa survie à long terme.» …

François Roddier
Thermodynamique de l'évolution - 2015

LE TEMPS DU SEVRAGE EST VENU

C’est dans la nature et en s‘en inspirant qu’Homo Sapiens a réussi son lancement

A-t-elle d’autres leçons à nous apprendre aujourd’hui ?

La Terre fournira assez
pour les besoins de tous
mais pas assez pour
la cupidité de tous

Gandhi

28.

Le biomimétisme

«Le biomimétisme désigne un processus d'innovation et une ingénierie inspiré du vivant pour tirer parti des solutions et inventions produites par la nature. »

Les exemples d'utilisation sont nombreux dans la vie courante :

Le velcro est inspiré des crochets de la bardane (plante), les turboréacteurs suivent le modèle des nautiles (coquillages), la peau de requin a conduit à la création de combinaison de natation, …

Janine Benyus a fortement participé à la diffusion de ce concept au travers du Biomimicry Institute, un institut américain fondé sur l'exploitation des 3,8 milliards d'années de R&D disponibles dans la nature : www.biomimicry.org

Lire le monde autour de nous

L'Homme a toujours cherché à décrire et analyser le monde qui l'entoure en le décomposant :

4

éléments pour les philosophes grecs : La terre, l'eau, le feu et l'air

118

éléments pour la chimie moderne dans le tableau de classification périodique des éléments

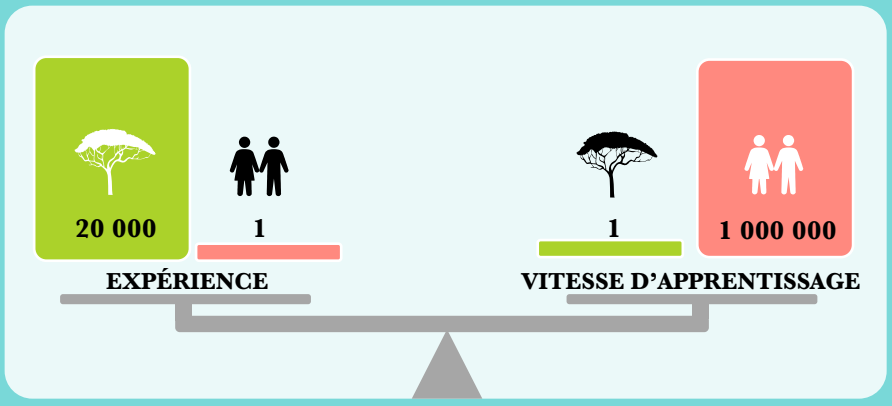
Une autre lecture possible est de considérer que :

« Tout ce que nous sommes et qui nous entoure
est issu soit de la Nature soit d'un humain »

2 éléments à l'origine de tout :

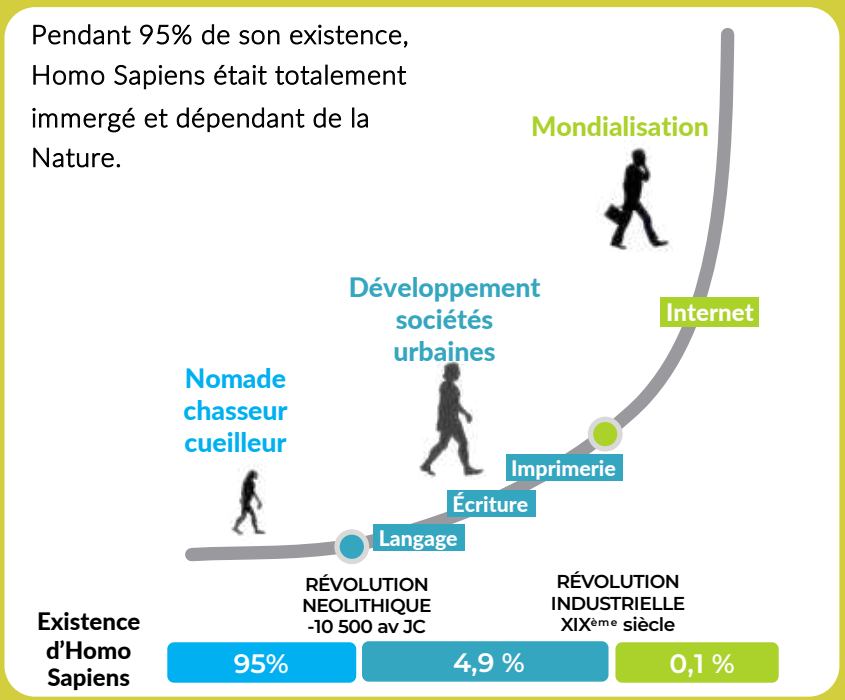
Le vivant dans la Nature affiche une expérience **20 000 x plus longue** que celle d'Homo Sapiens.

Là où la Nature évolue selon des transformations génétiques lentes, Homo Sapiens affiche une vitesse d'apprentissage et d'évolution environ **1 000 000 x plus rapide** que les mutations génétiques.



Tout l'enjeu pour Homo Sapiens est donc de réussir l'amalgame entre la longue expérience de la Nature et sa vitesse d'adaptation sans équivalent

Pourquoi Homo Sapiens s'est-il écarté de la Nature ?



Lors de la révolution Néolithique (-10 000 av JC) l'agriculture et la communication par le langage ont conduit à la première rupture culturelle majeure :
D'un statut de nomade chasseur-cueilleur, il est devenu progressivement sédentaire en développant le concept totalement disruptif de sociétés urbaines.

Ce phénomène d'urbanisation déconnectée de la Nature, n'a cessé de se développer, d'abord lentement puis de manière exponentielle depuis la révolution industrielle, pour créer une société urbaine quasiment planétaire.

Analogies

On ne peut s'empêcher de voir dans cet éloignement de la Nature, une analogie avec le recours aux énergies fossiles.
De la même manière que l'utilisation des énergies fossiles est assimilable « au lait maternel » qui a permis à l'Humanité de « lancer » son développement à l'échelle de la planète, le repli sur lui-même d'Homo Sapiens, vis à vis de la Nature dont il est issu, lui était indispensable pour acquérir les compétences qui ont conduit à la croissance unique de sa vitesse d'apprentissage et d'adaptation.

Cet isolement est d'ailleurs propre à tous les jeunes mammifères qui passent les premiers moments de leur vie, isolés de leur environnement avant de retrouver l'autonomie dans leur milieu naturel.

Equipé de nouveaux outils (créativité et technologies) qui lui ont permis d'accroître sa vitesse d'évolution, Homo Sapiens va donc maintenant pouvoir exploiter, sous un regard neuf, les immenses possibilités offertes par son milieu d'origine.

La forêt comme modèle

Homo Sapiens est un être jeune, très brillant, qui apprend très vite mais encore inexpérimenté. Il doit s'inspirer d'un modèle qui a fait ses preuves pour assurer son avenir.

LA FORÊT APPARAÎT COMME LE MODÈLE PARTICULIÈREMENT ADAPTÉ

« C'est peut-être bien le grand projet de l'Humanité que d'apprendre ce que les forêts ont compris »

Richard Powers

Une forêt est un modèle symbiotique parfait :

Toutes les composantes ont besoin des autres, le mode de management est par nature collaboratif et il s'agit d'un environnement incroyablement high-tech, circulaire, beau et inspirant.

Si l'on se réfère à l'analogie de l'arbre du chapitre 25, (richesse produite = oxygène), c'est de loin le dispositif le plus productif qui soit.

En terme de transfert énergétique, le système est hautement performant : Une forêt disperse un maximum d'énergie tout en optimisant le Care et produisant de la néguentropie.

Les forêts se développent en harmonie parce que R = Développement / Care reste faible.

Enfin et surtout, une forêt est un des très rares modèles de monde complexe accessible à tous dont chacun peut s'inspirer facilement.

Homo Sapiens a toutes les cartes en main :
- Une vitesse d'apprentissage unique
- Tout autour de lui, un modèle où il doit apprendre à discerner dans chaque être vivant, une expérience réussie de la nature
Pour savoir où aller, il doit se rappeler d'où il vient.

Quel sera le champ de son Humanité ?

La vérité, c'est le langage
qui dégage l'universel
Newton n'a point découvert
une loi longtemps dissimulée
à la façon d'une solution de
rébus, Newton a effectué une
opération créatrice. Il a fondé
un langage d'Homme qui pût
exprimer à la fois la chute de
la pomme dans un pré ou
l'ascension du soleil
La vérité, ce n'est point ce qui
se démontre, c'est ce qui
simplifie

Antoine de Saint-Éxupéry

29.

Rappeler notre nature empathique

L'évolution des énergies maîtrisées par l'Homme et l'apparition de nouveaux outils de communication ont toujours été simultanées

Après la mutation néolithique (-10 000), l'Homme côtoyait au maximum 500 personnes dans sa vie. Il ne pouvait compter que sur sa force physique et ne communiquait que par le langage. Ses croyances étaient mythologiques.

A partir de -3 500, l'accès à l'énergie hydraulique s'est développée en même temps que la communication par l'écriture. C'est dans ce contexte que se sont développées les grandes religions monothéistes. Sa « tribu » s'est alors étendue à tous ceux qui partageaient la même religion.

04

La fin du XX^{ème} siècle
a vu, avec le déploiement d'Internet, le début de l'éclatement des frontières nationales.
La « tribu » est désormais mondiale. La demande en énergie électrique explose à travers le monde. La prise de conscience est planétaire.

03

Au XIX^{ème} siècle,
la révolution industrielle a permis la maîtrise de la vapeur pour multiplier les capacités physiques de l'Homme.
Les grandes idéologies sont nées de ce terreau innovant en même temps que les idées nationalistes.
Le téléphone élargira les modes de communication.

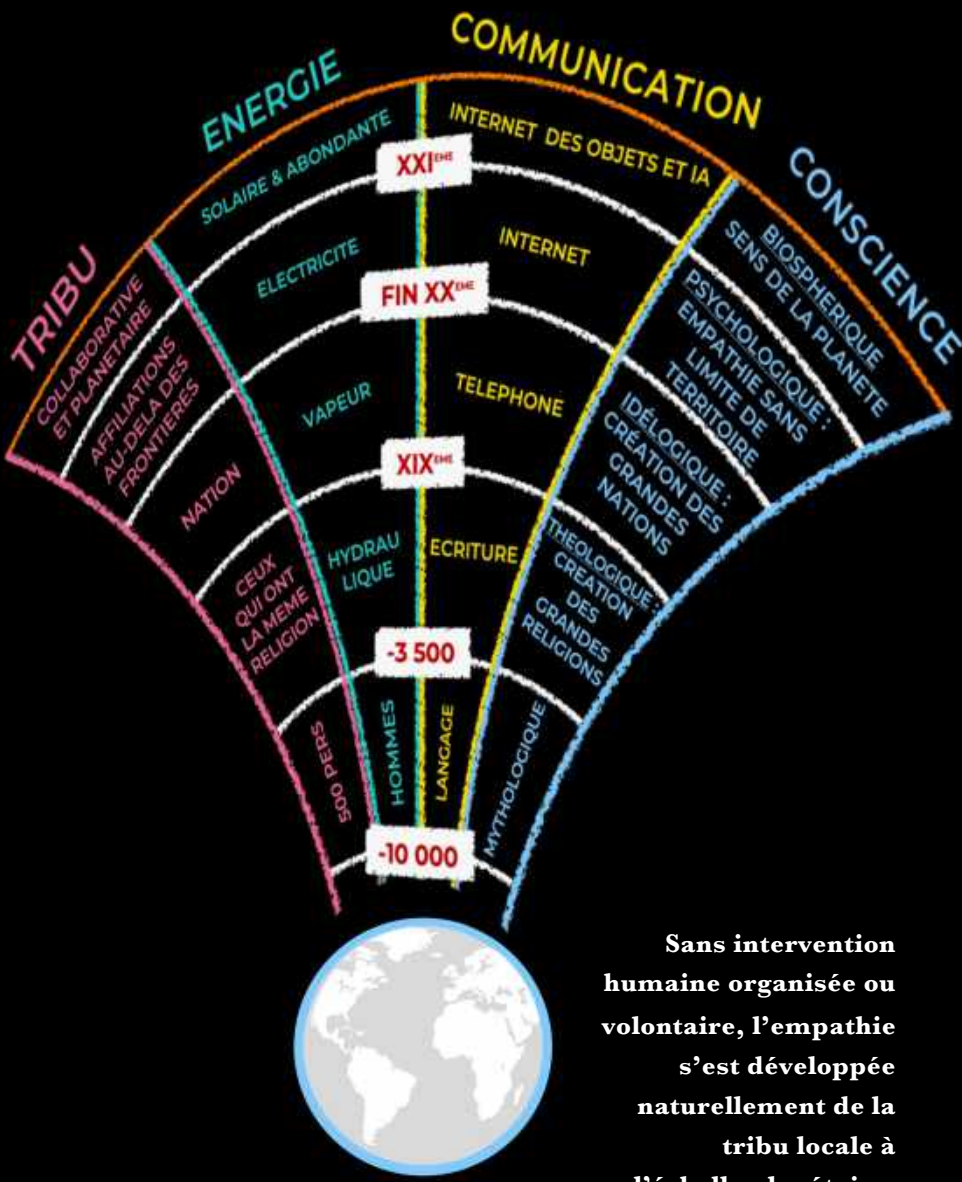
En ce début du XXI^{ème} siècle, l'interdépendance planétaire s'impose par elle-même. Le développement d'une empathie universelle est d'origine naturelle et répond au besoin fondamental de la vie de diffuser le plus d'énergie.

«Chaque nouveau couple ”énergie-communication” transforme aussi la conscience humaine, car elle étend l'élan empathique a de plus vastes horizons en rassemblant les humains dans des familles plus larges et des sociétés interdépendantes…

…L'empathie civilise et la civilisation « empathise »…

La jeune génération apprend que la biosphère est notre village planétaire et que sa santé et son bien-être déterminent les nôtres »

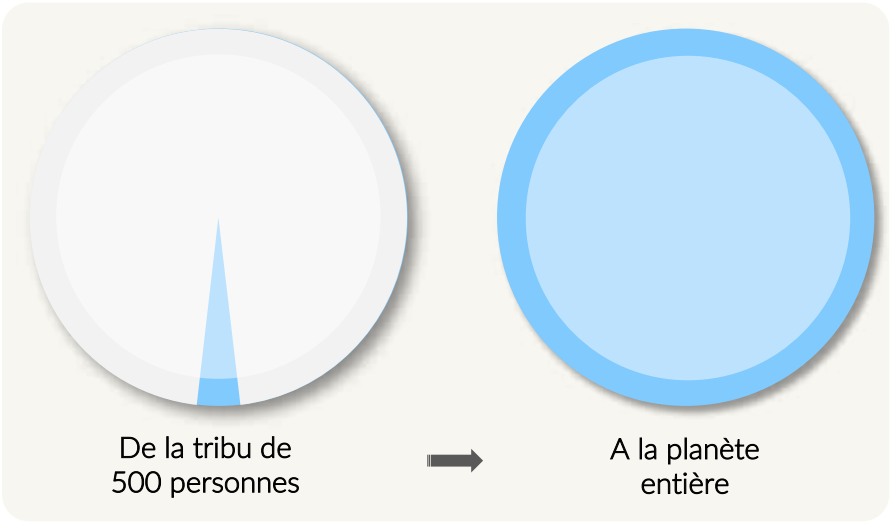
Jeremy RIFKIN
La nouvelle société du coût marginal zéro



Sans intervention humaine organisée ou volontaire, l'empathie s'est développée naturellement de la tribu locale à l'échelle planétaire.

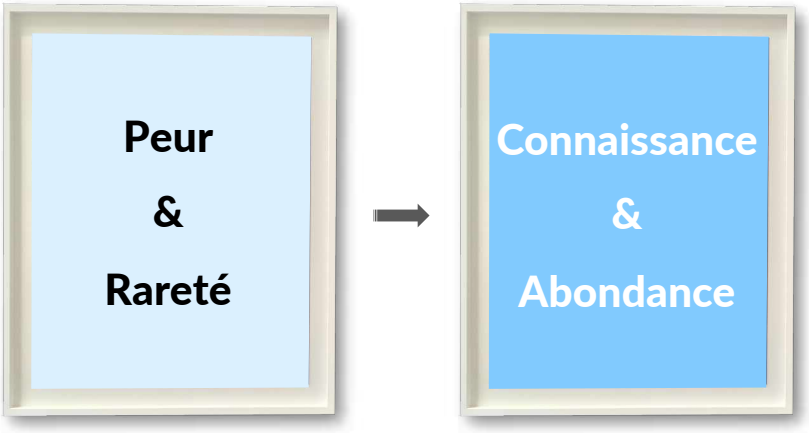
La pandémie « Empathique »

L'empathie a évolué d'un stade local à une présence planétaire au cours de 10 000 générations.



Nous assistons au développement d'une notion d'appartenance à un groupe planétaire qui n'a jamais connu d'équivalent dans l'histoire de l'Humanité.

Cette évolution est à mettre en parallèle avec le changement de référentiel en cours (*cf Chap. 15 p.96*)



Notre évolution d'Homo Sapiens s'est déroulée presque exclusivement dans ce cadre « Peur + Rareté ». Elle a conduit chez chacun d'entre nous au développement d'organes sensoriels qui constituent nos 5 sens (Ouïe, vue, odorat, toucher et goût) et qui nous ont permis d'assurer notre survie dans ce milieu fait de peurs et de raretés au sein de « familles » de plus en plus étendues.

Depuis une à deux générations, il n'est plus de causes, où qu'elles se situent, qui ne puissent trouver un écho planétaire, si tant est qu'elles réussissent à attirer à elles, les projecteurs médiatiques adaptés.
Durant les dernières semaines de 2019, le sort de koalas pris au piège des incendies de forêts australiens, a été à l'origine de manifestations d'empathies planétaires complètement impensables il y a quelques années encore.
En ce printemps 2020, en pleine épidémie du Covid-19 généralisée, chaque journée est ponctuée de multiples expressions de soutien à destination des personnels soignants et de tous ceux qui permettent à « la machine » de continuer à fonctionner.

Fort de ce constat, il est alors légitime de se poser la question :
La vie de Sapiens dans ce nouveau référentiel ne conduit-elle pas à l'émergence d'un nouveau sens ?

Le CARE (dont l'empathie n'est qu'une composante) n'est–il pas en passe de devenir notre 6ème sens ?

Nous avons vu au chapitre 17 (c*f p.110*), que le CARE s'impose comme une composante indissociable du progrès et qu'il s'affiche comme le fondement de la nouvelle richesse, cet ajustement illimité entre l'économie, l'environnement, la santé physique et mentale, …

Et si nous nous trompions de révolution ? Là où nous convenons tous de la qualifier de «digitale», ne serait-elle pas avant tout «Humaine» au sens de l'évolution ?

En d'autres termes, ne sommes-nous pas tout simplement en train d'assister à l'émergence d'une nouvelle espèce : Homo Sapiens Caritus ?

La start-up Homo Sapiens a désormais une présence planétaire

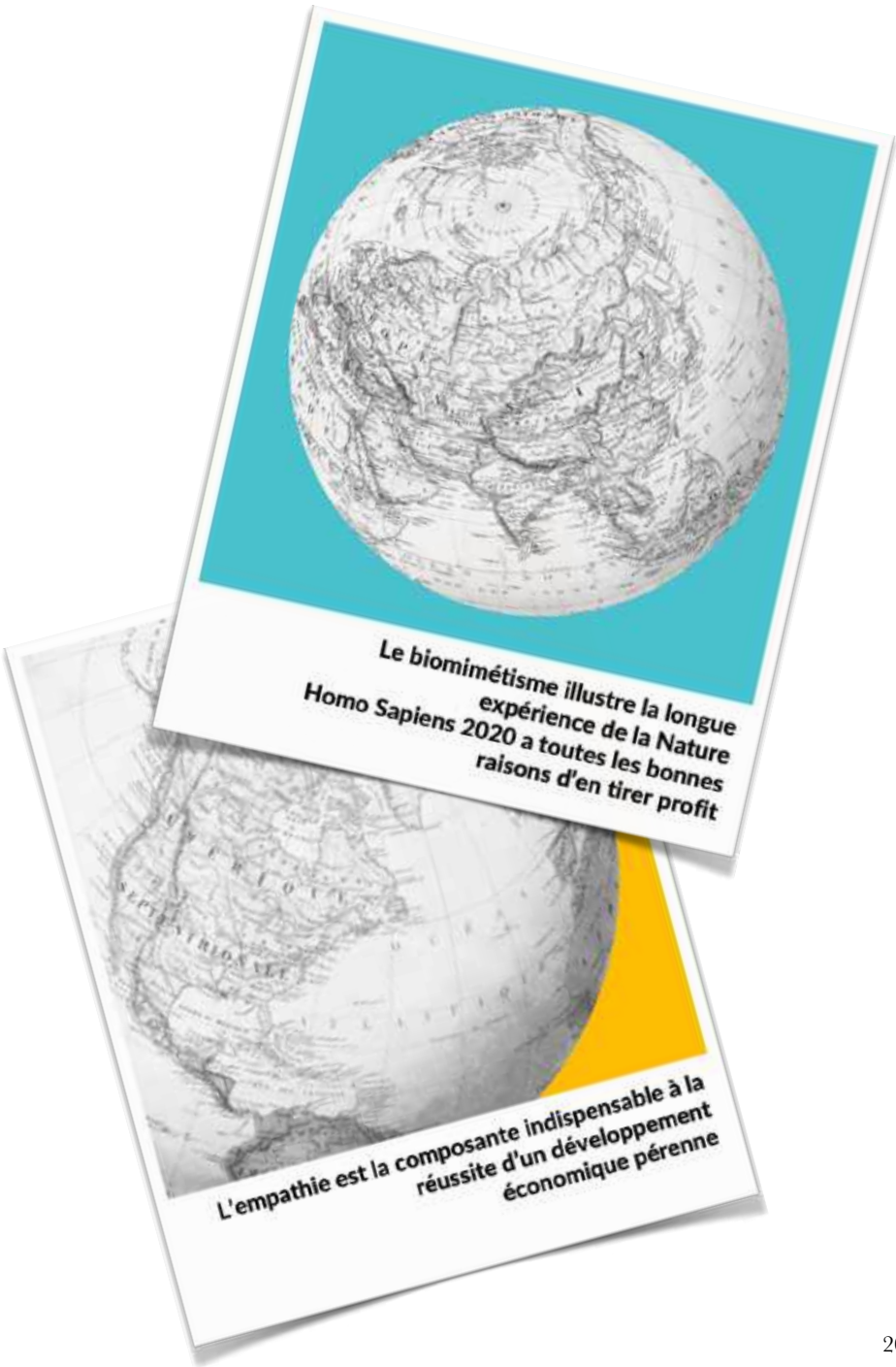
Et maintenant ?

J'ai appris
qu'un Homme
n'a le droit d'en regarder
un autre de haut
que pour l'aider à se lever

Gabriel Garcia Marquez

Résumé 4

Comment mettre en place l'alignement individu + entreprise + planète ?


Le biomimétisme illustre la longue expérience de la Nature
Homo Sapiens 2020 a toutes les bonnes raisons d'en tirer profit
L'empathie est la composante indispensable à la réussite d'un développement économique pérenne

30.

C'est l'histoire d'une bulle de savon bleue idéalement positionnée vis à vis du soleil

Le récit du chemin parcouru par Homo Sapiens en 7 piliers:

1. La vie est ce que la Nature a trouvé de mieux pour réussir son adaptation sur la Terre
2. Homo Sapiens est une start-up très performante mais qui l'ignore et qui reste inexpérimentée
3. Une espèce qui vit déconnectée de l'environnement dont elle est elle-même issue
4. Une espèce en pleine phase de métamorphose encore trop à l'écoute de ses réflexes ancestraux
5. Un progrès en constante accélération qui peut devenir fatal à l'espèce s'il n'est pas contrebalancé
6. Un courant historique de développement de l'empathie à l'échelle planétaire
7. La nécessité d'un engagement sociétal fort des entreprises indispensable à leur pérennité

Cette Histoire transmet à Homo Sapiens une responsabilité qu'il n'avait jamais connue jusqu'alors quant à la manière de gérer les mutations majeures et rapides auxquelles est soumise la globalité de la planète. Crise ou opportunité, pages noires ou pages blanches, le choix lui incombe totalement.

Face à ces risques majeurs, nouveaux et imminents, Homo Sapiens est condamné à déplacer des montagnes !

« Ce ne sont pas les faits mais la foi qui déplace les montagnes.
Les faits ne font pas naître la foi.
La foi a besoin d'une histoire qui a du sens »

L'Histoire d'Homo Sapiens regorge de sens. Elle diffuse une énergie indispensable en ces périodes de turbulences :

La fierté humaine

Lieu d'une création qui n'a jusqu'à maintenant jamais été découverte ailleurs : la vie qui a pour finalité d'optimiser la dispersion d'énergie solaire sur la planète.

1. Une espèce inexpérimentée mais dont le développement des richesses et l'effectif croissent de manière exponentielle. C'est en soit le plus beau projet entrepreneurial de tous les temps.
2. Une espèce entourée d'une Nature inspirante qui lui fournit en continu et gratuitement un modèle d'apprentissage, vivier d'expériences réussies.
3. Une espèce en perte de repère qui doit prendre conscience qu'elle est en train de vivre une métamorphose de croissance. Elle va devoir s'affranchir de ses réflexes ancestraux.
4. Une espèce productrice d'une énergie porteuse : Le progrès qui a besoin de développer le CARE pour assurer sa propre pérennité.
5. Un courant d'empathie planétaire qui s'est développé sans intervention dirigée.
6. La convergence des intérêts de l'entreprise et de la société civile face aux problèmes planétaires.
7.

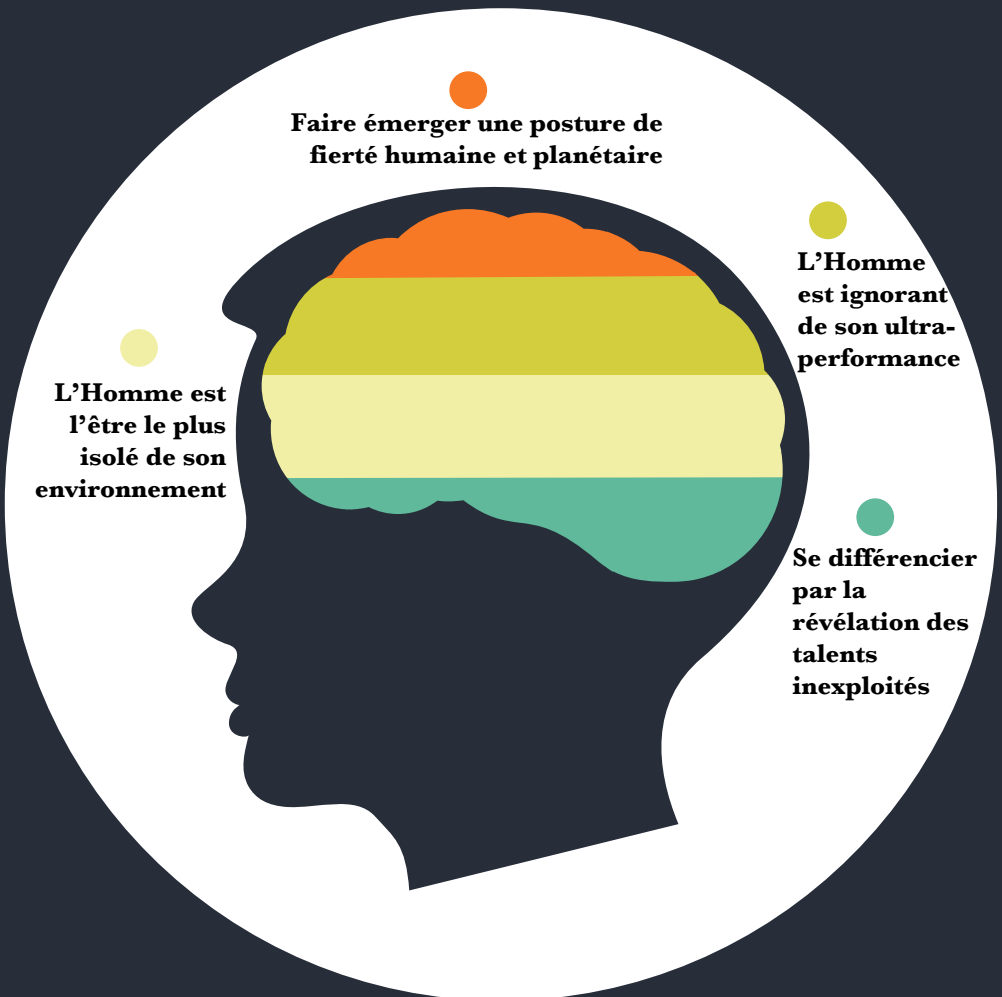
Les enseignements pour Homo Sapiens

Le récit de son parcouru est porteur de 4 enseignements pour Homo Sapiens :

- L'urgence à développer une prise de conscience positive du parcours accompli pour faire émerger une posture de fierté humaine et planétaire comme une nouvelle énergie pour dépasser les nouvelles peurs.
- L'Homme est ignorant de son ultra-performance : Nécessaire propagation des connaissances de soi, des autres et de la planète.
- L'Homme est l'être le plus isolé de son environnement : Besoin de développer les connexions entre les humains et la planète pour associer vitesse humaine et expérience de la nature.
- Dans un monde techno + IA + datas, l'Entreprise ne pourra se différencier que par la révélation des talents inexploités de son capital humain : L'épanouissement humain comme une ressource de l'entreprise n'est plus une option.

L'objectif est d'apprendre de notre histoire humaine pour en faire un antidote au désengagement ambiant et un catalyseur de nouvelles intelligences dans le but de réussir les transformations en cours aujourd'hui.

Les prises de conscience positives qui se dégagent du parcours accompli sont engageantes : Elles obligent à faire des choix ambitieux dignes de notre héritage commun.


Faire émerger une posture de fierté humaine et planétaire
L'Homme est ignorant de son ultra-performance
L'Homme est l'être le plus isolé de son environnement
Se différencier par la révélation des talents inexploités

Une autre perception du monde : Ou les enseignements de 10 000 générations d'Homo Sapiens

Depuis qu'Homo Sapiens s'est montré capable d'agir à l'échelle planétaire en modifiant le climat, la planète qui nous accueillera en 2040 sera donc le résultat d'une co-création entre la Nature et l'Humain.

Cela ouvre sur une nouvelle perception du monde, à la fois plus simple mais tellement plus responsabilisante :

Tout ce que nous sommes et qui nous entoure est issu soit de la pensée d'un humain, soit de la Nature.

Le temps est venu de porter un regard lucide sur nous-mêmes et le monde qui nous entoure afin d'en faire émerger de nouvelles opportunités de développements pérennes.

Ce regard nous apprend que l'humain est rapide mais sous-exploité, que la nature est expérimentée mais mal exploitée et que la planète est inspirante mais mal connue.

Cette « formule » n'a rien de magique, elle est le fruit du bon sens qui découle d'une vue emprunte du recul nécessaire.

L'Homme est l'être le plus performant de l'évolution mais il ne le sait pas. Il est aussi le plus isolé de toutes les espèces par l'abandon progressif du sens des connexions à la nature.

Il doit s'ouvrir à la connaissance de lui-même, des autres et de son écosystème.

Pour y parvenir il a besoin d'un nouvel élan. Comment l'activer ?

Une des règles élémentaires du management nous rappelle qu'il n'est de motivation possible sans un acte de reconnaissance préalable.

La fierté humaine qui se dégage du parcours accompli au travers de ces 10 000 générations a tout pour initier cette étincelle.

« Tout ce que nous sommes et qui nous entoure est issu soit de la pensée d'un humain, soit de la Nature »

2 éléments à l'origine de tout :

Rapide :
Une vitesse d'apprentissage et d'évolution 1 000 000 x plus rapide que les mutations génétiques.

HUMAIN ⊕

Expérimentée :
Une expérience 20 000 x plus longue que celle d'Homo Sapiens.

NATURE →

Inspirante :
Un modèle d'inspiration et de créativité universel.

PLANETE

Sous exploité :
Toutes les richesses produites par l'Homme, au travers des entreprises, le sont avec un actif humain utilisé à moins de 10% de son potentiel = Plafond de verre des entreprises.

Mal exploitée :
Trop exploitée au niveau des ressources finies : énergies fossiles, terres rares, sols, ...
Pas assez exploitée au niveau de l'inspiration du vivant : Biomimétisme.

Mal connue :
L'Homme est l'être le plus performant de l'évolution mais il ne le sait pas.
Il doit s'ouvrir à la connaissance de lui-même, des autres et de son écosystème.

UNE ÉQUATION SIMPLE MAIS TOTALEMENT DÉSÉQUILIBRÉE PAR MANQUE DE :

FIERTÉ HUMAINE ⊕ **CONNEXIONS** A LA NATURE ⊕ **CONNAISSANCES** DE LA PLANÈTE

Une autre perception de soi : Se « re-con-naître » pour apprendre à surfer sur l'incertitude

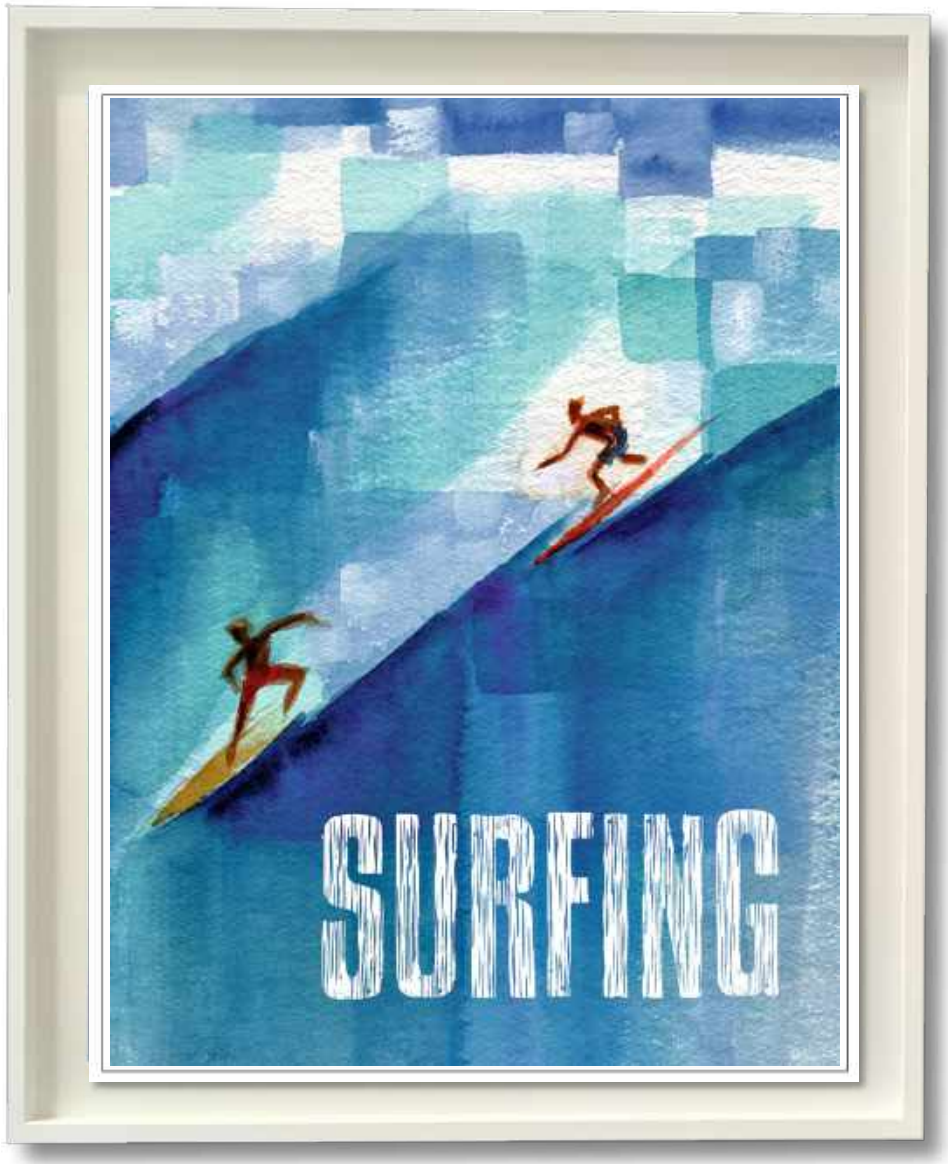
S'approprier le récit d'Homo Sapiens c'est se reconnaître dans une espèce qui a toujours fait « corps et cœur » avec le milieu où elle s'est développée. Ce n'est que depuis le début de la Révolution industrielle, il y a moins de deux siècles, que la relation à la Nature s'est distendue. D'abord lentement, puis de manière exponentielle durant les années 80 avec l'avènement du libéralisme financier à l'échelle de planète.
Pour Homo Sapiens 2020, **se reconnaître** aujourd'hui, revient finalement à développer les compétences du surfeur :

- Connaître le terrain où il évolue en pleine conscience de ses capacités réelles. C'est ici que la fierté humaine du parcours accompli apporte l'énergie et le courage nécessaires pour sortir de sa zone de confort sclérosante (A l'image de la grenouille qui se laisse insidieusement engourdir par l'eau de son bocal dont la température augmente progressivement)

- Se connecter aux signaux faibles pour développer ses capacités de discernement. La finesse du discernement est la clé qui le libère de ses illusions, le plus souvent limitantes, comme la peur provoquée simplement par une vague plus haute ou différente que celles qu'il côtoie habituellement.

- Renaître en osant développer de nouvelles stratégies face à l'adversité, les mettre en œuvre concrètement et apprendre de ses échecs. Ce n'est que par cette ténacité issue de l'apprentissage qu'il va réussir à se révéler, comme le surfeur face à des vagues jusqu'alors infranchissables.

Connaître, se connecter et renaître pour se reconnaître dans le monde qui vient et s'y engager avec enthousiasme.


SURFING

Compte tenu de son parcours,
Homo Sapiens se doit aujourd'hui
d'oser un avenir ambitieux.

Les premiers colibris butineurs qui
avaient ouvert la voie ont maintenant
bien grandi.

Chaque Homo Sapiens
est désormais digne
d'un aigle royal qui vit de son
environnement planétaire
avec la triple responsabilité
de le comprendre,
de veiller à sa cohésion
et de le sauvegarder.

Nous sommes la Planète

31.

Et maintenant ? Agir pour résoudre un paradoxe

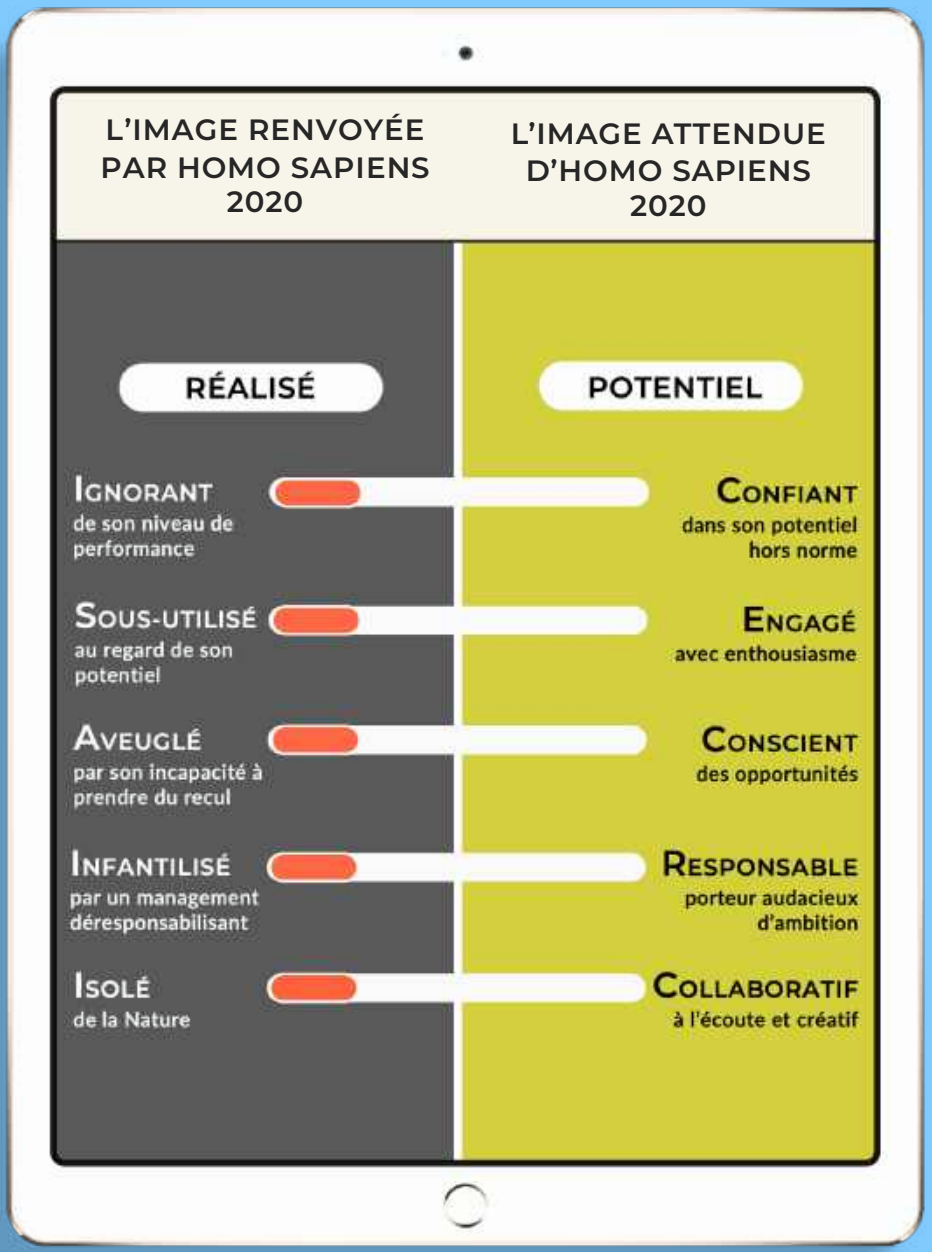
Le récit de notre histoire commune agit comme un miroir qui renvoie une image d'Homo Sapiens 2020 bien peu adaptée aux transformations en cours et à venir :

- **Ignorant** de son niveau de performance
- **Sous-utilisé** au regard de son potentiel
- **Aveuglé** par son incapacité à prendre du recul
- **Isolé** de la Nature
- **Infantilisé** par un management déresponsabilisant

Alors que la prise de conscience et la fierté d'un parcours exceptionnel de 10 000 générations devraient faire émerger un profil aux caractéristiques en totale opposition :

- **Confiant** dans son potentiel hors norme
- **Engagé** avec enthousiasme
- **Conscient** des opportunités
- **Collaboratif** à l'écoute et créatif
- **Responsable** porteur audacieux d'ambition

Ce paradoxe qui se traduit par un décalage entre les facettes de l'individu a des conséquences dans tous les domaines où l'humain intervient : sociétal, entreprises, associations, institutions,...
L'entreprise est la première concernée par cette sous-utilisation de son actif essentiel. C'est elle, qui en priorité va voir l'intérêt qu'il y a, pour elle-même, de ré-aligner Homo Sapiens 2020 sur son identité profonde.


L'IMAGE RENVOYÉE PAR HOMO SAPIENS 2020
L'IMAGE ATTENDUE D'HOMO SAPIENS 2020
RÉALISÉ
POTENTIEL
IGNORANT
de son niveau de performance
CONFIANT
dans son potentiel hors norme
SOUS-UTILISÉ
au regard de son potentiel
ENGAGÉ
avec enthousiasme
AVEUGLÉ
par son incapacité à prendre du recul
CONSCIENT
des opportunités
INFANTILISÉ
par un management déresponsabilisant
RESPONSABLE
porteur audacieux d'ambition
ISOLÉ
de la Nature
COLLABORATIF
à l'écoute et créatif

Comment agir pour ré-aligner Homo Sapiens 2020 sur les qualités dignes d'un tel parcours accompli ?

L'enjeu, que l'on soit individu ou entreprise, est de faire émerger l'audace, la créativité et l'enthousiasme par le développement du sentiment de fierté humaine. Notre évolution passée, patiemment construite au cours de 10 000 générations, conditionne encore très fortement nos modes de pensées actuels.

Le problème vient, que pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, des changements planétaires sont perceptibles à l'échelle d'une fraction de génération. Face à des risques majeurs, nouveaux et imminents, Homo Sapiens est condamné à s'adapter avec un rythme qu'il n'a jamais connu jusqu'alors.

Pour être disposé à engager l'action dans ce contexte inédit d'accélération des développements humains de toute nature et de leurs conséquences planétaires, il paraît primordial de réunir des conditions nouvelles.

Comme l'alpiniste qui s'attaque aux derniers hectomètres d'une ascension d'un sommet himalayen n'adopte ni les mêmes comportements ni les mêmes outils que ceux qui lui ont permis d'atteindre le camp de base, Homo Sapiens 2020 est tenu de créer des espaces d'un nouveau type compatibles avec le développement des cinq qualités évoquées précédemment : Confiant, engagé, conscient, collaboratif et responsable.

Face à cette situation sans équivalent dans notre histoire, la solution idéale semble être de créer ces espaces ex-nihilo. De cette manière, chacun se retrouve au moins sur un pied d'égalité, que l'on soit un individu seul ou une entreprise multinationale.

Partir de rien, ''from scratch'', de zéro, d'une bulle en vérité. Dans une approche fondée sur le biomimétisme, il semble pertinent de s'interroger sur l'existence de tels espaces « vides » dans la nature.
Les forêts, qui apparaissent comme un modèle de référence pour comprendre le monde complexe (cf p.196), nous apportent là encore un élément de réponse chargé de sens : La clairière, comme écosystème de conception originelle, le plus « vide » possible.
L'image de clairière est très présente dans l'inconscient d'Homo Sapiens:

Depuis tous temps, la clairière est
un lieu inspirant, sacré et respecté
-
C'est un espace vierge au sein
d'un univers de très grande diversité

En reprenant l'analogie avec une forêt pour représenter la communauté Homo Sapiens, la clairière présente deux caractéristiques uniques :

Une clairière n'existe que
par les arbres qui l'entourent
-
C'est au centre de la clairière
que l'on voit le mieux les arbres

Alors que le propos de cet ouvrage est de promouvoir la prise de recul par un regard tourné vers un avenir déconnecté de nos réflexes ancestraux, il peut sembler paradoxal de se rattacher à un lieu aussi ancré dans notre passé profond.

Mais c'est justement bien là tout l'intérêt. La clairière parle à chaque humain. Son image est universelle.
C'est dans la manière de percevoir cette clairière que la distinction va se faire. Les visions vont différer selon le monde auquel on se réfère pour la regarder.
Dans l'ancien modèle, basé sur la peur et la rareté, l'image d'une clairière est associée à la suppression de matière: Une clairière se crée en coupant des arbres, il s'agit de la suppression locale d'un écosystème : du plein vers le vide.

Plus il y a de clairières, moins il y a d'arbres

Dans le nouveau modèle, basé sur la connaissance et l'abondance, la clairière se crée par une plantation d'arbres qui enserrent un espace vierge à l'origine. En faisant une analogie entre ces arbres et les individus, une clairière apparaît alors comme la création locale d'un écosystème humain : Il s'agit de partir du vide vers une nouvelle consistance.

Plus il y a de clairières,
plus il y a d'arbres

La clairière ne s'affiche plus comme un lieu de destruction mais une source de résilience, propagatrice d'un regard neuf, animée par une énergie elle-même nouvelle : la fierté humaine.

En résumé, c'est quoi une clairière ?

La clairière peut se décrire comme un espace :

- de prise de recul nécessaire
- d'acquisition de connaissances
- de lancement d'actions innovantes et concrètes
- des retours d'expérience au sein d'un écosystème multiculturel
- d'émulation et d'engagement dans l'action

Créer une clairière est similaire à la création
***d'un* ESPACE DE RESPIRATION**
dont la finalité est de réunir
les conditions nécessaires à l'émergence
d'un nouvel esprit de conquête

Où et comment créer une clairière ?

En partant de rien tout d'abord, d'une page blanche, de rien qui ne soit déjà existant.
L'objectif premier est de s'ouvrir à de nouveaux champs de connaissances, pour développer un regard différent.
Il s'agit donc en premier lieu d'une décision purement individuelle.
Dans le contexte actuel d'abondance d'informations pour la plupart invérifiables, l'une des qualités essentielles à développer est notre capacité de concentration. C'est probablement celle qui a été la plus détériorée à mesure de la croissance de notre addiction aux smartphones et autres réseaux sociaux.
Notre capacité à écouter et détecter les signaux faibles s'en est trouvée considérablement amoindrie.
C'est là probablement un point de départ significatif : Chercher à s'isoler de l'influence des « fakes news » et s'exercer à accroître sa concentration pour accéder à des connaissances autres que celles qui alimentent notre zone de confort quotidiennement est un premier acte très formateur.
Par cette volonté de reprendre la main par une forme d'isolement vis à vis des vagues d'informations inutiles et sclérosantes, la notion d'espace de respiration prend ici tout son sens.
Il est d'ailleurs très surprenant de noter la similitude d'approche avec le développement rapide des pratiques de méditation en pleine conscience dont l'un des fondements réside dans la capacité de chacun à se concentrer sur sa respiration.

Il n'est nullement ici question d'établir un quelconque lien avec la pratique de la méditation mais simplement de souligner comment un acte dont la finalité est de changer sa perception du monde extérieur naît toujours d'une décision propre à chaque individu.

L'engagement dans la méditation pour développer une forme de « lâcher prise » vis à vis d'un environnement devenu par bien des aspects trop anxiogène et stressant d'une part et la recherche de connaissances « objectives et factuelles » pour mieux comprendre les mutations en cours d'autre part s'appuient tous les deux sur le même socle de volontarisme personnel affirmé.

La réponse à la question concrète « Où et comment créer une clairière ? » est donc à la fois simple et porteuse d'une grande responsabilité :

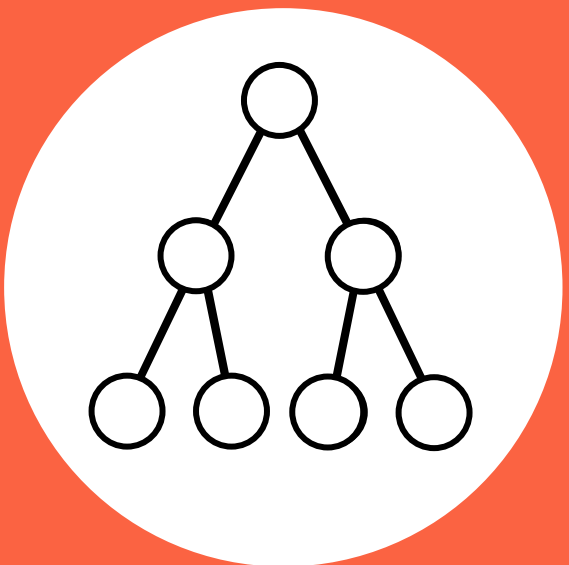
Chacun a la capacité de se créer son propre espace de respiration, C'est une décision qui émane de soi et qui ne s'applique qu'à soi dans un premier temps.

Chaque clairière individuelle est l'espace de reprise en main de l'accès à la connaissance. Comme il l'a été décrit dans le chapitre 15 (p.96), la connaissance est désormais abondante et accessible à tous. Développer sa capacité à se concentrer et filtrer les flux de « fake news » est le principe fondateur de sa clairière individuelle.

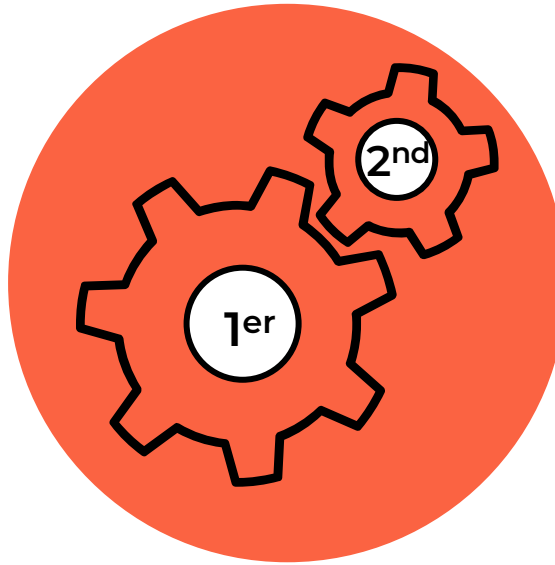
Individuellement cet espace de respiration se crée très vite. C'est une étape fondatrice indispensable.

Mais comme le dit l'adage : Seul on va vite, ensemble on va loin. Ce n'est donc que dans la dimension collective que chacun de nos espaces de respiration individuels prendra tout son sens.

La clairière dans l'entreprise



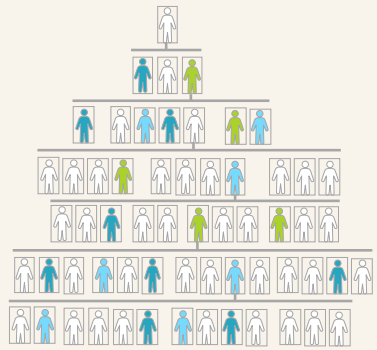
Bien que les hiérarchies et
les procédures traditionnelles
-qui forment le premier système d'exploitation de l'entreprise-
soient parfaitement adaptées
pour les activités quotidiennes,
elles ne peuvent relever les défis liés
à la complexité croissante
et à la rapidité du changement.



La solution consiste à disposer d'un
second système d'exploitation
(*Operating System : 2nd OS*)
dédié à la mise en application
du changement de référentiel
dans une approche
de rentabilité pérenne.
La clairière est la base de ce 2nd OS.

La place de la clairière dans l'organisation

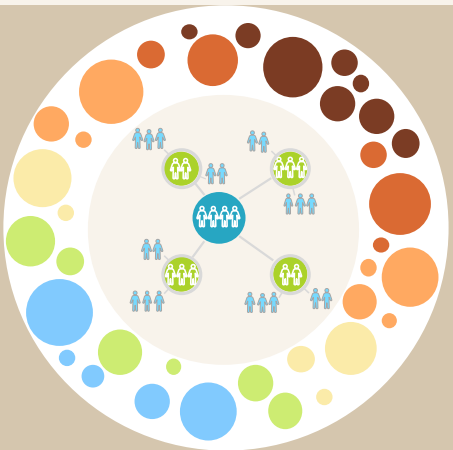
Une équipe interne travaillant main dans la main avec une hiérarchie



Hiérarchie

Clairière

Un groupement de volontaires au sein de l'entreprise qui initie un mode de fonctionnement collaboratif et ouvert sur des **sujets concrets de l'entreprise**

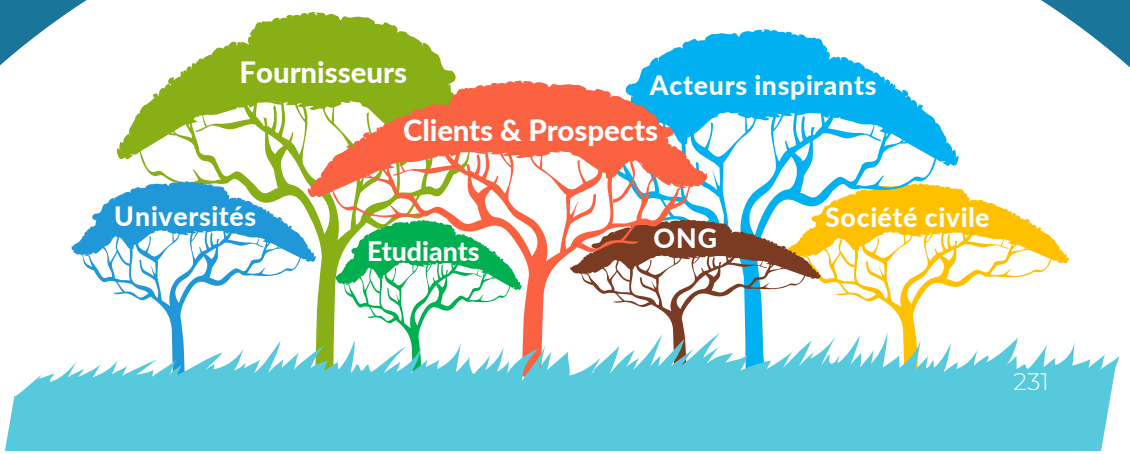


Face à des problèmes concrets de l'entreprise, la clairière favorise l'émergence de solutions internes créatives et innovantes qui sont décomplexées vis à vis du modèle « business as usual ».

La composition de la clairière

« Dans l'évolution, quand l'environnement change,
ce sont les espèces les plus spécialisées
qui disparaissent en premier
car elles ont perdu toute adaptabilité. »

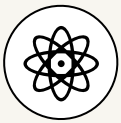
Une clairière est un espace créé par des volontaires de l'entreprise ET ouvert sur l'extérieur



Les objectifs de la clairière

Une clairière n'a de sens que si elle contribue à
l'atteinte de 3 objectifs complémentaires

1 - Penser hors du « business as usual »



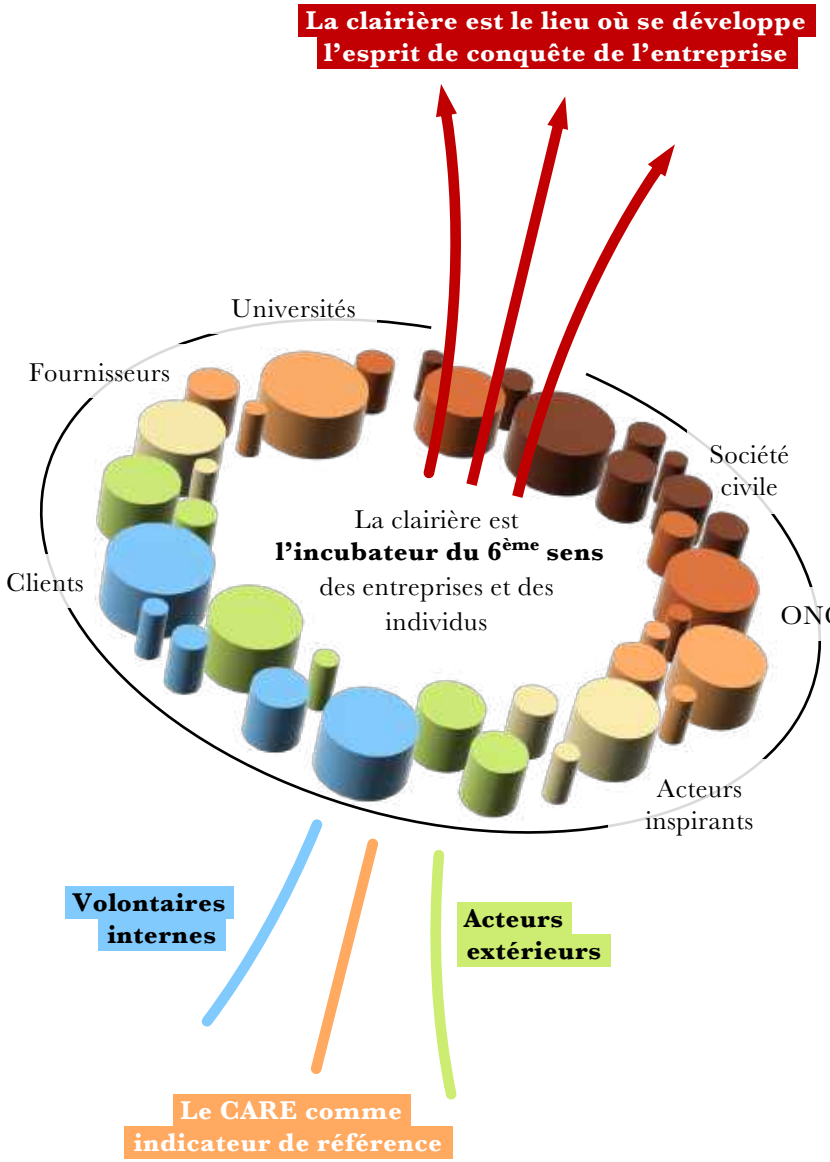
Nous avons changé de référentiel. La recherche d'une croissance pérenne passe désormais par le recours à de nouveaux modèles, dont l'immense majorité reste à concevoir. Les sources de la créativité sont internes à l'entreprise et ne peuvent émerger que d'elle-même et des besoins de ses clients. La prise de recul devient l'ingrédient essentiel.

2 - « CARE is the new gold ! »

Le CARE (ie l'impact sociétal) constitue la ressource à la base du « New profit », cet ajustement illimité entre l'économie, l'environnement, la santé physique et mentale, le bien-être, la gouvernance, …
Il en découlera une nécessaire redéfinition du ROI.

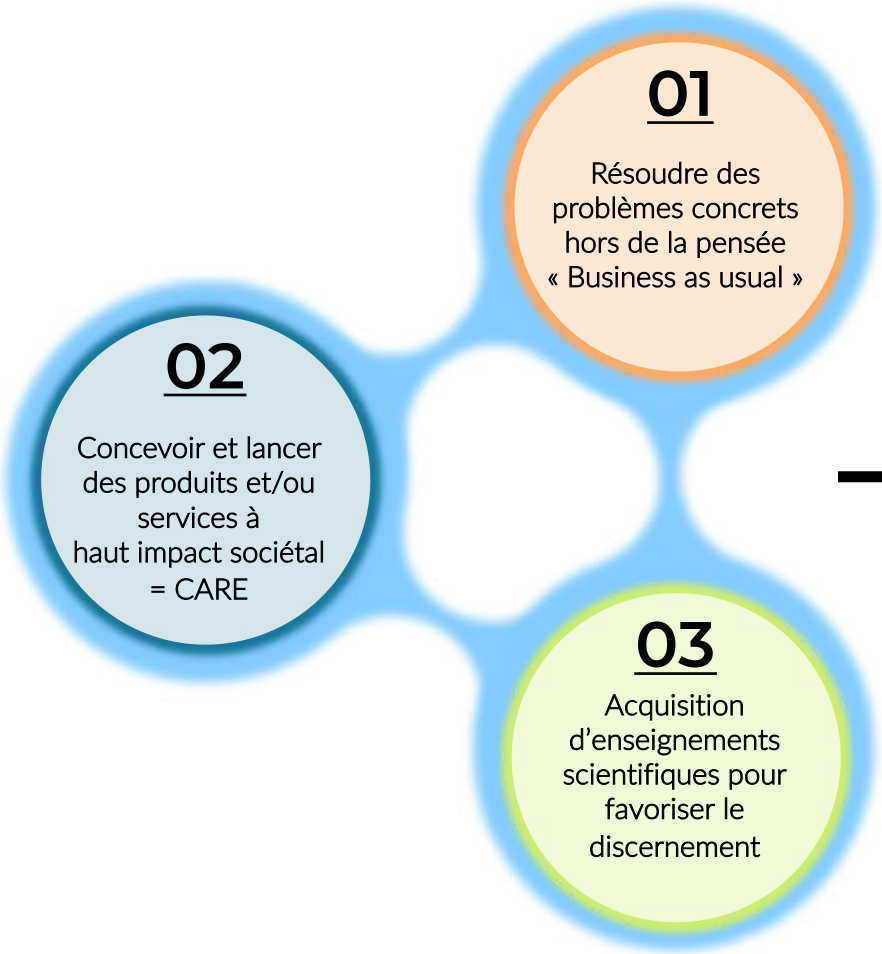
3 - L'entreprise est la nouvelle « Grande École »

Face aux nouveaux risques globaux (climat, sanitaire,…) désormais palpables, l'entreprise doit affiner sa capacité à détecter les signaux faibles pour anticiper les bonnes prises de décisions à tous les niveaux.
Pour décider, il faut d'abord comprendre.
L'enseignement des disciplines scientifiques à destination de son personnel en constitue l'élément fondamental.

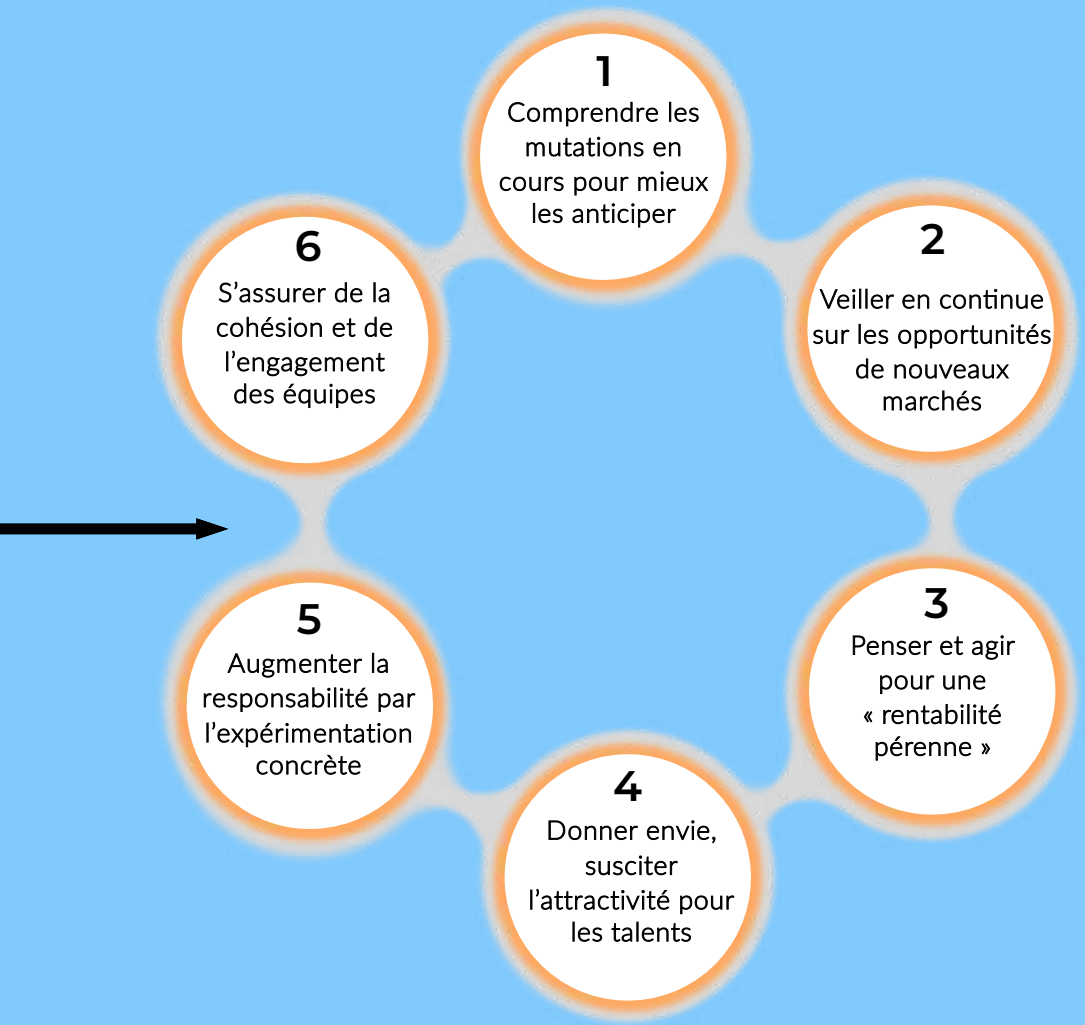

La clairière est le lieu où se développe l'esprit de conquête de l'entreprise
Universités
Fournisseurs
Société civile
La clairière est
l'incubateur du 6ème sens
des entreprises et des individus
Clients
ONG
Acteurs inspirants
Volontaires internes
Acteurs extérieurs
Le CARE comme indicateur de référence

Les effets multiplicateurs de la clairière sur la performance de l'entreprise

3 objectifs qui produisent…



... 6 avantages fondamentaux pour l'entreprise



De la mise en action à la duplication

L'individu et l'entreprise ne pourront se « reconnaître » dans le monde à venir que par l'établissement de nouveaux modes de collaboration. Nous avons vu comment au travers de destins entrecroisés le développement de l'un est devenu totalement indissociable du développement de l'autre.

C'est donc tout naturellement au sein de l'entreprise que chaque « clairière individuelle » trouvera l'écho collectif qui lui permettra d'amplifier son impact. L'entreprise est appelée à jouer un vrai rôle de caisse de résonnance au nom de l'Humanité.

Les manières de transposer chaque clairière individuelle au sein de l'entreprise et d'en assurer la fusion relèvent d'un processus propre et unique à chaque organisation. Il revient aux dirigeants, managers et conseils qui les accompagnent de trouver la meilleure adéquation possible entre les impératifs à court terme de l'exploitation d'une entreprise et la volonté de saisir les opportunités nouvelles par le réalignement de l'humain avec son potentiel.

Il revient à chaque entreprise de créer par elle-même sa propre clairière, source de jaillissement de la fierté humaine.

Si les méthodes diffèrent, le principe fondateur reste immuable: la fédération de volontés individuelles au cœur de l'entreprise par un projet ambitieux de développement des connaissances au profit commun de chaque individu, de chaque organisation, de chaque société humaine au cœur d'une même planète.

Chaque entreprise faisant elle-même partie d'un écosystème plus vaste, sa propre clairière pourra se dupliquer au travers d'autres organisations.

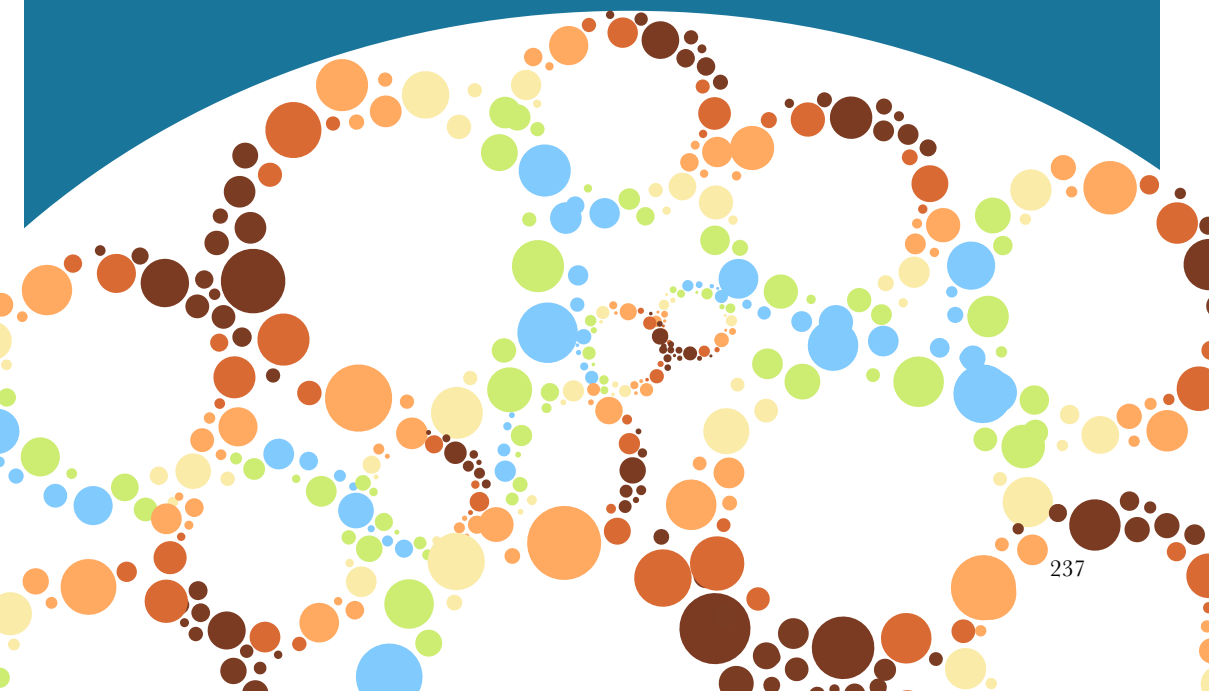
Le modèle est donc duplicable sur des environnements de plus en plus larges par simple reproduction, à l'image des poupées russes (gigognes) qui s'emboîtent les unes dans les autres.

Il s'agit là d'un modèle fractal, directement issu du biomimétisme et analogue aux lois de l'évolution.

En ce printemps 2020, la planète tout entière a été témoin d'un phénomène d'expansion virale exponentielle. Le Covid-19 a littéralement « coupé le souffle » de toutes les organisations en quelques semaines seulement.

Ce qui est vrai pour un virus mortel l'est tout autant pour un principe positif :

Les clairières sont compatibles
avec une expansion exponentielle.



Notre peur la plus profonde n'est pas d'être inapte.
Elle est que nous puissions être doté d'un pouvoir sans commune mesure.
C'est notre clarté, pas nos zones d'ombres, qui nous effraie.
On n'apporte rien au monde en se dévalorisant.
Il n'est pas éclairé de se faire plus petit que l'on est, simplement pour rassurer les autres autour de nous.
Nous sommes tous conçus pour briller, comme les enfants.
Ce n'est pas donné qu'à quelques-uns, c'est en nous tous.
En laissant briller notre propre lumière,
Nous donnons inconsciemment aux autres le pouvoir d'en faire autant.
Si nous nous libérons de notre propre peur, notre présence seule pourra aussi libérer les autres.

Marianne Williamson

CONCLUSIONS

Les destins croisés de l'individu et de l'entreprise

L'entreprise et la société des individus se retrouvent plus que jamais réunies dans une communauté de destin.

Dans sa recherche de développement pérenne, l'entreprise est tenue de requalifier son actif essentiel (l'humain) en élevant l'individu à la position de seule clé de différenciation dans un environnement « techno + data + IA » de plus en plus présent.

Pour maintenir la dignité de l'héritage reçu des 10 000 générations qui l'ont précédé, Homo Sapiens 2020 doit à la fois élever son niveau de connaissance du monde qui l'entoure (à la fois lui-même et le monde où il vit) et apprendre à exploiter la nature.`

Où et comment permettre la réalisation de cet amalgame si ce n'est au sein de l'entreprise elle-même ?

L'école ne peut plus désormais délivrer des enseignements qui resteront valables toute une vie (cf p.136). La remise en cause est continue autant pour l'individu que pour l'entreprise. La communauté d'intérêt prend ici tout son sens. Les idéaux personnels des individus d'une part et collectifs de l'entreprise d'autre part se rejoignent dans un destin commun.

Cette position, qui pouvait encore paraître idéaliste il y a peu, commence à trouver un écho certain dans le monde entrepreneurial.

Dans Les Echos du 2 décembre 2019, Bernard Arnault, PDG du groupe LVMH, signait une tribune sous le titre « Sans les entreprises, on ne sauvera pas le monde »

La page ci-après en livre quelques extraits :

.

« Sans les entreprises, on ne sauvera pas le monde.

Tous ceux qui imaginent pouvoir régler les problèmes du monde, environnementaux ou sociaux, sans les entreprises s'illusionnent grandement. Elles sont, au contraire, la solution aux problèmes de notre monde car c'est en mobilisant nos richesses communes qu'on affronte des défis mondiaux comme la pauvreté et le dérèglement climatique.

…

La connexion entre idéal personnel de chacun et idéal collectif de l'entreprise est particulièrement étroite.

…

Ce n'est au fond guère surprenant, car si cette voie (l'entreprise) n'est certes pas la seule, elle est un concentré d'efficacité collective que je ne retrouve pas dans les autres modes d'association humaine.

…

Puisque nos désirs individuels changent en même temps que notre conscience de la nature, alors les entreprises sont destinées à conduire ce changement.

…

Les entreprises demeurent les seuls moteurs de croissance économique fiables, parce qu'elles se fondent sur une combinaison difficilement dépassable d'ambitions collectives et d'idéaux individuels.

…

Quelle ignorance d'aller penser que les entreprises seraient, parce qu'elles sont des entreprises, dégagées de toutes ces grandes préoccupations d'avenir ! Bien au contraire, elles sont pleinement engagées, elles sont le lieu même où l'engagement est le plus efficace, car, sans bruit, elles travaillent, analysent, créent, cherchent, trouvent, échangent, non pas comme un fourmillement sans conscience, mais comme la rencontre de tous les engagements individuels, de toutes les aspirations de chacun, de tous les idéaux additionnés. »

https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/ce-sont-les-entreprises-qui-sauveront-le-monde-1152771

Ces destins croisés entre l'entreprise et l'individu interrogent sur les limites que pourrait prendre cette communauté d'intérêt. On ne peut s'empêcher d'y voir les prémices d'une appartenance élargie à la planète, similaire à l'émergence d'une véritable identité terrienne.
La mondialisation a rendu universelle la notion même d'Entreprise avec son lot de comportements, de « best practices », de produits et de discours marketing uniformisés à l'échelle d'une « petite planète ». Notre « small world… »
A partir du moment où l'Entreprise intègre « la montée en consciences des individus » dans ses fondamentaux, il devient légitime d'envisager un déploiement rapide, à l'échelle de la planète, des consciences et idéaux individuels au travers du réseau économique mondial.
Les propos de Monsieur Arnault « *La connexion entre idéal personnel de chacun et idéal collectif de l'entreprise est particulièrement étroite »,* illustrent le point de départ d'une diffusion et d'une mise en relation des idéaux individuels de tous les humains par l'entreprise qui devient alors l'élément propagateur et constitutif d'une identité terrienne.

Là où les démocraties des sociétés civiles restent confinées à un espace local, le plus souvent à l'échelle de nations ou d'un groupe de nations dans le cas de l'Europe, l'identité terrienne trouve dans l'économie mondialisée le vecteur d'une propagation la plus large qui soit.

Cette résonnance planétaire offerte aux individus, par le biais de l'entreprise ouvre sur des perspectives nouvelles quant à la manière d'aborder les problèmes globaux auxquels est soumise la planète, au premier rang desquels le réchauffement climatique.
Face à la crise climatique, les possibilités d'action pour l'individu semble limitées dans un environnement fait de dénis, de rivalités d'experts et de lobbies, de limites de l'efficacité politique,…

Un creuset illimité de positions biaisées et de discours alarmistes qui conduisent à l'inaction, aux postures trompeuses génératrices d'une nouvelle forme de fatalité aujourd'hui…

D'une certaine manière, les frontières nationales constituent le frein majeur à la mise en œuvre de mesures planétaires (cf suite improductive des Accords de Paris). Les intérêts nationaux prévalent pour l'instant toujours dans l'esprit d'Homo Sapiens. il s'agit de la « tribu » la plus large dans laquelle nous acceptons de nous reconnaître jusqu'à présent. L'illustration de la page 199 nous rappelle que cela n'a pas toujours été le cas. Au fur et à mesure de l'extension de l'empathie, de la sphère tribale de 500 âmes au néolithique aux nations de quelques dizaines de millions d'habitants de la fin du XX^{ème} siècle, l'élargissement des « territoires d'appartenance » s'est fait progressivement, avec des points de rupture correspondant aux passages à de nouvelles énergies et modes de communication.

L'une des difficultés de la prise de conscience effective de la crise climatique par les humains est qu'ils se trouvent confrontés à un problème planétaire là où ils ne savent se reconnaître que dans une identité au mieux « supranationale » pour les (quelques) européens mais le plus souvent encore nationale partout sur la planète. Les réflexes ancestraux de peur mènent encore le monde du début du XXI^{ème} siècle, y compris dans les pays les plus privilégiés de la planète, peut-être parce que ce sont eux qui ont le plus à perdre. Quand un tel état d'esprit reste dominant, il est difficile de croire que des hommes politiques ou des experts réussiront à engager de vraies actions efficaces et pérennes (à savoir sur des durées qui dépassent les échéances politiques).

Sans un changement préalable des consciences individuelles à l'échelle planétaire, le combat semble voué à l'échec.

Comment faire, le projet semble quasi utopique ? Pourtant il obéit aux lois de l'évolution, tel que le montre le cheminement de la tribu à des fédérations d'états en construction un peu partout sur la planète. La résolution de problème comme celui du climat exige que l'on pousse le curseur de l'identité d'un cran supplémentaire, jusqu'à celui de la Terre dans sa globalité. Une phase de croissance ultime qui va imposer qu'Homo Sapiens déplace ou plutôt dépasse des montagnes qui apparaissent, comme le plus souvent, plus mentales que physiques.

Oser « penser grand » peut paraître difficile et un peu effrayant, mais Homo Sapiens l'a déjà démontré de très belle manière.

Osons alors l'analogie entre la crise climatique et le problème de la surnatalité à l'échelle de la planète.

Il est désormais communément admis que l'éducation des femmes est la solution la plus efficace qui ait été trouvée pour lutter contre la surnatalité (en la couplant avec des procédures de planning familial).

Eduquer les femmes pour réduire la natalité donc !

La solution n'est ni frontale ni dépendante de postures d'experts en quête d'exposition.

Eduquer une frange de la population (les femmes) est en passe de conduire à la résolution d'un problème planétaire majeur, l'un des plus honteux qui soit et finalement de manière indirecte.

Pourquoi ne pas adopter la même stratégie avec la crise climatique ? Autrement dit, éduquer à la connaissance de l'identité terrienne peut s'affirmer comme l'acte premier de l'élaboration d'un socle « large » nécessaire à une vraie prise de conscience à la fois globale (par son étendue planétaire) et locale (par son origine individuelle). La différence notable d'avec le problème de surnatalité est que cette éducation ne s'adresse pas exclusivement à une frange de la population (femmes des pays en voie de développement), mais à

l'ensemble de l'Humanité. Il s'agit ici de faire porter à chaque humain les lunettes de l'overview Effect (cf p. 45).

Ce n'est qu'à partir d'une prise de conscience de l'Humanité la plus large possible (tout au moins la plus à même d'agir : ie la plus riche) autour de l'identité terrienne que des actions pourront être engagées efficacement par les puissances publiques nationales dans un intérêt commun à tous les humains.

Comme seule l'ouverture à l'éducation des femmes des pays pauvres s'est avérée efficace pour résoudre le problème de la surnatalité (et les menaces migratoires qu'elle fait peser), il paraît judicieux de transposer cette solution qui a fait ses preuves.

Seule l'ouverture à l'identité terrienne auprès des pays riches dans un premier temps permettra de créer le terreau nécessaire à l'engagement de véritables mesures pérennes et d'intérêt commun. Et il y a fort à parier que parmi ces pays, c'est le genre féminin qui est le plus à même d'être à l'origine du succès de cette expansion des mentalités.

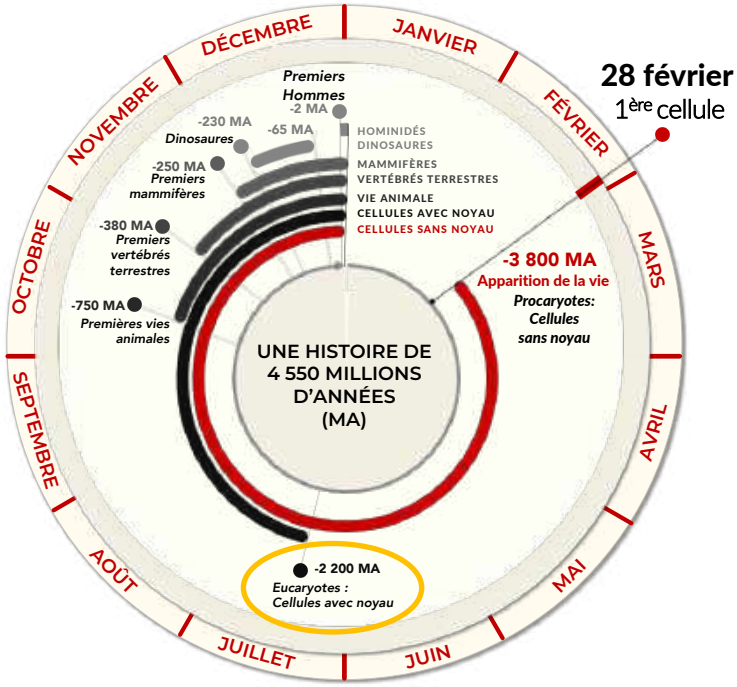
Car le changement dont l'Humanité Homo Sapiens a besoin ne pourra pas naître de la peur, ou de positions égotiques mais bien de la solidarité, de la détermination, du courage et de la confiance en l'avenir, qui sont autant de qualités féminines.

Finalement, les deux crises majeures de cette fin de décennie (réchauffement climatique et inégalités hommes-femmes) seront peut-être considérées comme des opportunités a posteriori, en ce sens que leur résolution passe par un dénominateur commun féminin qui permettra à l'Humanité de se Reconnaître et réussir ainsi sa phase de croissance.

Et si finalement, la meilleure solution pour les femmes de résoudre le problème des inégalités de genre était de prendre en main la crise climatique … ?

Du point de vue de l'entreprise

Pour boucler ce récit de 10 000 générations, il est essentiel de porter un dernier regard sur notre longue histoire, tel que nous l'avions fait dans le premier chapitre (p.22)



Il y a 2,2 milliards d'années, un changement essentiel est intervenu dans l'évolution de la vie sur Terre. La vie d'alors se limitait à des êtres cellulaires, sans noyau (Procaryotes – les bactéries). Sans qu'on ne sache encore exactement pourquoi, des cellules avec noyau (Eucaryotes) sont apparues à l'occasion d'une inédite agitation planétaire.

Les cellules procaryotes affectionnent les rails du "Business as usual". Les descendants des bactéries d'alors sont encore aujourd'hui des bactéries, presque identiques à leurs très lointains ancêtres.

Les descendants des premières cellules eucaryotes ont évolué vers un tout autre destin : Elles ont créé les plantes, les arbres, les fleurs, les animaux nageants, marchants, rampants, volants, les humains, …

Finalement, en ce printemps 2020,
les lois de la Nature nous renvoient
face une question de bon sens:
La « Clairière – CARE »
ne serait-elle pas aux entreprises
ce que le noyau des cellules
a été au développement de la vie ?

Dirigeants, managers,
quel destin déciderez-vous
de suivre pour rebondir à
l'issue de l'inédite agitation
planétaire en cours ?

Bacteria or not bacteria ?
That is the question…

Du point de vue de l'individu

Qu'est ce qui unit les Hommes ?
Les contrats, l'argent, une entreprise, une marque, des biens, un territoire, … ?
Rien de tout cela. Mais des histoires !
Rien n'est plus puissant qu'une belle histoire. Rien ne peut l'interrompre. Aucun ennemi, aucune maladie ne peut la vaincre.
La nôtre, sous la forme Homo Sapiens, a débuté il y a 10 000 générations, la durée nécessaire à nos gênes pour bâtir Homo Sapiens 2020.

Nos gênes nous ont transmis cette fibre bâtisseuse et nous sommes devenus des bâtisseurs, extraordinairement doués et rapides.
Aveuglés par l'apparente facilité d'adaptation que nous offrait ce don, nous avons fini par oublier certaines valeurs essentielles, celles qui s'élèvent toujours plus haut que les constructions que font émerger les bâtisseurs : Nous devons bâtir au service des Hommes sur une planète dont on sait désormais qu'elle est finie.
Après 10 000 générations de conquêtes terrestres, nous avons appris que notre « territoire de jeux » est limité, du moins en apparence.
Les mutations que nous vivons ne sont alors pas autre chose que l'illustration de l'entrée dans un nouvel âge de raison planétaire : nous connaissons désormais les limites du contenant de notre planète mais nous ne connaissons presque rien encore de son contenu : Les Hommes et la nature.
Notre méconnaissance est immense mais, dans le même temps, nous pouvons être fiers du parcours déjà accompli.
Nos premiers pas sur cette Terre où tout est encore à découvrir sont encourageants.
Le temps est venu d'apprendre à y habiter plus qu'à bâtir.

"Nous sommes tous de jeunes barbares que nos jouets neufs émerveillent encore.

Ainsi dans l'exaltation de nos progrès, nous avons fait servir les hommes à l'établissement des voies ferrées, à l'érection des usines, au forage de puits de pétrole. Nous avions un peu oublié que nous dressions ces constructions pour servir les hommes. Notre morale fut, pendant la durée de la conquête, une morale de soldats. Mais il nous faut, maintenant, humaniser.

Il nous faut rendre vivante cette maison neuve qui n'a point encore de visage.
La vérité, pour l'un, fut de bâtir, elle est, pour nous, d'habiter."

Antoine de Saint-Exupéry
Terre des Hommes - 1939

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Les sujets abordés dans cet ouvrage sont très larges et ont fait appel à de nombreuses références.
Je me contenterai de signaler une vingtaine d'ouvrages qui m'ont particulièrement inspiré :

Sean Carroll, *Le grand tout* – Quanto
David Christian, *Maps of time* – University of California press
Dalaï Lama – Sofia Strill-Rever, *Nouvelle réalité* – Les Arènes
Dalaï Lama – Sofia Strill-Rever, *L'appel du Dalaï Lama à la jeunesse*– Massot Editions
Michel Drancourt : *Leçon d'histoire sur l'entreprise de l'Antiquité à nos jours* - PUF
Yuval Harari, *Sapiens* – Albin Michel
Tony Hsieh, *Delivering Happiness*, Grand Central
Guy Kawasaki, *L'art de l'enchantement* – Diateino
Gaspard Koenig, L*a fin de l'individu* – Editions de l'Observatoire
Elisabeth Kolbert, *La sixième extinction* – Vuibert
Edgar Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* - Points
Steven Pinker, *Le triomphe des lumières* – Les Arènes
Jeremy Rifkin, *La nouvelle société du coût marginal zéro* – Babel
François Roddier, *Thermodynamique de l'évolution* – Paroles éditions
Hans Rosling, *Factfulness* – Flatiron books
Joël de Rosnay – *Je cherche à comprendre les codes cachés de la Nature* - LLL
Carlo Rovelli, *L'ordre du temps* – Flammarion
Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des Hommes*, La Pléiade
Peter Thiel, *De zéro à un* – JC Lattes
Alain de Vulpian, *Eloge de la métamorphose*, Saint-Simon

REMERCIEMENTS

L'écriture découle de l'écoute.
L'écoute se forge au travers des rencontres. Sans elles, point d'énergie, point de courage, point d'envie d'afficher l'intimité de ses pensées.
Ces rencontres sont le terreau qui m'a conduit à faire éclore ces réflexions.
Je suis et resterai un entrepreneur. C'est mon état d'esprit, mon énergie. Certaines personnes ont décidé de consacrer une part importante de leur vie à la diffusion de cette posture dynamisante autour d'elles. J'ai eu la chance d'en croiser au moment où j'en avais le plus besoin. Je remercie Véronique Delannoy, Marie-Claire Truong et Dominique Vergriete pour leur combat quotidien contre la fatalité et pour le développement des pratiques entrepreneuriales.
Rien ne se construit sans modèles. Ceux qui m'ont permis de faire émerger ce projet sont étonnamment tous féminins. C'est probablement ce qui explique la pureté de leurs engagements. Mes remerciements sont bien insignifiants face à l'énergie continue qu'elles déploient pour chaque jour « rendre le monde plus beau » mais j'espère que ma profonde gratitude les encouragera à renforcer encore leurs actions. Valérie Doussinault, Hortense Lambert, Thanh Nghiem et Hélène Pichon se reconnaîtront ici.
La diffusion de la connaissance de l'histoire de l'Humanité est une des clés de voûte de cet ouvrage. C'est au contact de quelques universitaires particulièrement éclairés que j'ai appris comment l'enseignement d'une « Connaissance bienveillante » pouvait avoir des effets multiplicateurs sur les esprits. Je remercie Pierre Giorgini, Jean-Marc Assié et Didier Van-Peteghem pour la richesse de cette prise de conscience positive.
Il est des êtres uniques et lumineux qui surgissent dans nos vies sans

que l'on ne s'y attende. Leurs rencontres changent notre regard sur le monde et surtout nous incitent à explorer des territoires éloignés de notre zone de confort. J'ai eu la chance d'en croiser deux pendant la phase de mûrissement de ce livre.

Tout d'abord Khoa Nguyen, qui m'apporta les éclairages de la pensée orientale sur notre évolution humaine. Cet apport m'a été des plus utiles dans mon exercice de prise de recul. Merci pour ton infinie patience.

Et puis, celle sans qui l'envie d'écrire ne serait jamais venue chez moi, celle sans qui mon audace, ma créativité et mon enthousiasme n'auraient jamais trouvé le terrain favorable pour s'exprimer: Florence Lautrédou, ma « fée bretonne ». Merci pour tes capacités d'écoute et d'inspiration hors-normes. Une partie des racines de ce livre puise ses ressources dans ton univers océanique dont tu as toujours accepté de partager l'accès au nom de notre profonde amitié.

Oser exprimer son opinion propre, son propre point de regard différent est en soi un acte de résilience qui s'oppose à toute forme de victimisation. La résilience peut devenir un art de vivre qui décuple le potentiel de chacun. J'ai eu la chance de le comprendre et de le voir en action au travers de ma rencontre avec une équipe de femmes et d'hommes dotés d'une capacité d'implication rare: The Resilience Institute Europe. Puisse votre engagement continuer à améliorer la condition des humains dans l'entreprise. Merci pour votre engagement.

Se lancer dans ce projet d'un nouveau regard sur l'Histoire d'Homo Sapiens peut paraître futile, sans intérêt et désuet.

S'y impliquer comme je l'ai fait, c'est entrer de plain-pied dans le domaine du risque, de la remise en cause, de l'inquiétude, …

Pour trouver les ressources de s'y développer, mieux vaut être doté des meilleurs « miroirs motivants » possibles.

J'ai la chance de pouvoir compter sur cinq d'entre eux, tous différents mais animés de la même foi entrepreneuriale : Nicolas Fruchard, Emmanuel de Lattre, Jean-Pierre Nuns, Marc Roquette et Marc Smia.

Sans votre capacité d'écoute à la fois bienveillante et sans concession, sans votre pragmatisme à toute épreuve devant un sujet à tendance parfois « perchée », sans vos encouragements à aller chercher toujours plus loin dans moi les réponses à mes questions qui encombraient vos boîtes email, ce projet serait resté au mieux, dans le placard des bonnes résolutions vite oubliées, au pire un écrit convenu, inscrit dans les codes habituels et démuni de toute personnalité.

Merci à chacun d'entre vous d'avoir accepté ce rôle d'activateur de ma ténacité.

A la base de tout projet, il y a toujours le même questionnement de base : Pourquoi cet engagement ? Pour moi, la réponse est venue naturellement de mon entourage le plus proche, mon quatuor d'enfants inspirants : Solène, Alban, Garance et Cyprien. Maintenant devenus jeunes adultes épanouis au sein d'un monde peu engageant à bien des égards, il m'a semblé essentiel de tenter d'apporter des clés de lecture positives pour permettre à toute cette génération 2030-2040 de prendre vraiment en main les affaires de l'Humanité dans une nouvelle vision planétaire au-delà de tout clivage de l'ancien monde.

Merci pour votre curiosité et votre impatience déstabilisantes.

Enfin, ce qui a été écrit dans ces 250 pages serait dépourvu de tout sens, si je n'avais pu m'appuyer sur mon pilier le plus fort, Anne-Catherine dont les liens qui nous unissent ont encore tout récemment prouvé qu'il n'existe d'obstacles dans l'existence qui ne puissent être dépassés. Merci pour ton soutien indéfectible.

50°41'10" N - 03°02'58" E,
le 30 avril 2020

Imprimé en France
sur papier issu de forêts durables et encres végétales
Achevé d'imprimer en mai 2020
par Impression Directe à Roubaix (Nord)
ISBN : 978-2-9572463-0-4
Dépôt légal : mai 2020

Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, des changements planétaires sont perceptibles à l'échelle d'une fraction de génération. Face à ces risques majeurs, nouveaux et multiples, Homo Sapiens est condamné à déplacer des montagnes !

« Ce ne sont pas les faits
mais la foi qui déplace les montagnes.
Les faits ne font pas naître la foi.
La foi a besoin d'une histoire qui a du sens »

En voici une, la nôtre !
ÉPISODE 10 001
Le récit positif du plus beau projet entrepreneurial de tous les temps :
La start-up Homo Sapiens
au cœur de son environnement planétaire.

Episode 10 001 délivre un récit pédagogique, positif, de bon sens, au design soigné avec des textes brefs qui ambitionne de donner des clés de compréhension des mutations en cours pour inciter à l'action.

255 pages positives + 80 infographies
pour découvrir comment le
CARE fait renouer Homo Sapiens 2020
avec son esprit de conquête !

« Une prise de recul inédite, en phase avec notre époque et qui nous conduit à nous interroger sur l'émergence, devant nos yeux, d'une nouvelle espèce : Homo Sapiens Caritus ? »

Christian Kelma est ingénieur génie civil de formation. Après 20 années d'entrepreneuriat, il agit pour libérer l'esprit de conquête des individus et des entreprises au travers de la mise en œuvre d'une "Nouvelle Croissance", fondée sur des bases humanistes, entrepreneuriales et environnementales.

9 782957 246304

Prix : 22€ TTC